JOU
2996

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

les samedi et dimanche 13 et 14 septembre
ciel variable
venteux
aperçu pour dimanche: peu de changements
Celsius (°C)
minimum 5
maximum 12

Deuxième année – No 161 | 22 pages | 25 cents | 1975

28-03-76 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136

Un médiateur est nommé, mais

Bourassa n'obtient aucune promesse

Une grève rapide peut encore éclater dans les transports en commun à Montréal

QUEBEC (J.K.) – Il aura fallu une longue et fastidieuse journée, en Commission parlementaire du Travail et de la Main-d'oeuvre, à Québec, pour aboutir à la nomination d'un médiateur, M. Roger Pilote, dans le conflit qui oppose, à Montréal, la CTCUM et trois de ses syndicats qui forment un front commun.

Cette nomination d'un médiateur aurait fort bien pu être faite par le ministre du Travail, sans la convocation de cette Commission parlementaire qui doit, du fait, se réunir une nouvelle fois, jeudi prochain, pour prendre connaissance du rapport que le médiateur y présentera alors.

Le premier ministre a vainement tenté d'arracher aux deux parties la garantie que ni le lock-out ni la grève ne se produira avant jeudi prochain. La CTCUM s'est engagée à ne pas déclarer de lock-out, mais il est évident qu'il ne pouvait en être ainsi du côté de la CSN, dont les représentants à la Commission parlementaire, le président Marcel Pepin, en tête, ne sont de fait que les porte-parole et non les patrons des membres de la centrale.

Rien n'est donc réglé: la grève, qui est légale, pourrait éclater si jamais le syndicat se retrouve devant un employeur dont il estime qu'il ne peut rien tirer.

Autres informations, page 4

C'est demain, au centre Paul-Sauvé, à Montréal, qu'aura lieu le grand spectacle de 10 heures en faveur des grévistes de Télé-Métropole (le 10). Le spectacle aura lieu sans arrêt de 2 heures à minuit, avec une multitude de vedettes. Par ailleurs, le 10 n'a pas seulement des grévistes sur les bras, il a aussi des problèmes avec ses journalistes...

Saint-Augustin

L'opposition s'organise

par Jacques Guay

QUEBEC – L'opposition s'organise contre les expropriations de Saint-Augustin.

Tandis que les expropriés mettent une dernière main à une longue lettre aux hommes politiques et qu'un groupe de citoyens fait circuler une pétition (dont on trouvera le texte en page 4), le député créditiste Fabien Roy invite la population à protester au nom du respect des terres arables et de l'environnement.

M. Roy était sur les lieux jeudi soir. Quant au Parti québécois, il étudie la question et doit émettre un communiqué lundi.

Le député libéral du comté, Me Michel Pagé, met, pour sa part, les expropriés en garde. Il leur demande de ne pas comparer leur situation à celle des expropriés de Mirabel ou de Forillon.

Enfin les ingénieurs et les agronomes feront connaître leur position lors d'une conférence de presse mardi prochain.

Autres informations, page 4

Drapeau refuse de céder!

Le RCM a continué hier sa "grève parlementaire"

par Guy Rochette

Plutôt que d'acquiescer à la demande du Rassemblement des Citoyens de Montréal et de fournir toute l'information demandée sur les Jeux olympiques, le Parti civique du maire Drapeau a entrepris hier de répondre par une guerre d'usure à la stratégie du filibuster mené depuis jeudi soir par le parti de l'opposition.

Le Parti civique du maire Drapeau a en effet choisi, hier, lors de la deuxième journée de l'assemblée régulière du Conseil, de répondre au filibuster du RCM par une stratégie d'épuisement de l'opposition. Le maire Drapeau qui, jeudi soir, parlait d'abus de procédure, a répété à maintes reprises hier: "Une soirée comme celle de jeudi et une journée comme celle d'aujourd'hui ça fait beaucoup de bien pour se familiariser avec les règles du Conseil".

Ce filibuster du RCM n'est toutefois pas sans agacer certains conseillers du Parti civique même si le maire Drapeau fait preuve d'un calme olympien. Ainsi, par exemple, le conseiller Roger Sigouin qui, en véritable émule de Louis-Philippe Lacroix, parle "de rouges, de Moscou", etc. Ainsi encore, le recours par certains autres conseillers du Parti civique à la question préalable pour empêcher la poursuite des débats.

Après une journée et demie de débats et alors que tout au plus une dizaine d'articles sur un total de soixante ont été étudiés, il ne semble pas que l'administration Drapeau juge fondamentale la requête du Rassemblement des Citoyens de Montréal. Et pourtant, les conseillers du RCM n'ont pas manqué à tour de rôle hier de rappeler que le droit du public à l'information est une chose fondamentale et que la question des Jeux olympiques ne fait pas exception à cette règle. Cette assemblée régulière du Conseil risque donc d'être très longue ce qui ne signifie pas pour autant cependant que les droits des citoyens y trouveront leur compte.

Editorial

Le carrefour personnel et la politique

par Laurent Laplante

page 10

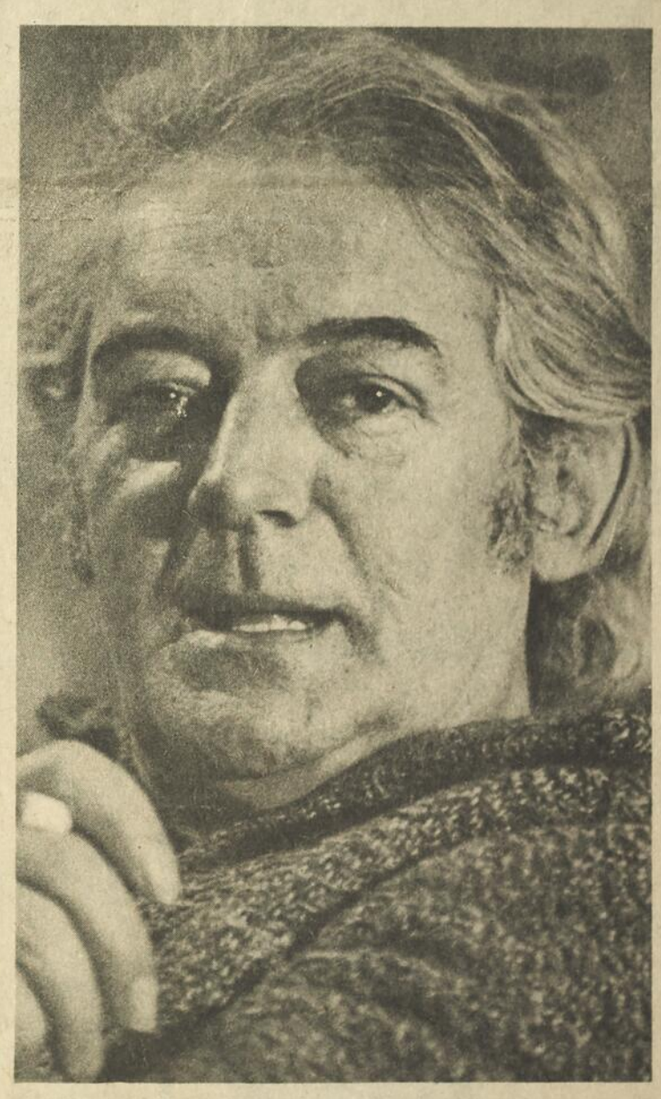
Un seul baptême dans 5 Eglises

nos informations, page 5

D'un encan à l'autre

notre reportage

photo en page 2



Félix à 61 ans

Un tour de l'île qui est un tour du monde, écrit Bruno Dostie sur le dernier album de 11 chansons de Félix Leclerc. Ce qui, écrit-il, fait peut-être avant tout le prix de cet album c'est d'être comme un retour de l'espoir, de l'avenir. A 61 ans. Sacré Félix!

Dans notre cahier Vie et Culture, page 13

Le capital étranger

Saint-Pierre précise...

QUEBEC (J.K.) - "On a commenté avec émotion les propos que j'ai tenus à New York, j'aimerais les replacer dans un contexte plus réaliste", remarque le ministre Guy Saint-Pierre dans un communiqué qu'il faisait parvenir à la presse, hier après-midi.

On se rappellera que, mardi dernier, le ministre dévoilait devant des hommes d'affaires, à New York, la politique québécoise face aux investissements étrangers. La réaction à peu près unanime de la presse fut de dire que le ministre ouvrait toutes grandes les portes aux investisseurs étrangers.

Des précisions

Le ministre, réagissant à l'image créée par son discours et par l'accueil particulièrement chaleureux qu'il semble avoir obtenu à New York ("on entendait les mouches voler", note un observateur présent), reprend donc, dans un texte de sept pages, le contenu de son discours newyorkais mais en insistant, cette fois, sur les restrictions que le Québec entend imposer au capital étranger, dans certains secteurs.

M. Saint-Pierre insiste longuement sur cet aspect, dans son communiqué, alors que son texte de New York n'y mettait pas, loin de là, un tel accent.

"Je tiens à rappeler que nous voulons, comme je l'ait dit clairement, imposer des règles claires à tout le capital. De plus, si le Québec est ouvert sans discrimination au capital étranger, il n'est pas disposé à accueillir ce capital à n'importe quel prix," note M. St-Pierre, dans son texte d'hier.

"Il est donc absolument injustifié de prétendre, souligne le ministère après avoir évoqué un certain nombre de restrictions (respect de notre réalité culturelle française comme langue de travail très majoritaire, respect de la fiscalité et de la sous-traitance à des Québécois) que nous offrons le Québec à l'entreprise étrangère à n'importe quelle condition, et les exigences que j'ai mentionnées constituent dans la plupart des cas un progrès très notable sur la réalité actuelle".

Francfort

Que seront exactement ces restrictions, comment s'appliqueront-elles et dans quels secteurs exactement? Le premier ministre Bourassa doit apporter ces précisions nouvelles dans quelques semaines. Où? A Francfort, Allemagne de l'Ouest.

On trouvera en page 9 une analyse de Jacques Keable sur les positions présentes et passées du ministre Saint-Pierre en ce qui regarde le capital étranger au Québec. Où est la vérité: à Québec ou à New York?

C'est réglé! Les Jeux seront télévisés dans le monde

LONDRES (d'après PC) – Il est maintenant certain que les Jeux olympiques de Montréal en 1976 seront télévisés en dehors de l'Amérique du Nord grâce à un accord intervenu hier, après de longues tractations, entre le COJO et l'Union des diffuseurs européens.

"Les détails de l'accord, a indiqué un porte-parole de l'UER, seront donnés par sir Charles Curran, président de l'union, lundi après-midi à Londres au cours d'une conférence de presse. Nous ne sommes pas en mesure de les révéler, mais nous pouvons nous déclarer satisfait."

En fait, cette réflexion laisserait entendre que les organismes de télévision ont eu satisfaction en grande partie sur le montant des droits de retransmission. On a d'ailleurs pu apprendre, de sources sûres, que l'accord se serait fait sur une base de $10 millions. Le Comité organisateur de Montréal obtiendrait donc huit millions de moins que le montant réclamé au départ.

autres informations, page 22

à pleine terre

Photos Claire Beaugrand-Champagne

D'un encan à l'autre...

par Jean-Noël Bilodeau

"On dit qu'un encanteur, c'est menteur. . . mais faut quand même pas en mettre trop!"

Les rires fusent du groupe d'acheteurs, pour la plupart des cultivateurs, George Coggin fait son métier, et son métier, c'est de vendre rapidement, très rapidement, de la simple balle de foin au tracteur de ferme; comme le cultivateur a de nature une certaine méfiance ancestrale, il faut aussi lui dire . . .

". . . On a rien qu'une minute pour vendre le camion . . . $2,000 . . . venez pas me dire que ça vaut pas ça . . . $2,000 . . . qui dit mieux... personne . . . si personne le veut, c'est votre affaire . . . $1,800 . . . Rien que le fer de la boîte vaut ça . . . Vous êtes des cultivateurs . . . vous devez savoir que du fer, ça coûte cher . . . Venez pas me dire que ça vaut pas ça . . . $1,700... Y en a un qui dit $1,700 . . . $1,700 une fois. . . deux fois. . . Personne qui met un petit $25 de plus . . . vendu!"

Et pendant deux jours, sur la ferme Leslie Robertson, à St-Eustache, dans le rang de la Petite Rivière, George Goggin va parler, parler . . . et vendre. Les groupes d'acheteurs se relaient selon les objets ou les animaux en vente, mais l'encanteur, lui, est seul. Avec le don de sa parole et un humour particulier.

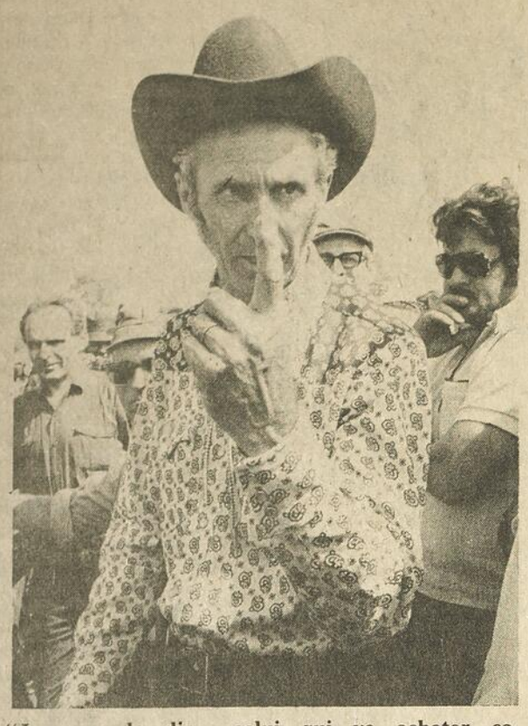
Depuis quelques semaines, c'est la rage des encans. L'Union des producteurs agricoles a décidé d'étudier le problème à fond. Les cultivateurs, pour toutes sortes de raisons valables (manque de main-d'oeuvre, changement d'occupation, vente pour "supposé" sites industriels. . .) délaissent leurs fermes.

A la ferme Robertson, on y vendait un troupeau entier de vaches laitières Holstein . . . et certaines de ces bêtes se sont vendues plus de $2,000. Les différentes machines agricoles se vendaient également à prix fort au plus offrant.

Certains acheteurs disaient qu'il s'agissait là d'un des plus gros encans de ferme qu'ils aient vus et n'avaient pas de misère à le prouver...

Si les encans sont devenus la conséquence d'un désintéressement général, les acheteurs eux semblaient atteints du mal contraire.

Problème ou pas, un encan de ferme, c'est quelque chose à voir . . . et à entendre!



"Je vous le dis... celui qui va acheter ça... vous allez dire encore que c'est un chanceux! (George Goggin, encanteur)

Des fois, faut s'asseoir, faut se reposer un peu... de l'écouter!

"Vous êtes tous des cultivateurs... vous savez ce que ça vaut!

Si ça vous intéresse, y a pas de gêne... venez voir de proche...!

Faut que tout y passe, ma vieille...

ETUDIANTS!
ENSEIGNANTS

Ca "presse"! Faites-vous un "devoir" de

Lire... Le JOUR chaque matin

ABONNEMENT DE: 7 mois: $37.00
8 mois: $42.00
9 mois: $47.00
10 mois: $52.00
(Abonnements postaux)

S.V.P. Remplir ce coupon et nous le faire parvenir à: Le Jour, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

Ci-inclus, $. . . . pour un abonnement scolaire de . . . . mois à compter du . . . . . .
NOM: . . . . . .
ADRESSE: . . . . . .

Aucun abonnement n'est remboursable

La maison de transition de Granby

La décision du juge peut se faire attendre

GRANBY (PC) — "Ne vous attendez pas à avoir le jugement demain", a lancé, hier, le juge Carrier Fortin, de la Cour supérieure, en mettant fin à son enquête concernant la maison de transition de Granby.

Le conseil municipal a refusé tout permis à ce centre pour détenus en liberté surveillée, mais la corporation "Joins-Toi" a demandé l'émission d'un bref de mandamus pour obliger la ville à accorder le permis aux soeurs Auxiliatrices.

Durant trois jours, toute la cause a porté sur les règlements de zonage. Tout en défendant ses règlements, la ville a fait comparaître des témoins, qui ont dit avoir été incommodés par la présence de prisonniers dans leur quartier.

La corporation "Joins-toi" et les soeurs Auxiliatrices soutiennent, de leur côté, qu'elles ont droit à cette maison de transition.

Lévesque en Mauricie

TROIS-RIVIERES — PC Le président du Parti québécois, de passage dans la Mauricie, a blâmé les deux députés de la région, jeudi, pour la crise du textile qui frappe particulièrement Trois-Rivières et Louiseville.

Du député de Saint-Maurice à Ottawa et président du Conseil du Trésor, M. Jean Chrétien, M. René Lévesque a dit que c'était "un grand flanc mou".

Quant au député de Trois-Rivières à l'Assemblée nationale, M. Guy Bacon, il l'a qualifié "d'incompétent".

A Trois-Rivières, les 1'000 employés de Wabasso sont en grève depuis cinq mois. A Louiseville, l'Associated Textile a annoncé son intention de fermer ses portes en décembre prochain.

Au cours d'une conférence de presse, le président du PQ a souligné que les ouvriers de Wabasso devaient "souffrir pour obtenir 87 cents l'heure".

Pour ce qui est de la situation à Louiseville, M. Lévesque a rappelé ce qu'avait prévu le ministre de l'époque, M. Jean-Luc Pépin, que les industries québécoises allaient subir de profonds changements si on maintenait les importations textiles au même rythme.

M. Chrétien, à ce moment, devient "un grand flanc mou", selon M. Lévesque, parce qu'il accepte sans rien dire la politique du gouvernement fédéral en ce domaine.

Quant à M. Bacon, il démontre son "incompétence" en ne se souciant nullement du sort des grévistes de la Wabasso.

au jour le jour

A MONTREAL

Samedi

• Forum communautaire à l'intention des citoyens du quartier Rivière-des-Prairies sous la direction de l'Institut des Affaires culturelles, de 8h30 à 17h, à l'école Rivières-des-Prairies, 10,000 - 66e avenue, Laval.

• Assemblée spéciale des employés manuels de la Ville de Montréal, membres du Syndicat Canadien de la Fonction Publique, à 9h30 (matin), à l'école Le Plateau, 3700, rue Calixa-Lavallée.

• Manifestation des écoliers et des parents de Brossard, à 10h (matin), devant l'école Saint-Michel, au 770, rue Pauline, Brossard.

• **Dix heures des travailleurs du Dix,** rassemblement de solidarité avec les employés de bureau et de production de Télé-Métropole en grève, au Centre Paul-Sauvé, de 14h à minuit.

• Soirée de familiarisation avec la science astronomique, organisée par la Société d'Astronomie de Montréal, à 19h, dans la grande salle du Planétarium Dow.

• Grande fête populaire pour le rapprochement des groupes ethniques et francophones, organisée par la Ligue des Femmes du Québec, à 18h, à l'église Saint-Michel, 105 ouest, rue Saint-Viateur.

Dimanche

• Randonnée en vélo organisée par Le Monde à bicyclette: Itinéraire: départ à 11h du parc Lafontaine, angle Calixa-Lavallée et Sherbrooke; randonnée à la piste cyclable du Canal Lachine, traversée du pont Jacques-Cartier et piquenique à l'Ile Saint-Hélène.

• Parade des majorettes les Etoiles de Saint-Hubert, à 13h30, au centre d'achats Bonimart, boulevard Taschereau, à Saint-Hubert.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste; $60.00 par année $32. par six mois et $18.00 par trois mois. Edition du samedi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Editorialistes: Yves Michaud, Laurent Laplante, Jacques Parizeau.

Chef de pupitre: Roch Côté; adjoint: Jean-Noël Bilodeau.

Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Guy Rochette, Jean Chartier, Pierre Sormany, Antoine K. Char, Jacques Keable.

Informations générales Alain Duhamel, Louis Fournier, Pierre Tanguay et Gisèle Tremblay.

Culture populaire: Henri Jalbert, Jean-Pierre Tadros, Bruno Dostie, Christian Nobert, Kathleen Francoeur, Pierre Vallières, André Chartrand.

Photographie: Antoine Désilets, Claire Beaugrand-Champagne, Pierre Boisclair.

Caricature: Berthio

ADMINISTRATION

Président du conseil d'administration: Jacques Parizeau

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Comptable: Ginette Roy

Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage: Michel Gagné Roland Legault

Publicité: Directeur, publicité locale et nationale: Marcel Pinsonnault

Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Robert Pépin, Armand Lavigne, Francine Tremblay,

Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy

Petites annonces et avis légaux: Hélène Lespérance

LE JOUR

Les reporters se plaignent

Censure au 10?

(LE JOUR) — Les journalistes du canal 10 (Télé-Métropole) ont saisi hier la Fédération professionnelle des journalistes du Québec et le Conseil de presse du Québec de l'intervention directe du directeur de l'information de ce poste, M. Claude Lapointe, auprès de l'annonceur Roger Gosselin pour l'empêcher de diffuser une information au bulletin de nouvelles T.V.A. jeudi dernier.

René Lévesque

Ce geste, déclare le Syndicat général du cinéma et de la télévision, section Télé-Métropole (CSN), a été posé à la suite de pressions exercées par le président et directeur général de Télé-Métropole, M. Roland Giguère.

La dépêche en question avait trait à la grève des 315 employés de bureau et de production de Télé-Métropole, membres du SCFP local 687, qui dure depuis quatre mois et au spectacle "Les 10 heures des grévistes du 10" qui est présenté aujourd'hui au Centre Paul-Sauvé.

Selon le syndicat des journalistes, c'est la seconde fois que la direction de l'information censure une nouvelle relative aux conflits du SCFP. Le syndicat juge cette attitude comme tout à fait condamnable et en a saisi la FPJQ et le Conseil de presse dès hier; il déplore par ailleurs "la dégradation de la qualité de l'information au canal 10 entraînée par la prolongation du conflit actuel".

Danielle Ouimet

Jean-Guy Moreau

Un appel

La FTQ a lancé hier un appel à tous les travailleurs de la région de Montréal pour qu'ils participent en grand nombre au ralliement de solidarité en faveur des grévistes du "10", ralliement qui commencera cet après-midi à 14 heures et se terminera à minuit.

Le président Louis Laberge a déclaré que les grévistes tiennent le coup et sont prêts à poursuivre leur lutte pour signer leur première convention collective. "Depuis le début du conflit, ils se heurtent à l'antisyndicalisme et au paternalisme rétrogrades de la direction de Télé-Métropole", ajoute-t-il.

"Ce sont les travailleurs montréalais qui forment la clientèle de Télé-Métropole. Ce ralliement doit être l'occasion pour eux de dire à Télé-Métropole leur complet désaccord avec l'attitude intransigeante qu'elle adopte depuis le début du conflit".

Le ralliement de solidarité, "Les 10 heures du 10", est organisé par l'Union des artistes et des dizaines d'artistes, annonceurs et groupes ont déjà annoncé leur participation bénévole à ce spectacle: Lise Payette, Raymond Lévesque, Beau Dommage, Jean-Guy Moreau, etc.

Le président du Parti québécois, M. René Lévesque, sera présent à ce spectacle ce soir. Le PQ a en effet donné son appui à ces grévistes et dans une lettre aux associations de comtés, envoyée le 16 juillet dernier, M. Lévesque demandait aux membres de son parti de boycotter systématiquement les commanditaires qui annoncent à Télé-Métropole.

Appuis

La Fédération des ACEF du Québec a refusé, pour sa part, de participer à l'enregistrement de l'émission "La 11e heure" fait à Québec par le poste Télé-4, affilié au réseau TVA et devant être diffusé demain soir. Par ce refus, les ACEF ont voulu témoigner de leur appui et de leur solidarité avec les employés du canal 10; elles invitent tous les groupes, organismes ou individus "soucieux de voir se régler bientôt ce conflit" à faire de même.

Quant aux syndiqués du Café Campus (CSN), ils annoncent qu'ils refuseront, à compter de lundi, de vendre les produits des compagnies Molson et Labatt et ce jusqu'à ce qu'elles cessent d'annoncer à CFTM. Le boycottage des produits Molson se fera aussi par solidarité avec les employés de Vilas Furniture, de Cowansville, en grève depuis quelque temps; cette compagnie appartient en effet à la Molson.

Photo M. Sauvageau

Le prix Olivier-Guimond à Lise Payette

C'est Lise Payette qui a reçu cette année le trophée Olivier-Guimond décerné à l'artiste le plus populaire auprès du public. Ce prix lui a été remis hier midi en présence de plusieurs personnalités dont MM. Jacques Boulanger et Jean Duceppe, lors de l'émission "Les Coqueluches" à Radio-Canada; elle s'est ensuite rendue dans le couloir reliant le métro et la Place des Arts poser la plaque portant son nom sur le trophée perpétuel Olivier-Guimond.

en bref

Employés de CFCF: encore en journée d'étude

Les employés de CFCF ne sont pas rentrés au travail hier matin et continuent leurs "journées d'étude" pour protester contre la suspension d'un de leur confrère qui avait refusé de faire du temps supplémentaire. Ils doivent se réunir demain soir pour décider de leur action future et possiblement discuter de la position que leur exécutif syndical a prise dans la campagne anti-loi 22 menée par ce poste.

Ce débrayage a occasionné des retards dans la production et a surtout affecté les émissions de télévision du canal 12.

Centraide verse $46,000 à sept organismes

Centraide Montréal a accordé près de $46,000 comme aide financière à sept organismes ou projets qui aident les citoyens à prendre en main la solution de leurs problèmes et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Deux organismes de développement communautaire, le Carrefour populaire de Saint-Michel et le Service d'économie familiale Hochelaga-Maisonneuve ont reçu respectivement $18,547 et $9,104 comme complément de leur budget de fonctionnement.

La Clinique juridique Saint-Louis a reçu $8,000 pour payer le salaire d'un coordonnateur de projets spéciaux pendant six mois et défrayer les activités d'un comité d'action-chômage.

Le Mouvement Action-Chômage, qui bénéficie déjà d'une subvention de Centraide de l'ordre de $21,500, a reçu un don de $1,575 pour la publication d'une brochure intitulée "Conseils pratiques aux chômeurs".

Les autres dons ont été accordés pour assurer le fonctionnement temporaire des organismes.

les échos du jour

Avis à ceux qui veulent renflouer leur petit arsenal, ou qui ont besoin d'équipement pour quelque projet farfelu de campagne: Jean-Pierre Goyer, honorable ministre des Approvisionnements et responsable de la Corporation de disposition des biens de la Couronne (ouf!) présidera aujourd'hui une vente à l'enchère de matériel militaire excédentaire, notamment des jeeps et des camions (mais peut-être pas un seul petit char d'assaut). Certains esprits aussi bêtes que méchants ont souligné hier, dans la salle de rédaction du JOUR, qu'il était fort à-propos que l'honorable ministre vaque ainsi aux affaires militaires, vu son intime connaissance des sièges: ne fut-il pas, il y a de cela fort longtemps, l'un des célèbres "trois" étudiants qui firent le siège du bureau de Duplessis? Quelle beauté dans une vie où il y a de la continuité.

•••

Pour le reste, peu d'échos aujourd'hui, car leur auteur anonyme, ayant pourtant vaqué à la ville et à la cour et entendu maints ragots, juge qu'aucune de ces histoires n'est publiable dans un journal qui pourrait tomber sous les yeux d'un enfant.

La sécurité aux J.O.

Top secret

Une analyse de Evelyn Dumas

L'aspect coûts des Jeux olympiques perd de son piquant. Il est facile de prévoir que dans les mois à venir, c'est l'aspect sécurité (police, armée, etc.) qui fera les manchettes des journaux.

Si ce prévisible déplacement d'intérêt se produit, ce ne sera pas parce que la question des coûts et du financement des Jeux est épuisée. Au contraire. Les coûts peuvent encore s'accroître, et on pourra peut-être découvrir que leur irrésistible ascension est due en partie plus ou moins grande à du gaspillage ou à de la corruption, ou aux deux. Mais vraisemblablement, le post-mortem viendra plus tard, sans doute après l'Olympiade.

Entre-temps, "tout le monde", c'est-à-dire la presse et les politiciens, est un peu fatigué d'additionner les centaines de millions, et "tout le monde" estime généralement que "les gens en ont assez d'entendre parler de ça".

Les Jeux étant tout de même une des Grandes Questions de la saison, il faut les aborder sous un autre angle. Et y a-t-il meilleur angle, pour l'instant, que la sécurité?

La sécurité aux Jeux olympiques n'est pas une mince affaire, et les dirigeants du COJO ne la prennent pas à la légère. Les compétitions internationales de Montréal, sorte de pré-olympique qui se sont déroulées au cours de l'été, ont servi notamment de répétition des mesures de sécurité pour 1976. Les journalistes qui se sont approchés de ces compétitions savent à quel point chaque recoin de chaque lieu était infesté de policiers de tout ordre: police de Montréal, gendarmerie, agents d'organismes privés et que sais-je encore?

On peut comprendre que les responsables des Jeux soient inquiets. Les Olympiades sont depuis longtemps un phénomène politique en même temps que sportif, depuis, en tout cas, qu'en 1936, à Munich, Hitler s'en est servi pour glorifier le nazisme. Il y eut d'autres biais par lesquels la politique s'est infiltrée dans les Jeux: l'Allemagne de l'Est, notamment, s'en est servi pour établir ses lettres de créances dans le monde diplomatique occidental. A Mexico, en 1968, un Noir américain a profité des Jeux pour affirmer le Black Power tandis qu'aux environs la répression s'abattait sur les opposants mexicains.

Mais à Munich, en 1972, l'aspect politique des Jeux, aspect déjà ancien, a pris une tournure nouvelle: le terrorisme, la violence, la mort. Personne ne souhaite que cela se répète de quelque façon à Montréal. Mais il n'est pas étonnant que certains aient des craintes: une telle rencontre sportive, télédiffusée dans le monde entier, est une tribune rêvée pour un jusqu'auboutiste.

Qu'est-ce qu'on craint, au centre de direction de la sécurité des Jeux? Il faut se fier à des allusions, parce que le COJO veut entourer ses prévisions et ses projets dans ce domaine du plus grand secret, pour des raisons évidentes: si les plans de sécurité sont connus, ils deviennent inutiles.

On peut deviner cependant qu'on craint les Palestiniens, ce qui expliquerait à la fois le refus d'Ottawa de tenir la conférence de l'ONU sur le crime à Toronto (pour ne donner à l'Organisation de libération de la Palestine aucune occasion d'établir des contacts ici), et la surveillance étroite qui serait exercée, selon nos renseignements, sur tous les immigrants et visiteurs arabes au Canada.

Mais on craint aussi les Québécois. La reine d'Angleterre, rappelons-le, à titre de reine du Canada et chef de l'Etat canadien, ouvrira les Jeux. La reine était venue à Québec le 10 octobre 1964, et cela avait donné lieu au "samedi de la matraque": on n'avait fait aucun mal à Elizabeth II, mais ce n'avait pas été un des plus beaux moments de l'histoire du Québec.

Même si une perspective d'une visite de la reine ne semble pas émouvoir les milieux nationalistes québécois, ceux qui fréquentent et habitent le centre-ville de Montréal savent, sans pouvoir en donner la preuve chiffrée, que la police a déjà entrepris une opération de nettoyage préventive, dont l'indice le plus obvie est la tactique de harcèlement pratiquée dans les bars où l'on trouve la jeunesse bohème-contestataire.

Jusqu'où ira l'entreprise, on l'ignore. Y aura-t-il des arrestations préventives? Montréal revêtera-t-elle l'été prochain l'aspect d'une place forte investie de la plus grande partie des effectifs de l'armée de terre canadienne, de nombreux agents de la gendarmerie, de la Sûreté du Québec, de la moitié des policiers de Montréal? Des rumeurs circulent à cet effet, mais ce ne sont que des rumeurs. Inutile de s'attendre à des explications détaillées du COJO, avare de renseignements substantiels en toute occasion et qui le sera davantage en cette matière. Top secret.

Serge Ménard
Avocat

500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

... dans l'esprit culturel de la loi 22

Les bons professeurs en sont convaincus: "Voilà les meilleurs livres pour bien apprendre le français et l'anglais!"

LA GRAMMAIRE FONCTIONNELLE

EN FRANCAIS:

Des manuels couvrant tous les cycles de l'enseignement, des manuels entièrement illustrés en couleur, de la grammaire ABC à l'expression écrite et orale, comprenant les fiches d'animation et le fichier Pédagogique. Une méthodologie pédagogique complète incomparable et unique appuyée par la série expérimentale de "l'enfant et la lecture" et, "le français pratique"

IMAGINE YOU'RE ENGLISH

EN ANGLAIS:

Des livres pédagogiques couvrant tous les niveaux pour apprendre la langue de Shakespeare avec fichier pédagogique et matériel audio-actif de bandes magnétiques. Le cycle complet comprend les séries

IMAGINE YOUR'RE ENGLISH, BUSINESS IN THE SEVENTIES,

CATCHING UP WITH AMERICA ECONOMIC SURVEYS

ET BEHIND THE HEADLINES

N.B. Notre programme d'anglais réalisé par des pédagogues de Londres, de Paris et de New York comprend 10 manuels théoriques et pratiques ainsi que les bandes magnétiques pour les divers accents de prononciation.

Tous ces livres sont réalisés par la célèbre maison d'édition française, la Librairie Classique Eugenie Belin. Ces livres sont mis en vente dans toutes les bonnes librairies du Québec. Tous ces livres, véritables petits chefs-d'oeuvre de perfection, sont diffusés par la maison de l'Education dans le Québec et le Canada.

Acheter des livres de la Maison de l'Education c'est d'être en progrès sur l'esprit du temps avec les meilleurs livres.

La Maison de l'Education, librairie agréée par le Ministère des Affaires Culturelles.
10,485 Boulevard Saint-Laurent, à Montréal
Téléphone: 384-4401 384-4844

N.B. Le programme pédagogique de Français complet comprend 6 livres théoriques et 15 livres pratiques.

LA MAISON DE L'EDUCATION
Librairie agréée par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec

Distributeur exclusif des

EDITIONS BELIN, M.D.I., SCOLAVOX, DE BOECK, ROMBALDI
ECOLE TECHNIQUES SCIENTIFIQUES FRANCAISES.

Demandez nos catalogues ou notre représentant

10485, boul. Saint-Laurent, Montréal H3L 2P1 (Québec) — Tél.: 384-4844

québec

Le conflit à la CTCUM

Un médiateur est nommé

Le fossé entre les deux parties demeure très large

par Jacques Keable

QUEBEC — Les négociations reprennent ce matin même, entre la Commission des transports de Montréal (CTCUM) et le front commun des trois syndicats des préposés à l'entretien, des employés de bureau et des caissiers (CSN). Un médiateur, M. Roger Pilote, nommé par le ministre Gérald Harvey, du Travail, présidera aux négociations entre les parties.

Rien n'est donc réglé. Un médiateur intervient, les négociations reprennent, mais le droit de grève reste acquis. Et si la médiation ne portait pas fruit ou s'amorçait mal, la grève demeure toujours possible, même avant jeudi.

Tel est le résultat d'une journée entière consacrée à cette question par la Commission parlementaire du Travail et de la Main-d'oeuvre dont, par ailleurs, on recherche toujours l'utilité et les motivations. En fait, le ministre du Travail aurait fort bien pu, seul, nommer un médiateur.

Le premier ministre Bourassa, pour sa part, a tenté de justifier la tenue de cette Commission par la gravité de la situation. Une grève, dit-il, pourrait affecter des "centaines de milliers de travailleurs, parmi les plus démunis". Non seulement, a-t-il dit, il s'agit de protéger ce public qui serait victime, mais encore le syndicalisme lui-même, contre ses propres abus..."

Rapport jeudi

La Commission se réunira d'ailleurs jeudi prochain, le 18 septembre, pour entendre le rapport du médiateur, si jamais la grève n'a pas éclaté d'ici là.

Le premier ministre, suivant une stratégie visiblement bien mûrie, a tenté d'obtenir de la direction de la CTCUM et du président de la CSN, M. Marcel Pépin, la promesse qu'il n'y aurait ni grève ni lock-out avant la remise du rapport du médiateur, jeudi.

Le président de la CTCUM, M. Lawrence Hannigan, a évidemment pu prendre un tel engagement, étant donné la position d'autorité qu'il exerce dans l'organisme qu'il dirige. D'autant plus qu'il était accompagné des autres commissaires. Il ne pouvait en être ainsi de M. Marcel Pépin, qui a évidemment décliné toute forme d'engagement à l'effet qu'une grève n'aurait pas lieu. De même, a-t-il refusé de s'engager à recommander aux syndiqués de patienter jusqu'à jeudi, quoiqu'il arrive. Le président de la CSN est, de fait, le porte-parole des membres et non le patron. Donc, aucun engagement de ce côté.

Un fossé profond

Les longs exposés fastidieux, présentés par les deux parties en cause, ont au moins permis de mesurer le fossé qui les sépare. En dollars, on parle d'une différence de $10 millions, sur un an. En termes de clauses, on parle de 152, en suspens... C'est l'impasse.

Cette Commission aura permis au député Robert Burns de croiser le fer avec le représentant patronal, dans les négociations. Lui-même ex-syndicaliste, Me Burns a pu à la fois jouer son rôle de député de l'Opposition et se gagner la faveur des quelques dizaines de travailleurs qui se trouvaient dans la salle des délibérations. Le député Burns a même été applaudi, après avoir un peu "mis en boîte" le chef-négociateur de la CTCUM.

Le président de la CSN a tenté de justifier les hausses de salaires réclamées par les syndiqués, soit $2.65 l'heure, pour une convention d'un an (le président Pépin a cependant laissé entendre que cette demande pourrait être modifiée en se référant aux hausses de salaires que les députés se sont eux-mêmes accordées). M. Pépin, sans discuter des sommes perçues par les députés, s'est essentiellement attaché au fait qu'ils s'étaient accordé, en plus d'une augmentation au titre du rattrapage, l'indexation. Le président de la CSN estime que ce qui est bon, comme principe, pour les élus du peuple, devrait l'être également pour les citoyens-travailleurs.

A vrai dire, les députés n'ont pas semblé juger bon de poursuivre cette comparaison dangereuse pour eux...

Le président de la CTCUM, M. Hannigan, a essentiellement appuyé les positions patronales sur des comparaisons avec le secteur manufacturier dans la région de Montréal.

Il ne s'agit pas, a-t-il affirmé, de négocier des salaires en fonction de la capacité de payer de la CTCUM, laquelle est un service public déficitaire, mais bien en fonction du milieu et des conditions salariales et de travail offertes dans des entreprises comparables ou des services publics, comme la Ville de Montréal.

Réunion spéciale sur la constitution

QUEBEC (PC) — Le rapatriement de la constitution canadienne sera l'une des principales questions à l'ordre du jour de la réunion spéciale que tiendront les ministres québécois, les 9 et 10 octobre.

Cette réunion avait été annoncée par le premier ministre Bourassa, à l'issue du colloque d'orientation du Parti libéral qui a eu lieu, fin d'août au Mont-Gabriel, dans les Laurentides. C'est d'ailleurs à cette occasion que le chef du gouvernement avait relancé le débat constitutionnel.

M. Bourassa qui a refusé, hier, de préciser l'endroit où sera tenue cette réunion spéciale, a toutefois révélé à un quotidien de la capitale qu'outre le rapatriement de la constitution, les ministres discuteront également de l'assurance-automobile ainsi que de l'évolution fiscale et financière.

Comme des voleurs (2)

Les explications recueillies, jeudi, auprès de ces messieurs de la Communauté urbaine de Québec ne modifient en rien mes premières impressions sur les expropriations de Saint-Augustin. Ils ont vraiment agi comme des voleurs.

C'est-à-dire dans l'obscurité des textes juridiques, la nuit aveugle du légalisme et le plus total mépris des expropriés.

Ce faisant ils ont transformé en "act of God", en destin, un geste purement politique qu'ils auraient fort bien pu poser en plein jour.

Ils ont agi légalement, certes, mais en barbares suivant la triste tradition suivie au Québec en matière d'expropriation.

Je passe par dessus le cynisme de certaines remarques comme, par exemple, celle sur la valeur des propriétés suivant l'évaluation municipale. Sauf que je dirai que ça démontre justement le mépris administratif pour le monde.

Il y a un autre aspect de ce "mélo", pour reprendre l'expression du responsable de la promotion industrielle, qui est inacceptable. Il est clair qu'il s'agit de l'aluminerie. La plus belle preuve c'est que la CUQ a adopté son règlement d'expropriation à la demande du ministère de l'Industrie, en avril, au moment où le cabinet à genoux consentait des tarifs d'électricité à rabais pour mieux courtiser the National Southwire.

Mais on affirme qu'il s'agit, tout simplement, d'agrandir le parc industriel. Pour constituer une banque de terrains.

Et quand ce beau projet a-t-il été discuté publiquement? Pourquoi les premiers intéressés ne seraient-ils pas consultés?

Pour éviter la spéculation? Mon oeil, c'est le genre de projet que les spéculateurs, eux, connaissent à l'avance. La preuve? Dans le cas présent ça fait une bonne dizaine d'années que les requins se font les dents dans la région.

Et puis ne s'apprête-t-on pas à zoner les sols?

Une fois de plus, avouons-le, c'est le pauvre Québécois qui se fait avoir. Il a le droit de ne pas se laisser faire mais à ses risques et périls, seul contre la machine.

Les expropriations de Saint-Augustin

"C'est inacceptable! La population doit réagir"

—Fabien Roy

par Jacques Guay

QUEBEC — Le député créditiste Fabien Roy invite la population à réagir contre les expropriations de Saint-Augustin.

"C'est inacceptable, a-t-il déclaré au JOUR, hier, qu'on exproprie des Québécois pour offrir des privilèges aux compagnies multinationales".

M. Roy s'est rendu sur les lieux jeudi soir et il a rencontré les principaux intéressés.

Quant au porte-parole du Parti québécois pour la région de Québec, M. Jean-François Bertrand, il a révélé au JOUR que le P.Q. a réuni un comité de quatre personnes, à Québec, jeudi soir et qu'il émettra un communiqué lundi matin. D'ici là, le comité des quatre recherchera des informations pertinentes, notamment sur l'aspect économique de la décision d'agrandir le parc industriel.

Enfin la Corporation des ingénieurs forestiers et celle des agronomes tiendront une conférence de presse conjointe à ce sujet mardi prochain.

Selon M. Roy les pouvoirs publics devraient donner l'exemple lorsqu'il s'agit de protéger les terres arables.

Le député de Beauce-Sud souligne qu'il n'est pas contre le projet d'aluminerie, s'il est sérieux, mais il croit qu'il y a d'autres sites pour l'implanter que les terres basses de Saint-Augustin le long du fleuve.

"Veut-on, se demande-t-il, que les deux rives du Saint-Laurent, se couvrent d'usines de Montréal à Québec, dans le plus beau bassin agricole?"

Soulignant que l'Alcan, par exemple, est située à une quarantaine de milles de son quai de Port-Alfred, il croit qu'on pourrait fort bien aménager une aluminerie à une plus grande distance de l'eau, dans l'arrière-pays. Ce qui, selon lui, développerait tout aussi bien la région de Portneuf.

Et s'il s'agit tout simplement de constituer une banque de terrains, comme l'affirme la CUQ, il trouve le geste encore plus ridicule.

M. Roy entend mener campagne contre ce projet et il exige, entre autres, qu'on démontre par des études ce que seront les effets d'une aluminerie sur le plan écologique ainsi que sur l'environnement.

Il note, qu'outre les 800 acres prévus pour l'usine il faut compter avec le développement domiciliaire et commercial qui suivra une superficie beaucoup plus grande qui sera enlevée à l'agriculture.

Enfin M. Roy a constaté qu'il s'agit d'un des plus beaux coins de la région de Québec.

Toute cette affaire démontre, selon lui, que ce gouvernement n'a aucun plan d'ensemble.

"J'aimerais, a-t-il ajouté, que la Chambre siège pour permettre à MM. Drummond et Goldbloom de nous parler de zonage des sols et de pollution. Quand on sait que les vents dominants d'ouest vont pousser toutes les émanations vers Cap-Rouge et Sainte-Foy..."

Pétition en faveur des expropriés

SAINT-AUGUSTIN — Un groupe de citoyens de Saint-Augustin invite les Québécois à signer la pétition suivante et à la faire parvenir à M. Alain Boisvert, 494 Chemin du Roy, Saint-Augustin, comté de Portneuf.

"Nous nous opposons publiquement à ce que le gouvernement du Québec sous le couvert de la CUQ et dans le but de créer un parc industriel procède à l'expropriation de terres situées sur les rives du Saint-Laurent, à Saint-Augustin de Portneuf.

Ce projet engendrera des conséquences encore insondables sur l'équilibre écologique de la région. De plus, il démontre une absence de politique de planification du développement industriel dans la région de Québec. Il prouve enfin que le gouvernement actuel consent à aliéner d'excellentes terres arables au profit des compagnies multinationales".

La situation ne se compare pas à Mirabel ou à Forillon

—le député de Portneuf

Le député libéral du comté de Portneuf, Me Michel Pagé, un jeune avocat, demande aux expropriés de Saint-Augustin de ne pas comparer leur situation à celle des expropriés de Mirabel ou de Forillon.

Il se dit, par ailleurs, disposé à les rencontrer s'ils lui en font la demande mais jusqu'à présent, a-t-il confié au JOUR, personne n'a communiqué avec lui à ce sujet.

Selon lui, ce qui est important présentement c'est d'établir leurs droits "face à l'acte juridique de la CUQ".

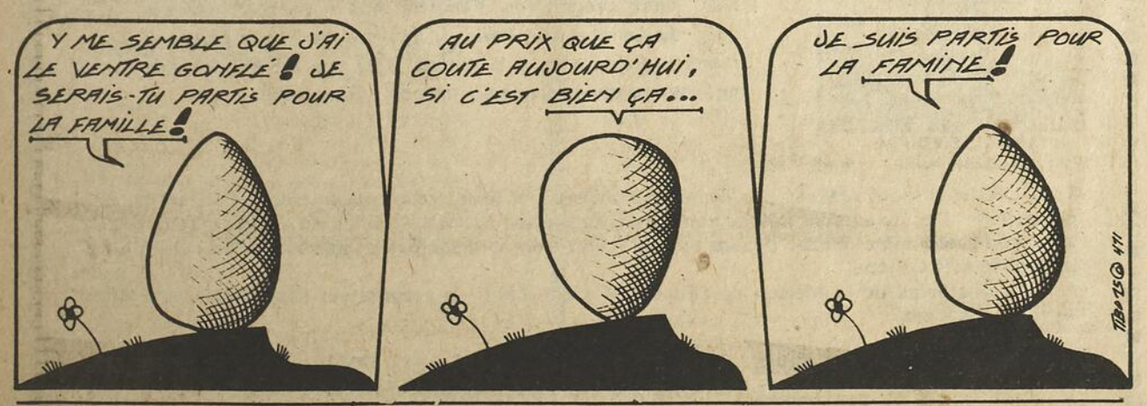
Me Pagé aimerait, d'autre part, être éclairé sur les intentions de la CUQ et il est prêt, s'il le faut, à rencontrer le ministre de l'Industrie, Me Guy St-Pierre pour en discuter.

Il insiste sur un point: ce n'est pas comparable à Mirabel ou à Forillon.

Les bandes dessinées québécoises

JAUNES D'OEUFS par TANGUAY.

lunambule par tibo



le sombre vilain

Assemblée annuelle de la Chambre de Commerce

Et les multinationales? demande Jacques-Yvan Morin

QUEBEC (PC) — Le chef de l'Opposition à l'Assemblée nationale, M. Jacques-Yvan Morin, a reproché hier aux délégués de l'Assemblée annuelle de la Chambre de Commerce d'avoir négligé de discuter de la présence des multinationales au Québec, ce qui a engendré un vif débat.

M. Morin participait à un débat sur les différents partenaires de l'économie, en compagnie du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, du président de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) M. Paul-Emile Dalpé, du président du Conseil du patronat, M. Charles Perreault, et du vice-président de la Consolidated-Bathurst, l'ancien ministre libéral Maurice Sauvé.

M. Morin a particulièrement reproché au ministre québécois de l'Industrie et du Commerce "l'ouverture toute grande des portes" faite la semaine dernière, alors que M. Saint-Pierre déclarait devant des hommes d'affaires new-yorkais que l'attitude du Québec n'était pas "discriminatoire face au capital étranger".

"Les compagnies multinationales ne s'installent pas au Québec pour nos beaux yeux; une seule chose les intéresse, c'est le profit, a dit M. Morin. Attirer les multinationales sans distinction, c'est courir après les tensions car elles sont difficiles à intégrer".

"Je m'étonne que des gens aussi sensibilisés aux problèmes économiques que ceux de la Chambre de Commerce n'aient pas soulevé cette question de la présence des multinationales sur le territoire québécois" a lancé M. Morin aux quelque 800 délégués du congrès de la Chambre de commerce.

C'est l'ancien ministre libéral Maurice Sauvé, aujourd'hui vice-président de la Consolidated-Bathurst, qui s'est porté au secours des compagnies multinationales.

M. Sauvé a vanté "le rôle bénéfique joué par certaines compagnies multinationales: elles offrent de bons salaires, elles sont généralement respectueuses des lois et elles ne tiennent pas à jouer de rôle politique dans les pays où elles s'établissent" a-t-il dit.

Saint-Pierre

Quant au ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, il a abondé dans le même sens.

"Le mythe de la mauvaise multinationale, plus répandu que la juste perception de la réalité, est faux" a-t-il dit.

"L'investissement étranger bien intégré et bien contrôlé est une des normes de développement, parallèlement avec la croissance des entreprises autochtones", selon M. Saint-Pierre.

Enfin, M. Saint-Pierre a reproché à la loi fédérale sur les investissements étrangers, qui sera mise en vigueur le 15 octobre prochain, d'être à la fois "hypocrite, illogique et inefficace".

Hypocrite parce qu'elle donne l'impression que le problème des investissements étrangers est sous contrôle, ce qui est faux, selon M. Saint-Pierre.

Illogique parce que les investisseurs américains ne seront pas soumis à la deuxième partie de la loi, ce qui désavantagera les investisseurs européens et empêchera une diversification des capitaux étrangers.

Enfin, inefficace parce qu'il y aura beaucoup trop de paperasse inutile.

Le débat sur les multinationales a pris fin tard en après-midi, afin de permettre aux délégués d'assister à une réception offerte par la Canadian John Mansville Ltd.

Nouveau pas de l'oecuménisme

Reconnaissance réciproque des baptêmes de cinq Eglises

OTTAWA - Les cinq plus grandes Eglises chrétiennes du Canada ont conclu une entente sur la reconnaissance de la validité des baptêmes et sur l'opportunité d'un certificat commun. Les Eglises anglicane, catholique, luthérienne, presbytérienne et Unis reconnaissent désormais au Canada la validité des baptêmes conférés selon leurs traditions respectives. De plus, elles utiliseront un certificat de baptême commun, valable pour toutes les églises.

Cet accord est le fruit du travail d'un groupe composé de représentants du Conseil canadien des églises (CCE) et de la Conférence catholique canadienne (CCC).

Donc, à l'avenir, tout baptême administré dans une Eglise chrétienne avec de l'eau courante, soit par immersion, aspersion ou ablution, conjointement avec la formule trinitaire ("Je te baptise... au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit") devrait être reconnu par les autres Eglises mentionnées. Le certificat commun reconnu par chaque Eglise sera le symbole du lien qui unit tous ceux qui suivent le Christ.

Pour l'Eglise catholique, cette démarche constitue un grand pas dans l'application des décisions prises par le deuxième Concile du Vatican et un renversement de la présomption d'invalidité des baptêmes conférés dans les autres confessions chrétiennes.

Les théologiens et la législation ecclésiastique s'accordaient sur le principe que le baptême ne devrait être administré qu'une seule fois; mais, en pratique, la validité des baptêmes conférés par les autres Eglises faisait l'objet d'un doute trop fréquent.

Il y a quelques années à peine, le baptême sous condition était de règle pour les chrétiens qui se convertissaient à l'Eglise catholique. Désormais, donc, à moins d'une preuve spécifique du contraire, une Eglise acceptera tout baptême conféré par les autres Eglises mentionnées.

Bénéficieront de cette nouvelle option des Eglises les Chrétiens qui se convertiront au catholicisme, et ceux pour qui il faudrait obtenir une dispense au mariage mixte parce qu'une partie est catholique et l'autre baptisée dans une autre Eglise chrétienne.

L'entente entre les Eglises chrétiennes du Canada s'inspire des documents conciliaires sur l'Eglise et l'Oecuménisme et plus particulièrement du Directoire pour l'oecuménisme publié en 1967 par le Secrétariat pour l'unité des chrétiens. Cette entente survient après des déclarations semblables des Eglises chrétiennes de Belgique (1971), de France (1972), de Zambie (1970), de Madagascar (1969). Des démarches analogues sont en cours en Angleterre et au Pays de Galles.

Un comité proposera aux Eglises canadiennes les formules d'un certificat de baptême commun, en plus des certificats actuellement en usage.

Elections—Ontario

Les chefs de parti négligent le vote franco-ontarien

OTTAWA (PC) — Une seconde campagne électorale, que la vaste majorité des Ontariens n'ont pas même perçue, est en cours en Ontario en vue des élections provinciales du 18 septembre prochain.

Les partis en lice se livrent en effet la lutte pour s'adjuger les votes des quelques 500,000 francophones ontariens.

Ces Franco-Ontariens, vivant presque exclusivement dans une douzaine de circonscriptions de l'est et du nord de la province, s'intéressent surtout aux services en langue française que pourrait leur dispenser le gouvernement torontois et aux écoles bilingues.

Les trois principaux partis en lice ont publié des brochures en langue française, émettent de la publicité française à la radio, publient des annonces dans les journaux et ont présenté plusieurs candidats bilingues.

Le bilinguisme est aussi devenu un problème avec lequel les candidats doivent vivre, dans certaines régions spéficiques, comme Ottawa, où de nombreux fonctionnaires de langue anglaise s'opposent aux programmes fédéraux de bilinguisme.

L'Association canadienne-française de l'Ontario qui regroupe la majorité des organismes de langue française de cette province, a réclamé le mois dernier des mesures gouvernementales en vue de promouvoir la culture française.

Elle a demandé aux partis politiques de la province d'étudier la rentabilité d'une université de langue française ontarienne, d'établir un réseau de télévision éducative de langue française et de publier tous les formulaires provinciaux dans les deux langues.

Peu d'espoir

Un porte-parole de l'Association a déclaré que la réaction des chefs de parti à cet appel a été moins que substantielle.

"Les leaders politiques ne semblent aucunement empressés de se prononcer sur les problèmes du bilinguisme ou sur ceux des Canadiens français," a-t-il dit.

Le Droit, seul journal francophone de l'Ontario, a violemment critiqué les conservateurs dans un éditorial publié mardi. Il a accusé le gouvernement du premier ministre William Davis d'avoir promis des services bilingues à plusieurs reprises dans le passé.

"Ces promesses ont été formulées par M. Davis personnellement, à la Législature, en 1971 et encore en 1972. Les résultats sont longs à venir."

Environnement

Poursuites judiciaires

Contre 7 compagnies

QUEBEC - Le ministère de l'Environnement annonce qu'il engage des poursuites judiciaires contre sept compagnies ou particuliers présumés coupables de ne s'être pas conformés aux stipulations de la loi de la qualité de l'environnement. Les amendes dont les accusés sont passibles varient entre $500 et $10,000.

Les accusations ne touchent en aucun cas de grandes compagnies bien connues.

Les poursuites touchent la Compagnie de Placements Moisy, de Sept-Iles, accusée d'avoir fait des travaux d'aqueduc et d'égoûts sans avoir soumis les plans au ministère; les Piscines Caron, de l'Assomption, accusé d'avoir construit des piscines publiques sans soumettre les plans au ministère; les Piscines Orléans, de l'Ile d'Orléans, accusation semblable à la précédente; la Compagnie Crown Toilet, de Trois-Rivières, accusée de ne s'être pas conformée à une ordonnance relative à la pollution de l'atmosphère; M. Jean-Paul Corriveau, de Lauzon, accusé d'avoir entrepris l'opération d'un tamis à gravier sans l'autorisation du ministère; M. Lucien Morin, de St-Hughes, comté de Bagot, qui aurait installé une porcherie contrairement aux règlements provinciaux d'hygiène, et M. Germain Isabelle, de Saint-Etienne des Gris, en Mauricie, accusé d'avoir érigé une dindonnerie sans avoir obtenu l'autorisation du ministère.

Selon Trudeau

La démission de Turner inquiète

WINNIPEG (PC) — Le premier ministre Trudeau a admis vendredi que la démission du ministre John Turner des Finances "inquiète beaucoup" le gouvernement. Le chef du gouvernement n'a toutefois aucunement expliqué les raisons de ce départ.

M. Trudeau a de nouveau rappelé que la démission de M. Turner, qu'il a acceptée jeudi à Ottawa, n'avait rien à voir avec les problèmes économiques auxquels le ministre des Finances a fait face depuis deux ans.

"M. Turner n'a certainement pas laissé entendre qu'il quittait le cabinet parce que l'économie est en mauvaise posture," a déclaré M. Trudeau devant quelque 2,000 personnes, au collège de Red River.

Le premier ministre a semblé ennuyé par un étudiant qui lui demandait s'il était possible que M. Turner continue de faire de la politique active . . . mais avec une autre formation politique.

"M. Turner m'a dit qu'il voulait réintégrer la pratique privée du droit. Je le respecte et je crois en sa sincérité."

Une longue jupe portée sur une chemise cosaque réalisée en pilou, imprimé de pois mauve. A noter le long gilet matelassé et gansé de rubans, ainsi que tous les accessoires coordonnés à l'ensemble. C'est un ensemble Gérard Saint-Albin.

Cet hiver, du coton pour nous tenir au chaud

Cet hiver, on portera du coton, un tissu que nous pensions être étranger à la neige et au froid. Mais le "pilou", le "molleton matelassé" peuvent tenir chaud et permettent des tons colorés et chauds.

Le style junior est toujours à la mode: on suggère en effet la robe de petite fille portée sous un tablier ou sur un pantalon de golf; ou encore un gilet matelassé coordonné à une jupe largement froncée. La mode est aussi cette année d'inspiration paysanne, simple, pratique et confortable.

Les modèles que les couturiers nous offrent cet hiver comprennent des vêtements qui se portent les uns par dessus les autres mais sans nuire à la silhouette ni la rendre alourdie: les matières restent simples, les lignes raisonnablement droites ou amples.

L'emploi du matelassage se fait surtout en empiècement, aux poignets ou à l'ourlet en larges bandes. Cet hiver donc: une impression de confort et de chaleur.

Démographie

On quitte Montréal pour Toronto...

OTTAWA (PC) — Depuis un quart de siècle, la proportion de la population québécoise dans l'ensemble canadien a continuellement diminuée au profit de l'Ontario, la Colombie-Britannique et de l'Alberta par suite des déplacements des gens d'une province à l'autre.

C'est ce que tend à démontrer une étude menée au sein du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

Les personnes qui quittent Montréal, notamment, déménagent la plupart du temps à Toronto; le document ne précise pas cependant le nombre d'anglophones et de francophones qui viennent grossir la population torontoise.

En 1971, Montréal, Toronto et Vancouver représentaient respectivement 13.7, 12.2 et 5 pour cent de l'ensemble de la population canadienne. Ces trois villes accueillaient 60 p.c. du total de l'immigration locale et étrangère.

Mais la ville de Montréal n'a reçu que 9 p.c. des immigrants comparativement à 8 et 7 p.c. dans des villes plus petites comme Calgary et Ottawa.

Par ailleurs, un total de 50,000 personnes ont quitté Toronto entre 1966 et 1971 mais ces départs ont été largement compensés par l'arrivée de 250,000 immigrants d'autres pays.

bref québec

La santé des Québécois sous le microscope

QUEBEC (PC) — Le Conseil des Affaires sociales, un organisme consultatif chargé de conseiller le ministre, vient de se voir confier trois mandats par M. Claude Forget, titulaire du portefeuille des Affaires sociales.

Il s'agit:

- de mener une étude sur les moyens pour améliorer les relations entre le malade et les professionnels de la santé;
- d'examiner les indicateurs sociaux pour évaluer l'état de santé général et le développement social au Québec;
- de formuler des recommandations sur la façon de progresser dans la régionalisation des services de santé et des services sociaux au Québec.

Dans un communiqué remis à la presse, M. Forget invite le Conseil des Affaires sociales à se prévaloir d'une formule qui lui permettra de s'adjoindre, pour cette étude, des personnes ayant une contribution à apporter en ce domaine.

Le ministre n'a pas fixé de limite de temps au Conseil pour remplir ses mandats.

Priorité à la médecine au travail

CHICOUTIMI (PC) — Un omnipraticien du Saguenay-Lac-Saint-Jean réclame la transformation de la des accidents du travail afin qu'elle soit intégrée au système d'assurance-maladie.

Prenant la parole au congrès de l'Association de sécurité des exploitations forestières du Québec, le Dr Louis-Joseph Gobeil a souligné que, en 1975, il fallait considérer comme primordiale la prévention des accidents et maladies industrielles.

"Si l'ouvrier, qui peut travailler pendant 40 ans, ne mérite pas un examen médical complet à intervalles, a dit le médecin, c'est un mépris total de la personne humaine."

Selon lui, la loi des accidents du travail ne doit pas seulement être "un syphon de l'employeur et de l'employé pour mettre plus de $550,000,000 de côté".

La pêche donnée à L.P. Lacroix

QUEBEC, Le premier ministre Bourassa annonce que le député des Iles-de-la-Madeleine, M. Louis-Philippe Lacroix, sera responsable devant l'Assemblée nationale de la question des pêches maritimes et commerciales.

En désignant M. Lacroix comme responsable de ce secteur, M. Bourassa a déclaré que le gouvernement voulait continuer de favoriser le développement de la pêche et d'en accroître la productivité.

Promotion du Québec en Europe

Sept parlementaires québécois du parti ministériel et de l'opposition, entreprendront à compter de lundi, le 15 septembre, une tournée d'une quinzaine de jours en Europe, afin de faire connaître le Québec sous son aspect touristique et susciter la venue d'un grand nombre de touristes étrangers au Québec.

Au cours de leur séjour, les parlementaires rencontreront, dans les principales capitales européennes, des représentants de la presse, des agences de voyages et d'associations de tourisme de chacun des pays. Ils se rendront successivement en France (Paris) en Belgique (Bruxelles, Bruges et Gand), en Allemagne de l'ouest (Dusseldorf, Munich et Francfort) en Angleterre (Londres) et en Italie (Milan et Venise).

Outre ces rencontres avec les milieux journalistiques et touristiques, à Paris. Gilles Houde, adjoint parlementaire du ministre du tourisme, sera reçu par le secrétaire d'état au tourisme en France, Gérard Ducray.

Fernand Lalonde, ministre responsable des Jeux Olympiques auprès de l'Assemblée nationale, se joindra au groupe de parlementaires le 19 septembre. Il aura un entretien avec le commissaire général au tourisme de Belgique, Arthur Haulot et rencontrera MM Mollet et Van Den du comité olympique belge.

monde

Pour combattre la nostalgie de la droite

Mario Soarès suggère aux communistes portugais de se distancer d'Alvaro Cunhal

ROME (Reuter) — M. Mario Soares craint un coup d'Etat de droite au Portugal dans les deux mois, si le mécontentement actuel au sein de la population persiste. Pour écarter ce danger, il faut, estime le secrétaire général du Parti socialiste portugais, installer rapidement un gouvernement de gauche qui remettra l'économie sur pied, se gagnera la confiance des travailleurs et nouera des liens avec le reste de l'Europe.

"Le danger d'un coup d'Etat de droite est grand aujourd'hui au Portugal et si, en mai, lorsque les socialistes quittèrent le gouvernement, la menace me paraissait plutôt venir des communistes, aujourd'hui, je perçois davantage une menace fasciste", déclare M. Soares dans une interview vendredi par le magazine "L'Europeo".

Des centaines d'hommes, sinon des milliers, préparent un éventuel coup d'Etat contre-révolutionnaire en France, à la frontière espagnole et au Portugal même, ajoute-t-il. Les tracts que distribuent actuellement à Lisbonne les partisans de l'ancien président Antonio de Spinola sont lus et pris au sérieux par l'homme de la rue il y a seulement un mois, cela aurait été impensable, poursuit M. Soares.

Pas Spinola

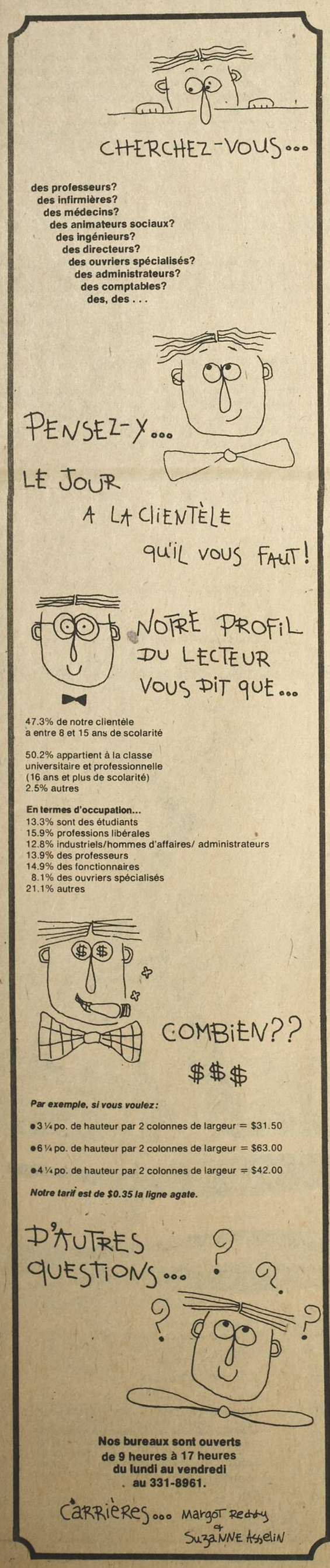
M. Soares ne pense toutefois pas que la droite choisirait le général de Spinola pour la conduire au pouvoir. Il dément également que son parti ait eu des contacts avec l'ancien chef de l'Etat, maintenant à Paris. Le général de Spinola a commis des erreurs lorsqu'il était président, il fut "une déviation de la révolution légitime, une déviation de droite", ajoute-t-il. Le général de Spinola, poursuit M. Soares, est loin d'être le seul exilé à vouloir rentrer au Portugal pour tirer profit de l'anarchie actuelle.

Les socialistes font tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter une guerre civile au Portugal, mais cette anachie pourrait se transformer en un véritable conflit qui ouvrirait la voie à la droite si les forces armées ne se tournent pas vers les socialistes et les autres partis authentiquement représentatifs du peuple, estime M. Soares. Le secrétaire général du Parti socialiste reproche au Parti communiste de se laisser dominer par son secrétaire général, M. Alvaro Cunhal, dont il dit qu'il est profondément antidémocratique et constitue un obstacle à la solution des problèmes du pays.

M. Soares compare le Portugal depuis la chute du régime Caetano à la République de Weimar au lendemaine de la première Guerre mondiale. L'armée portugaise, après ses guerres coloniales, se trouve dans un position similaire à celle des officiers allemands qui, en 1920, se refusaient à reconnaître leur défaite et à en accepter les conséquences sociales. "Des socialistes aux communistes et aux socio-démocrates, tous ont énormément aidé les nazis à s'emparer du pouvoir et c'est seulement lorsqu'ils se sont retrouvés ensemble en camps de concentration qu'ils sont rendu compte".

Alvaro Cunhal à sa sortie de Belem

Alvaro Cunhal, le secrétaire général du Parti communiste portugais s'est rendu au palais de Belem rencontrer le président de la République jeudi soir. Il a toutefois refusé de siéger aux côtés du secrétaire du Parti populaire démocratique, les sociaux-démocrates portugais. Le secrétaire du Parti socialiste qui était jusqu'ici apparu comme le seul autre chef de parti politique avec qui M. Cunhal pouvait accepter de discuter, l'a laissé complètement isolé cette semaine le condamnant pour son attitude rigide et anti-démocratique.



En une semaine

Le Conseil de la révolution a réduit ses membres de 30 à 19

LISBONNE (AFP) — Le Conseil de la révolution qui s'est séparé hier aux premières heures de la matinée, a approuvé un projet de restructuration le concernant, et rappelle que si l'ex-général Spinola rentrait au Portugal.

Le projet de restructuration "dont les principes respectent le programme d'accord constitutionnel signé avec les partis", confie aux assemblées des trois armes la désignation de leurs représentants. Le conseil devrait être constitué de 19 membres, y compris le président de la République, le général Costa Gomes, alors qu'il en compte 22 depuis la réintégration des commandants Melo Antunes, Vitor Alves, et Costa Martins. Le départ de trois membres du Conseil de la révolution devrait, pense-t-on se faire au détriment de la marine et des forces aériennes.

A la suite d'informations faisant état d'un éventuel retour au Portugal de l'ex-général Spinola, le conseil de la révolution "juge nécessaire de préciser que ce dernier est toujours inculpé dans la tentative de coup d'Etat contre-révolutionnaire du 11 mars.

Le Conseil de la révolution a enfin décidé l'envoi d'une mission de trois de ses membres en Angola, après la formation du gouvernement. Cette mission sera chargée d'informer les militaires portugais sur la situation au Portugal et ses perspectives d'évolution.

Le communiqué ne dit pas un mot de la loi instituant une censure militaire promulguée lundi et qui est boycottée par la presse. Il ne fait non plus aucune allusion à la contestation des militaires comme ceux qui ont manifesté mercredi soir à Porto.

Cunhal lâche du lest

LISBONNE (AFP) — Le secrétaire-général du Parti communiste portugais, M. Alvaro Cunhal, a déclaré que le P.C. ne s'opposerait pas à la formation d'un gouvernement auquel participeraient des communistes, à titre individuel, même aux côtés de représentants du Parti populaire démocratique (sociaux-démocrates).

Parlant au cours d'une réunion organisée à Amadora (au Nord de Lisbonne), M. Cunhal a précisé: "Nous ne nous opposons pas à ce qu'un premier ministre, comme l'amiral Pinheiro de Azevedo, puisse compter sur la collaboration d'éléments du P.C.P., à titre non officiel, comme sur celle d'éléments d'autres partis, y compris le P.P.D.".

Le secrétaire-général du P.C. a souligné que son parti n'entrerait pas dans un cabinet de coalition "comme ceux qui existaient auparavant" et, a-t-il dit, "il est opposé à tout gouvernement qui ne respecterait pas les conquêtes des travailleurs, notamment la réforme agraire et les nationalisations".

Ainsi, pour la première fois depuis le début de la crise ouverte par la démission du cinquième gouvernement du général Vasco Gonçalves, le P.C. exprime ouvertement ses conditions pour participer à la formation d'une nouvelle équipe ministérielle.

Affrontements à l'ONU

Le tiers-monde n'obtient pas satisfaction sur les matières premières

NATIONS UNIES (AFP) — L'enjeu des débats de la septième session spéciale des Nations unies sur le développement est la mise en place d'un nouvel ordre économique mondial, réclamé depuis un an et demi par le tiers-monde.

Cette notion est née à la sixième session spéciale de l'ONU, réunie à la demande de l'Algérie au printemps 1974, c'est-à-dire à la suite de la grande crise monétaire de 1973, de la crise du pétrole déclenchée à la fin de la même année, et en plein boom sur les prix des matières premières. Cette session s'était déroulée dans un net climat d'affrontement entre les pays industrialisés et le tiers-monde.

Le contenu de ce nouvel ordre économique, plus favorable aux pays en voie de développement, s'est précisé au cours de travaux menés au sein de la CNUCED la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement où a été rédigée la "charte des droits et devoirs économiques des Etats", proposée par le président mexicain Luis Echeverria. Cette charte a été approuvée par l'Assemblée générale de l'ONU, fin 1974, par 120 voix contre six et dix abstentions. Tous les pays occidentaux avaient voté contre ou s'étaient abstenus. Elle comporte quinze normes de base qui doivent régir les relations économiques internationales. Elle affirme notamment le droit de chaque Etat à exercer la pleine souveraineté sur ses richesses et ressources naturelles, et celui de réglementer les investissements étrangers sur son sol.

Un nouvel ordre économique mondial passe aussi pour le tiers-monde par un large transfert de ressources des pays riches vers les pays pauvres. Il s'agit de faire à l'échelon international ce que certains gouvernements nationaux font dans leur pays en redistribuant les richesses entre les différentes catégories sociales. C'est du socialisme mondial où les pays remplaceraient les hommes.

Les moyens

Le tiers-monde a réfléchi aux moyens d'entamer un tel processus et propose tout d'abord l'adoption d'un programme intégré sur les produits de base et les matières premières, qui sont souvent la seule richesse des pays en voie de développement. Ce programme prévoit:

- La création de stocks régulateurs pour 10 produits au moins.

- Un fonds spécial pour les financer, il coûterait $6 milliards.

- L'institution d'engagements multilatéraux dans le commerce des produits de base, qui tendraient à planifier les achats et les ventes entre pays.

- Un système de financement compensatoire des fluctuations des recettes d'exportations des pays en voie de développement.

- La diversification des exportations de ces pays.

- L'amélioration de la part de ces pays dans le transfert et la commercialisation des produits de base.

Le tiers-monde veut que ce programme soit adopté globalement. Ses principales revendications portent aussi sur l'indexation des prix des produits de base exportés par les pays en voie de développement sur les prix des produits manufacturés qu'ils importent des pays développés afin d'éviter que leurs recettes diminuent si les prix dans les pays industrialisés augmentent plus vite que chez eux.

Chacun s'accorde à dire que la réalisation de tels objectifs prendra dix ans ou plus. Pour le moment la négociation s'est engagée entre le tiers-monde et les pays industrialisés dont l'approche des problèmes du développement est beaucoup moins dirigiste. Reste à savoir si le système capitaliste fera encore la preuve qu'il est capable de les résoudre.

monde

En raison de l'accord Kissinger sur le Sinai

Les hommes armés sont sur les dents à Tripoli

par Bernard Estrade
envoyé spécial de l'AFP

Tripoli (Nord-Liban) — La situation est calme mais toujours tendue vendredi en début de soirée au nord Liban mais la "démobilisation" dans les rues de Tripoli n'a pas encore commencée.

Au lendemain de la mise en application de la décision du gouvernement libanais d'interposer l'armée entre Tripolitains et Zghortiotes qui s'affrontent depuis plus d'une semaine, la situation semble toujours aussi explosive.

Dans les rues de la deuxième ville du Liban, des hommes en armes sont visibles. Les principales artères toujours jonchées de débris et de gravats divers sont patrouillées par des véhicules bondés de miliciens. En "première ligne", les hommes et les armes sont toujours là, barrant la chaussée, protégés par des sacs de sable ou installés sur le toit des maisons surplombant les "positions ennemies".

Des échanges de tir ont eu lieu au cours de la nuit de jeudi à vendredi, affirme un responsable tripolitain. De temps à autre, audibles du centre de la ville, retentissent rafales d'armes automatiques et explosions. Entraînement ou affrontement? La réponse est difficile mais, tant sur la "ligne de démarcation" que dans le faubourg de Koubbe ou dans les positions en rase campagne, à une dizaine de kilomètres au nord de la ville, aucune fusillade n'a été enregistrée par les journalistes présents.

La présence de l'armée est particulièrement discrète. Un témoin oculaire affirme avoir vu un véhicule blindé et deux jeeps dans la campagne proche. Pour les Tripolitains interrogés, la troupe a pris position à Zghorta, mais pas chez eux.

Le recours à l'armée décidé par le premier ministre M. Rachid Karame, originaire de Tripoli, est très mal vu par les dirigeants locaux. Ceux-ci se sont déclaré totalement solidaires de la condamnation de cette décision formulée par les partis et les forces progressistes et ont lancé un mot d'ordre de grève générale pour lundi prochain.

Les affrontements au Liban, pour le dirigeant Tripolitain, doivent également être reliés à l'ensemble de la situation dans le monde arabe. "Chaque fois que Kissinger progresse dans le Sinaï, affirme M. Mikkadem, le pays ici sombre dans les flammes".

"Nous nous battons aussi, poursuit-il, contre la politique tracée par "Dear Henry" et le président Sadate. Tout ce qu'ils entreprennent vise à favoriser les intérêts américains".

L'intervention américaine pourrait aussi pour M. Mokkadem, être plus directe et comprendre la livraison de matériels militaires. A l'appui de sa thèse, il montre du matériel - notamment des roquettes de 83mm — "saisi au cours des combats" — et affirme qu'il a été livré "par l'intermédiaire de l'armée".

Emeute à la prison de Nashville

On aperçoit ici une victime au pénitencier de Haswille; au Tennessee.

Trente-huit personnes ont été blessées - dont dix par balles - au cours d'une brève mutinerie qui s'est produite dans la nuit de jeudi à vendredi. Dans ce pénitencier, James Early Ray, le meurtrier du pasteur Martin Luther King, purge 99 ans de sentence.

Le soulèvement, qui a duré six heures, a éclaté pendant le repas après qu'un gardien eut frappé un prisonnier qui se plaignait de la nourriture. Un porte-parole de l'établissement a précisé que James Ray n'avait pas participé au mouvement.

Le calme a été rétabli lorsque la police a tiré en direction des mutins dont dix ont été atteints. D'autres détenus ont été mordus par les chiens policiers lâchés contre eux.

Une fouille a été organisée après la rébellion dans les cellules des 2,200 prisonniers du pénitencier mais aucune arme n'a été découverte, a indiqué le porte-parole.

Le prince Sihanouk a présidé le Conseil des ministres cambodgien

BANGKOK (AP) - Le prince Norodom Sihanouk, qui vient de rentrer au Cambodge, a présidé vendredi son premier conseil des ministres et s'est déclaré "très satisfait" après avoir entendu un rapport sur la reconstruction du pays, a annoncé Radio Rhnom Penh.

Pour la première fois, la radio cambodgienne a cité les noms de plusieurs ministres et d'autres dirigeants qui ont participé à la réunion au palais royal.

Elle a notamment fait état de la présence de M. Norodom Phurissara, ministre de la Défense avant la guerre et parent du prince Sihanouk, présenté par la radio comme membre du gouvernement, de celle de M. Cehy Chum, ancien responsable de la société nationale d'import - export, aujourd'hui président du comité de la ville de Phnom Penh, et de celle de Mme Leng Thirith, la femme du vice-premier ministre Ienh Sari, actuellement ministre de l'Education.

La radio a aussi fait mention de M. Tioun Nom, ancien diplômé de l'Ecole polytechnique de Paris et membre du front politique des Khmers rouges, de M. Tauch Choeun, ministre des Travaux publics, et de M. Hou Nim, ministre de l'Information, qui a fait le rapport sur les progrès de la production nationale.

Le prince Sihanouk a ensuite donné un banquet en l'honneur du premier ministre Penn Nouth, du vice-premier ministre Khieu Samphan et des autres membres du gouvernement, a déclaré la radio.

Au cours de ce diner, M. Khieu Samphan a notamment déclaré au prince Sihanouk: "Il est vrai que cette grande victoire a été remportée par notre peuple et notre armée, mais a aussi été rendue possible grâce à la grande solidarité de tout le peuple khmer derrière le drapeau du front uni dont vous étiez le président".

Les militaires grecs ont délibéré dix heures sur le sort des tortionnaires

ATHENES (AFP) — Il aura fallu dix heures environ de délibérations au tribunal militaire permanent d'Athènes pour satisfaire en même temps l'opinion publique et le respect de la discipline militaire, où les ordres doivent être exécutés "sans hésitation ni murmure".

Le procès des tortionnaires de la police militaire s'était ouvert le 7 août dernier. 31 officiers et soldats, dont les colonels réduits au rang de simple soldats, M. Hatzissisis et Theofiloyian Makos, chefs de la section des interrogatoires, étaient assis au banc des accusés dans une salle d'une caserne d'un faubourg athénien.

Des blindés de la gendarmerie avaient isolé cette caserne durant les 30 journées d'audience.

128 témoins à charge avaient déposé, décrivant les sévices et tortures auxquels ils furent soumis, la déposition la plus impressionnante fut celle de l'épouse du colonel à la retraite Moustaklis, qui lui-même à demi paralysé et devenu aphasique, ne put articuler que des cris incohérents à l'adresse de ses tortionnaires.

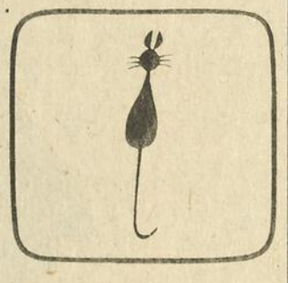
Si les soldats exprimèrent du repentir, et affirmèrent avoir obéi aux ordres reçus, les officiers, parfois d'une manière arrogante, affirmèrent que les interrogatoires n'avaient jamais dépassé "les méthodes de toutes les polices du monde".

A plusieurs reprises, soit directement soit par la voix de leurs avocats, les officiers accusés se sont élevés contre les comptes rendus de la presse locale qui, jour après jour, sensibilisait l'opinion encore plus que lors du procès intenté aux auteurs du coup d'Etat du 21 avril 1967, dont trois qui ont été condamnés à mort attendent une mesure de grâce du chef de l'Etat.

L'opinion réclamait pour les tortionnaires un châtiment exemplaire. L'Etat de la législation grecque, qui ne prévoit pas le cas des tortures et réduit celles-ci aux "injures et sévices", ne permettrait au tribunal que d'infliger des peines de prison.

Le cas de l'ex-général Dimitrios Ioannidis, qui fut le chef de la police militaire et l'inspirateur des méthodes d'interrogatoire, a été disjoint.

L'ex-général comparaîtra devant la cour d'assises car, radié des cadres à titre disciplinaire, il ne relève plus de la justice militaire mais de la justice civile. Celle-ci pourrait, estime-t-on, se montrer plus sévère que ne l'a été le tribunal militaire.



L'escorte de Ford se fait nerveuse

SAINT LOUIS (MISSOURI) (AFP) — L'excès de zèle d'un policier est peut-être à l'origine de l'incident qui a fait croire hier que le président Gerald Ford aurait pu être victime d'un nouvel attentat à Saint-Louis du Missouri une semaine après celui auquel il a échappé à Sacramenté en Californie.

Telle est du moins l'impression qui prévalait dans l'entourage présidentiel quelques heures après qu'un policier eut affirmé avoir repéré un homme armé à proximité de l'auditorium Kiel de Saint-Louis, une heure avant que M. Ford n'y prenne la parole.

Lorsque le policier a signalé sa découverte, le président s'apprêtait à accorder une interview à une radio locale installée dans un immeuble situé loin de l'auditorium.

Le mystérieux homme armé, que le policier a pourtant dû voir d'assez près puisqu'il lui a semblé être âgé de 30 à 35 ans et brandir un calibre 45, a réussi à prendre la fuite par un parc de stationnement automobile jouxtant l'auditorium.

Les recherches aussitôt entreprises par quelque deux cents policiers étaient toujours vaines quatre heures plus tard.

carrières

HÔPITAL NOTRE-DAME
Centre hospitalier affilié à l'Université de Montréal
STAGE DE REVUE
Pour infirmières ayant quitté la pratique de la profession depuis plus de 5 ans.
DÉBUT DES COURS: 6 octobre 1975
Stage structuré et supervisé par des institutrices compétentes.
DURÉE: de 8 à 12 semaines
Salaire et bénéfices marginaux tels que prévus par la convention collective.
Adressez votre demande à:
Madeleine Gérard, BscN M.Ed
Coordonnatrice, Section Education
Services infirmiers
1560 est, rue Sherbrooke
Montréal
Tél.: 876-6550

Les Ateliers de Francoise Graham Enrg.
5110 avenue du Parc (Coin Laurier)
EXPRESSION CORPORELLE
CHORÉGRAPHIE
TECHNIQUE
Renseignements: 273-2213
Ministère de l'éducation, permis no 749870
ENSEIGNEMENT DE CULTURE PERSONNELLE

UNIVERSITE DE MONTREAL
FACULTE DES ARTS ET DES SCIENCES
DEPARTEMENT DE CHIMIE
"La chimie, expériences et principes"
(CHEM STUDY II)
Le samedi, de 9 heures à 15 heures 30
du 27 septembre 1975 au 10 avril 1976
Ce cours s'adresse particulièrement aux enseignants en exercice. Pour s'y inscrire, il faut avoir réussi le cours "La chimie, science expérimentale" (CHEM STUDY I). Pour tout renseignement additionnel, prière de s'adresser au:
PROFESSEUR MARCEL BOURGON
Département de chimie
Tél.: 343-7058

Université du Québec à Montréal
Service de l'Education permanente
COURS DU SOIR
LANGUES VIVANTES
Allemand
Anglais
Arménien
Espagnol
Français
Italien
Russe
INSCRIPTION:
2 septembre au 18 septembre 1975, du lundi au jeudi de 9h à 20h et le vendredi de 9h à 17h.
DÉBUT DES COURS:
Semaine du 22 septembre 1975.
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION
Ecole Française
Service de l'Education permanente
Université du Québec à Montréal
1187, rue de Bleury
Local 5930, 5e étage
Montréal H3C 3P8
Tél.: 876-3237

Université du Québec à Montréal
Service de l'Education permanente
COURS DU SOIR POUR ADULTES
ADMINISTRATION
Administration du personnel
Principes de management
Techniques d'entrevues et de sélection
ARTS
Dessin et couleur - 1
Dessin et couleur - 11
Histoire de l'art - 1
Initiation à la sculpture sur bois
Initiation à la sculpture céramique
CULTURE-LOISIRS
Voyage-Simulation en Grèce
Voyage-Simulation en Italie
DROIT
Le droit civil et le droit des affaires
PROBLÈMES D'ACTUALITÉ
La crise du pétrole et les relations internationales
L'ONU, son passé, son avenir
Etude historique de la question palestinienne
PSYCHOLOGIE ET RELATIONS HUMAINES
Psychologie de l'enfant
Psychologie de la personnalité
Psychologie des liens interhumains
La pratique des relations humaines
Introduction à la sexologie
QUÉBEC
Histoire du Québec des origines à nos jours
Le patrimoine québécois
Les nationalismes québécois au 20e siècle
INSCRIPTION
2 septembre au 18 septembre:
du lundi au jeudi de 9h à 20h
et le vendredi de 9h à 17h
DEBUT DES COURS
Semaine du 22 septembre 1975
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:
Formation culturelle et professionnelle
Service de l'Education permanente
Université du Québec à Montréal
1187, rue de Bleury
Local 5930 - 5e étage
Montréal H3C 3P8
Tél.: 876-3030

éditorial

Le carrefour personnel et la politique

Né au bon endroit, éduqué dans les bonnes institutions, bâti selon les meilleurs critères, raisonnablement bilingue, pourvu d'antennes dans les deux collectivités linguistiques du pays, John Turner avait parfaitement le droit d'aspirer aux plus grands honneurs politiques. De fait, il a encore ce droit. Il n'est pas certain, en effet, qu'on doive considérer sa démission comme un adieu parfaitement étanche à toute carrière politique. Il n'en demeure pas moins, même si un retour de M. Turner à la politique s'envisage aisément, qu'une telle démission étale au grand jour des problèmes sérieux. Nul ne descend d'un tel piédestal sans de très sérieuses raisons.

D'ailleurs, même si Turner devait, au cours des prochaines semaines, décrocher la timbale et passer à un rôle international prestigieux, il faudrait quand même conclure qu'il n'a renoncé à son poste de ministre des Finances qu'en raison de motifs impérieux. Qu'il devienne un grand manitou de la Banque mondiale avec ou sans Robert McNamara ou qu'il passe au secrétariat des Nations-Unies avec ou sans M. Waldheim ne change rien à l'affaire; s'il quitte un poste qui lui permettait de rêver à la succession de M. Trudeau, c'est ou bien qu'il a renoncé à jamais succéder à M. Trudeau ou bien qu'il pense mieux le court-circuiter en passant par une nouvelle trajectoire. Dans les deux cas, la décision de M. Turner nous fait voir un Pierre Trudeau étonnamment cramponné au pouvoir et un Parti libéral profondément enfoncé dans ses ornières.

M. Turner n'a jamais professé pour M. Trudeau une débordante affection. Il l'a loyalement servi, sans jamais lui disputer son tonnerre. Il s'est toujours senti peu d'affinités, en revanche, avec cet homme froid, distant, égocentrique que sait être le premier ministre. Surtout, il ne pardonnait guère à M. Trudeau, tard venu à la politique, de l'avoir devancé dans la course aux grands honneurs. Mais tout cela fait partie de l'histoire et tout cela n'explique pas le virage spectaculaire que constitue la démission.

Ce qui a pesé de façon déterminante dans la balance, c'est le comportement qu'arbore désormais M. Trudeau. On le croyait un nomade de la politique et voilà qu'il a pris goût au pouvoir. On le pensait incapable de dominer son tempérament et voilà que le mariage, l'âge et l'expérience nous le domestiquent de façon inattendue. A cela s'ajoute le fait que M. Trudeau, sur les traces d'un de Gaulle qu'il détestait et auquel il ressemble de plus en plus, se croit investi d'une mission divine: il lui incombe, dans le cadre de cette mission, de rapatrier la constitution, de mettre le Québec au pas pour les siècles à venir et d'être, au sens le plus littéral du terme, le Père de la nouvelle confédération. Tout cela, on l'aura compris, incruste M. Trudeau dans son fauteuil. Plus grave encore, tout cela enlise M. Trudeau dans un conservatisme qui, il y a quelques courtes années, l'aurait fait bondir.

La nomination de M. Juneau au poste de ministre des Communications, par exemple, s'est accompagnée de commentaires qui ont dû confirmer M. Turner dans son désenchantement. Non content d'aller chercher un vieil ami pour lui donner un poste que bien des hommes politiques convoitaient à juste titre, M. Trudeau a tenu des propos qui soulignent bien de quel conservatisme et de quel fédéralisme s'inspirait cette décision. D'une part, M. Trudeau laissait entendre que le gouvernement fédéral s'en tiendrait avec M. Juneau à la ligne la plus dure en matière de communications. D'autre part, M. Trudeau soulignait que "les hommes de sa génération partagent ensemble un certain nombre de valeurs" et que ceci expliquait son choix de M. Juneau. Dans un cas, M. Trudeau disait à la face du monde et au nez de M. Turner qu'il entend bien brandir haut le flambeau de la centralisation à outrance. Dans l'autre cas, M. Trudeau signifiait au dauphin impatient qu'il doit s'attendre à piétiner quelques siècles encore. Que M. Turner ait compris le double message et soit parti montre simplement qu'il n'est pas dépourvu de finesse ni de souplesse constitutionnelle.

Est-ce à dire que M. Turner a secoué à jamais sur le Parlement canadien la poussière de ses sandales? Certes pas, M. Pearson a déjà compris avant lui la rentabilité nationale d'une carrière internationale. Nombre d'autres ont compris également qu'on peut oublier un moment la politique active pour y revenir en trombe à un moment plus opportun. Dans ce contexte, rien n'interdit à M. Turner de céder à l'appel des troupes libérales le jour où le parti en aura soupé de M. Trudeau et voudra faire le prochain bout de route sous une nouvelle bannière.

Ce moment, d'ailleurs, peut venir beaucoup plus vite qu'on ne le croit. Les événements, en effet, se précipitent et les départs se multiplient autour de M. Trudeau. Ou bien M. Trudeau en profite pour revigorer son équipe, ou bien, comme il a commencé à le faire, il puise les nouveaux ministres dans sa liste d'alliés de longue date. Si le premier ministre persiste à ne compter que sur des outres moins jeunes pour porter le vin nouveau, ce n'est plus d'une démission qu'on parlera, mais d'une levée de boucliers. Lorsque la vague de mécontentement et de frustration prendra toute son ampleur, on se souviendra alors que John Turner avait été le premier à préférer le grand large à la sclérose. Et on le suppliera de revenir.

Avant d'être l'amorce d'une nouvelle carrière, la démission de M. Turner est d'abord un jugement sévère sur un premier ministre épris de son fédéralisme intransigeant et de plus en plus séduit par le conservatisme qu'il vomissait autrefois.

Laurent Laplante

vous avez la parole

Les pseudo-consultations de l'Hydro-Québec

M. Roland Giroux,
Président,
Hydro-Québec.

Monsieur le Président,

Le jeudi 4 septembre 1975, l'Hydro-Québec convoquait le Conseil Municipal de la paroisse Ste-Madeleine de Rigaud pour une rencontre de consultation au sujet du projet d'érection d'une double ligne de 735kV. Messieurs Michel Desrochers, Département des Relations Publiques et André Bélanger, responsable du projet 1696 représentaient l'Hydro-Québec.

Interrogés sur le fait que l'Hydro n'aie pas jugé bon de consulter la municipalité avant le 4 septembre alors que les travaux d'arpentage ont débuté en avril, les délégués s'excusent et répondent qu'ils n'ont pas eu le temps et que de toute façon, ce ne sont pas eux qui ont décidé d'exploiter les ressources énergétiques de la Baie James. Ils rassurent ensuite l'assemblée en énonçant qu'ils sont justement présents pour recueillir les vues du Conseil Municipal. Ils ajoutent cependant du même souffle que le tracé est définitif et que rien ne peut être changé sauf peut-être quelques modifications mineures quant à la position précise des pylônes.

Messieurs Bélanger et Desrochers énoncent ensuite que le tracé retenu par l'Hydro a été minutieusement choisi à la suite d'études poussées et qu'il est le moins dommageable. Tous les membres du Conseil demandent alors en choeur à voir les dites études d'impact qui ont amené l'Hydro à ces conclusions. On nous répond qu'on ne les a pas apportées parce que le tout constitue un rapport volumineux et qu'il faut être très savant pour le comprendre. Il est très clair qu'ils ont de fortes réserves sur la capacité intellectuelle des malheureux mortels que nous sommes. La question est poursuivie, et finalement, poussés au pied du mur, ils admettent qu'ils sont incapables de produire cette étude parce qu'elle n'est pas terminée bien que le tracé fut déterminé il y a déjà plus de six mois. Et voilà le chat sorti du sac! Le tracé choisi par l'Hydro fut choisi non seulement sans consultation, mais aussi sans étude approfondie de la région.

Certains membres du Conseil reviennent à la charge et essaient de faire valoir leurs vues afin de minimiser les dommages. Ils sentent qu'ils ne sont pas qualifiés techniquement pour suggérer des modifications au tracé. Leur rôle en tant que représentants de la population se limite à voir à ce que le tracé choisi par l'Hydro soit le moins dommageable. La chose étant impossible à établir, on s'interroge sur la raison de cette convocation.

Un membre du Conseil demande des garanties que les propriétaires affectés seront justement dédommagés. Me Bélanger fait alors éloge de la "générosité" de l'Hydro. Tous les cas de désaccord avec l'Hydro énoncet-il se règlent à l'amiable, et la générosité de cette dernière ne s'arrête pas là. Si vous êtes en désaccord on paie les honoraires d'un évaluateur professionnel et même d'un avocat. Il y a cependant une condition, le plaignant doit négocier de bonne foi. Pressé de questions sur la définition du terme "bonne foi", il admet que celui-ci ne peut aller devant les tribunaux et que la question doit se régler à l'amiable. Pourquoi alors faire appel aux services d'un avocat?

On nous affirme ensuite que l'Hydro tenait compte de la dévaluation résiduelle de la propriété. Mis en demeure de dire quel était ce pourcentage de dévaluation accordé, M. Bélanger n'a su que bredouiller pour finalement admettre qu'il ne le savait pas.

L'assemblée fut ensuite assurée que le Ministère de l'Agriculture avait été consulté. Rejoint le lendemain à son bureau, M. Jacques Landry, agronome, Conseiller Régional du Ministère a contesté cette affirmation. Sauf une courte entrevue, il y a environ un an avec la firme André Marsan Inc., dont l'Hydro avait retenu les services les représentants du Ministère de l'Agriculture de la région n'ont jamais été consultés avant de décider du tracé. Au cours de la dite entrevue avec la firme Marsan, seulement des considérations d'ordre très général avaient été amenées.

Les délégués de l'Hydro-Québec se retirèrent ensuite, satisfaits de pouvoir énoncer officiellement devant une autorité gouvernementale quelconque le fait que les populations furent consultées en bonne et due forme.

Je tiens à vous souligner, monsieur le Président, que la majorité des idées émises par vos représentants, une fois poursuivies systématiquement s'avérèrent sans fondement et habilement conçues pour tromper l'assemblée. La supercherie ainsi que l'habile savoir-faire de vos représentants créent une ambiance tout à fait inhabituelle sinon inconnue en milieu rural et dans laquelle les conseils municipaux sont incapables de fonctionner. Nous savons monsieur le Président que ces pseudo-consultations ont pour but d'améliorer la position précaire de l'Hydro-Québec face aux autorités gouvernementales. Tant que l'Hydro n'aura pas l'intention de prendre en considération les données d'une étude d'impact sérieuse et complète, de façon à déterminer le tracé le moins dommageable, cette pseudo-consultation est une honteuse fourberie qui doit cesser immédiatement.

Bien sincèrement,

Conrad Cadieux, préfet
Comté Vaudreuil

Des savants réagissent aux pratiques astrologiques

La Presse du 3 septembre publiait une dépêche d'AFP nous informant du fait que 186 savants "éminents" s'élevaient contre les pratiques astrologiques. Le 6 septembre, sur six colonnes en page éditoriale, Monsieur Adam se dit "raffermi" dans son incrédulité par ladite déclaration.

Un animateur-radio tenait un raisonnement semblable. Puisque tous ces savants "dont 18 prix Nobel" sont contre l'astrologie c'est que l'astrologie ne vaut rien. Un "savant" vaut plus qu'un astrologue, 186 savants valent plus que tous les astrologues du passé, du présent et de l'avenir. Pourtant que savent donc ces savants de l'astrologie? Ont-ils fait quelques recherches dans ce domaine; ont-ils des comptes rendus d'expériences à présenter? Combien d'astrologues connaissent-ils?

Et, puisque nous en sommes aux questions, vous Monsieur Adam, par quoi êtes-vous impressionné? Par le titre de savant, par la quantité de savants? N'est-il pas vrai qu'une seule personne peut avoir raison contre une foule? Ne préférez-vous pas croire plutôt que savoir?

Ne savez-vous pas qu'à l'extérieur de son laboratoire (sa spécialité) un savant est un homme comme les autres? (Exemple: Konrad Lorenz s'est laissé prendre au nazisme, Psycho no 62). N'êtes-vous pas en train de remplacer le dogme religieux par le dogme scientifique?

Il est vrai qu'il y a des astrologues charlatans, tout comme il y a des médecins charlatans, des physiciens charlatans et des journalistes charlatans. Tout comme il y a des "erreurs scientifiques": le plus lourd que l'air ne pourra jamais voler, l'énergie de l'atome ne pourra jamais être libérée, la terre est plate, Monsieur Galilée!

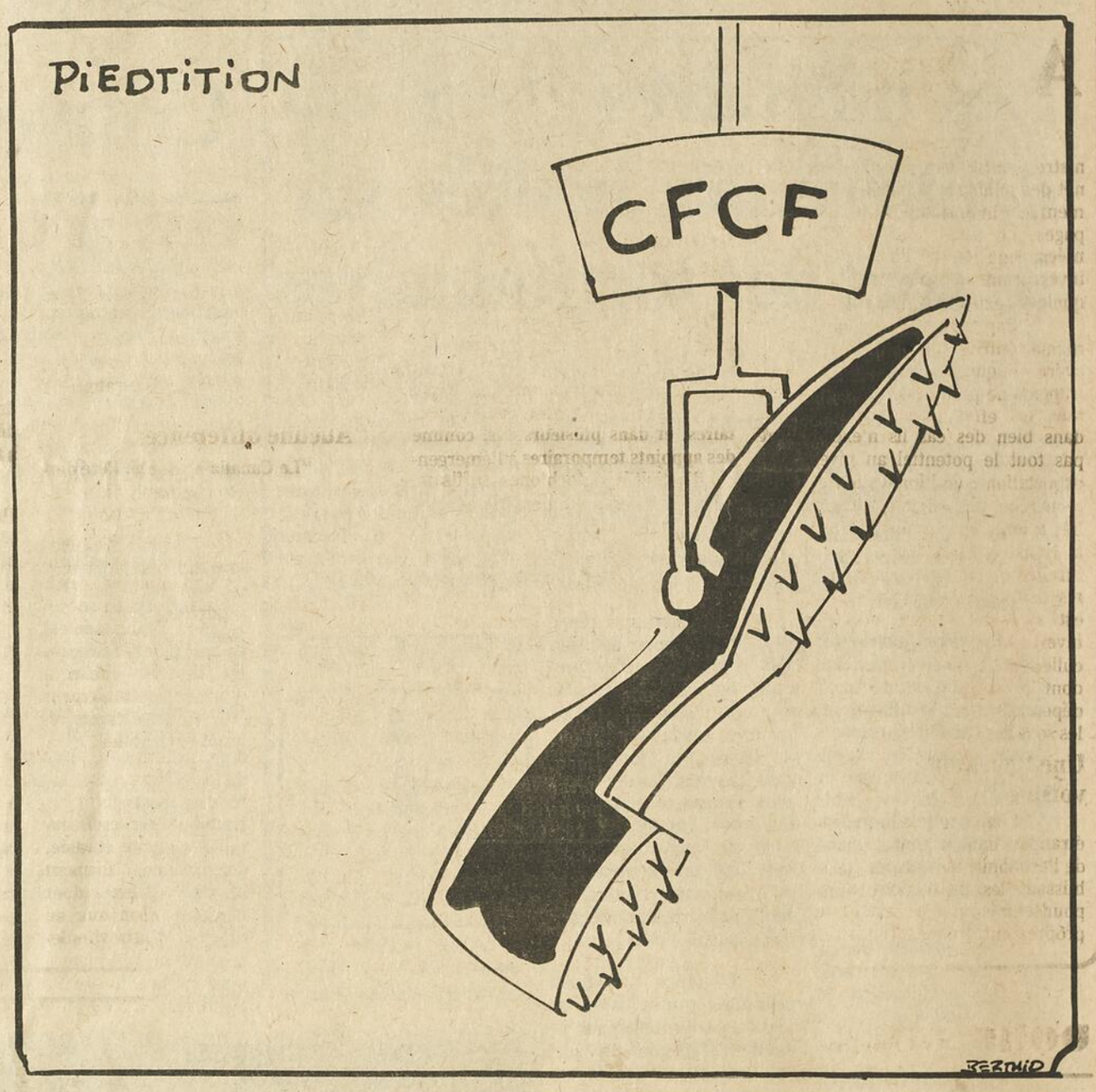
S'il n'y a qu'un seul "grain d'or" en astrologie, il faudra l'extraire et le mettre en place dans l'édifice du savoir. Ce n'est pas avec des déclartions fracassantes et à "coups de savants" que cela se fera.

Vous terminez par une citation de Jean-Paul Desbiens; je termine par une citation de Lyall Watson, biologiste:

"... l'astrologie est particulièrement faible et vulnérable à la critique dans le domaine de la prédiction: je reste néanmoins sur le sentiment de justesse, le sentiment que même si les buts sont parfois contestables et le raisonnement souvent faible, l'astrologie a trouvé une formule qui, fondamentalement, a un sens."

Histoire naturelle du Surnaturel, page 79. Le scientisme date du 19e siècle!

Christian Gordon
Montréal



opinion

Salut Vadeboncoeur!

Il ne s'agit pas ici d'en faire une vedette...

Rien ne serait plus contraire à l'homme et à la façon dont il a poursuivi sa vie de militant à la CSN que de le monter en quelque sorte sur les autels à l'occasion de son départ.

Vadeboncoeur, cependant, a été un guide trop sûr, un camarade trop écouté pour des dizaines de militants pour que son départ de la centrale, après 25 ans de présence quotidienne, ne soit pas particulièrement souligné.

Fidèle, il l'a été, jusque dans la manière où il a quitté, par un "Salut à la CSN" paru dans les pages du Jour il y a quelque temps.

"Pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïtés", a-t-il confié à quelques-uns, se rappelant sans doute d'autres départs autrement fracassants et fielleux.

Un départ à l'image de l'homme et de ce qu'il a été, à l'image de ce qu'il a révélé de son être, discret et tellement présent, humble et tellement fier, fidèle et tellement lucide à la fois.

"J'y ai passé vingt-cinq ans sans la moindre arrière-pensée", dit-il de sa vie à la CSN. On le croit sur parole parce qu'il est de ces hommes, qui se font rares, dont on accepte ce qu'ils disent et écrivent pour la raison qu'ils le vivent aussi.

Dans cette façon chaleureuse qu'il a de parler de la CSN, "...il y a là un exemple d'obstination et de droiture historiques. Il faut qu'il y ait eu, tout ce temps, dans cette centrale, une remarquable limpidité d'intentions, une vraie fidélité à la cause ouvrière, une succession de dirigeants de premier ordre et désintéressés..."; on va au-delà de l'affection qu'on peut éprouver pour une cause et un mouvement qu'on a servi durant 25 ans. On y rencontre un amour profond.

Vadeboncoeur a aimé la CSN, et l'aime encore, comme on aime un être vivant. La plus grande douleur pour des êtres comme lui et quelques autres, (je pense à Raymond Couture), c'est de la voir attaquée bassement, incomprise, surtout de l'intérieur.

Esprit transcendant, rigoureusement au service de la classe ouvrière québécoise, Vadeboncoeur demeure un modèle de l'action syndicale dans ce qu'elle a de moins éclatant, de plus terne. Car l'action syndicale n'est pas composée que de hauts faits. Elle est au contraire, et surtout, faire de quotidien, de gestes obscurs, de négociations et de discussions qui ne font pas la une sur la place publique.

Calme et réservé, il n'hésitait pas à recourir à sa superbe éloquence lorsqu'il croyait que la justice n'était pas servie, qu'il ne retrouvait pas dans les faits et les gestes l'idéal démocratique qui était le sien.

Rarement la classe ouvrière d'un pays eut-elle à son service un esprit aussi pénétrant, un écrivain aussi attaché à la vérité, un militant aussi fidèle.

Salut Vadeboncoeur, et merci.

Michel Rioux

le fond des choses

Deux textes officiels

Où est la vérité: à Québec ou à New York ?

par Jacques Keable

QUEBEC — "Il n'y a pas de contradictions dans ses politiques" soutenait le premier ministre Bourassa, en répondant à des questions relatives aux contradictions apparentes entre deux textes du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre.

L'un de ces textes est un mémoire présenté à ses collègues ministres, il y a dix mois, en novembre dernier. L'autre est le discours qu'il a prononcé, avant-hier, à New York, devant le Canadian Club. Même thème pour les deux textes: les investissements étrangers au Québec, en regard, notamment, de la loi fédérale de tamisage des investissements.

La comparaison des deux textes tout à fait officiels, prononcés par le même ministre, laisse apparaître ce qu'il faut bien appeler des contradictions majeures.

A titre d'exemple, parlant de la même loi fédérale, à dix mois d'intervalle, le ministre parle, un jour, de "position assez voisine" et, plus tard, de position "en contradiction".

Le ministre a, de fait, à New York, laissé apparaître, un tout petit peu, très gentiment, légèrement, un certain nombre de restrictions souhaitables. Mais le poids de ses discours était carrément placé sur la non-discrimination du capital étranger. Cela était parfaitement clair.

M. Saint-Pierre ne pouvait, de toute évidence, aller carrément, à toute vitesse, contre ses énoncés antérieurs. Mais ces "énoncés" avaient, à New York, la place du pauvre.

Assez curieusement d'ailleurs, dans les deux textes, qui aboutissent à des orientations contraires, le ministre appuie son raisonnement sur la santé économique du Québec. Cette prémisse, en novembre, conduisait à la nécessité d'un contrôle, alors qu'en septembre suivant, elle conduisait à une politique non-discriminatoire.

Laquelle des deux politiques est vraie: celle de novembre 1974, à Québec, ou celle de septembre 1975, à New York? N'y en a-t-il pas, un peu trop, pour tous les goûts?...

Ou alors, les mots ne veulent plus rien dire. Ni le ton d'un discours. Ni son développement.

Photo LE JOUR: Michel Giroux

A Québec (1974)

Le 13 novembre 1974, le ministre Saint-Pierre présente au Cabinet des ministres du Québec un document fort important, de plus de trente pages. Le titre: **"Le Québec et le mécanisme fédéral d'examen sur les investissements étrangers"**. En voici quelques extraits significatifs:

"Par rapport à des investissements contrôlés de l'intérieur, il s'est avéré (-) que les investissements étrangers ne produisaient pas toujours tous les effets escomptés, puisque dans bien des cas ils n'exploitaient pas tout le potentiel au niveau des exportations, de l'innovation et de la recherche, des effets d'entraînement liés à leurs approvisionnements ou à la transformation des ressources naturelles. A bien des égards, **ces limites tiennent de la logique même qui est sous-jacente aux décisions des investisseurs étrangers** et en particulier des sociétés multinationales dont le processus de décision est indépendant des pays dans lesquels elles sont implantées". (-).

Une "position voisine"

"L'analyse des investissements étrangers dans le contexte particulier de l'économie québécoise, tout en établissant les distinctions nécessaires pour tenir compte de certains facteurs proprement socio-culturels, nous amène à formuler une orientation assez voisine de celle adoptée par le **gouvernement canadien.**" (-)

Des "apports complémentaires"

"L'objectif vise à tirer des investissements étrangers le maximum de retombées économiques pour le Québec, tout en les considérant **fondamentalement comme des suppléments ou des apports complémentaires, et dans plusieurs cas, comme des appoints temporaires** à l'émergence d'activités autochtones suffisamment fortes pour soutenir la concurrence internationale (-)."

(Après avoir énuméré les trois grands objectifs poursuivis par le Québec, soit 1) un apport à la croissance économique; 2) une intégration à l'économie québécoise et 3) la comptabilité avec l'objectif d'une participation accrue des Québécois à l'activité économique, le ministre St-Pierre en arrive à une considération générale.) "La poursuite de ces trois grands objectifs (-) dépasse largement le cadre de la participation québécoise aux mécanismes de la loi fédérale (c-132). Il sera en effet **nécessaire de mobiliser tous les moyens d'intervention de type réglementaire ou incitatif à la disposition du gouvernement.**"

A New York (1975)

Le 9 septembre, à New York, le ministre St-Pierre prononce un discours attendu: il doit dévoiler la politique économique du Québec, en matière d'investissements étrangers.

"Aucune différence"

"Le Canada a adopté, l'été dernier, certaines mesures visant à orienter l'économie en fonction d'un développement plus équilibré, c'est-à-dire de limiter l'accès au contrôle de certaines institutions économiques du pays. Mais, on peut se demander si la question ainsi posée est une question en tous points réalistes. Personnellement, je suis enclin à croire qu'il n'y a fondamentalement aucune différence entre le capital étranger et le capital autochtone".

"En contradiction"

"Pour planifier leur croissance et assurer une rentabilité étudiée, les grandes corporations forment des administrations complexes dont la croissance s'oppose à son tour au pouvoir de l'Etat. Il s'agit simplement d'atteindre un équilibre des forces et, sans nier la réalité nécessaire des sociétés internationales asservies aux principes de la concurrence planifiée et de la dissémination des techniques et connaissances, fixer des règles du jeu qui s'appliquent à toute forme de capital.

"C'est un peu la position du Québec, et dans un sens, cette position vient en contradiction avec la loi établie par le gouvernement canadien sur le tamisage des investissements étrangers".

Pas de discrimination

"Même si nous reconnaissons, au Québec, la nécessité de créer des entreprises de grande taille, ayant leurs racines sur notre territoire, je crois que nous ne sommes pas prêts à imposer des restrictions sur l'investissement étranger de façon générale et sans nuance.

"Surtout, nous sommes contre toute politique discriminatoire à l'égard du capital étranger dans le développement économique du Québec".

René Lévesque

Le siècle dernier aujourd'hui...

Passant quelques heures à Trois-Rivières, cette semaine, j'y ai vu d'un peu près l'un des coins les plus cruellement éprouvés de la région: la Wabasso, vieille étiquette de notre folklore colonial, où quelque 1,000 gagne-petit sont en grève depuis près de cinq mois. C'est un gros morceau de ce vaste désastre permanent qu'est le secteur du textile et du vêtement. Comme Louiseville tout près, dont on parle davantage parce que, là, c'est en train de fermer. Comme Drummondville aussi, et Magog, et toutes ces villes laborieuses où ces industries vinrent s'implanter au temps des grosses familles et du "cheap labor". Les grosses familles ont disparu, mais Dieu sait que l'exploitation contenue! Dans les grandes baraques rouges de la Wabasso, des centaines d'hommes et de femmes travaillent encore, aujourd'hui, pas tellement loin de l'an 2,000, dans un contexte qui a moins d'analogies avec les images si souvent abstraites de la société "post-industrielle" qu'avec les tableaux sans pitié que Zola ou Marx nous ont tracés du siècle dernier. Besogne dure, ahurissante, sans horizon. Une pitance si soigneusement rivée au salaire minimum qu'on se demande s'il faut admirer ou déplorer le courage de ces gens qui, pour la plupart, ne seraient pas plus dépourvus "sur" le bien-être. Avec ça vingt minutes de pause pour le lunch! Et le comble, c'est que la dignité si parcimonieuse de ces maigres n'est même plus assurée comme naguère. Tout est fragile et incertain présentement, dans ce vieux secteur qui constitue encore, avec ses dizaines de milliers de travailleurs, la première industrie du Québec en termes d'effectifs...

Les écarts qui s'élargissent

C'est cette incertitude soigneusement utilisée qui permet d'ailleurs aux patrons de laisser durer indéfiniment des grèves comme celles de la Wabasso. Et de compter sur l'usure inévitable des syndiqués pour les faire rentrer à n'importe quel prix.

Ces jours-ci, on s'apprêtait à reprendre les pourparlers en vue d'un contrat de deux ans, où l'on ne demande plus désormais que des augmentations de... 47 cents pour la première année et 40 pour la seconde! L'on trouve pourtant le moyen de finasser et de chinoiser sur de tels chiffres, alors que partout des gens déjà deux, trois ou quatre fois mieux payés ne s'en contenteraient même plus comme bénéfice marginal... Ainsi, des écarts de plus en plus cruels vont s'élargissant, d'année en année, entre les groupes qui parviennent à tirer leur épingle du jeu et ceux qu'on achève de transformer en un sous-prolétariat dont la misère sert de repoussoir infamant à la société de consommation qui se vautre alentour, avec ses tentations et ses appétits déchaînés... Et cela se passe sous la paternelle égide de deux Etats, pas un, deux, qui se contentent dans des cas pareils d'additionner systématiquement leurs incuries respectives et leur froide inhumanité...

Ce petit Singapour...

Vous avez vu, cette semaine aussi, M. Jean-Luc Pépin à la télévision? Il n'est plus ministre à Ottawa, ce qui lui permet maintenant de dire un peu ce qu'il pense. En 1971, c'est le même M. Pepin qui parvenait à faire imposer de peine et de misère des règlements appelés à sauver notre industrie du textile et du vêtement en cas de grosse urgence. Précisément ce qu'on vit en 75, alors qu'en plus des États-Unis une foule de pays asiatiques, acculés à de véritables "ventes de feu" pour payer leurs achats de pétrole, inondent de leurs produits tous les marchés qu'ils peuvent pénétrer. Dont le plus ouvert de tous est encore celui du Canada: $28 d'importations par habitant (contre $10 aux Etats-Unis)! Et que fait-on à Ottawa, tandis que tout le secteur vacille dangereusement? Rien. "Les autres ministres, aussi bien que les hauts fonctionnaires, soupirait l'autre soir M. Pépin, n'ont jamais vraiment accepté l'idée de comprimer les importations. Ils l'ont avalé à reculons, et c'est à reculons qu'ils l'appliquent." Après tout, ce ne sont que des Québécois qui risquent de crever de faim - et il y a tant de blé à vendre dans l'Ouest! Bien sûr, un certain Jean Chrétien, originaire lui aussi de la grande région la plus éprouvée, continue de trôner dans un fauteuil soit-disant "sénior" à Ottawa. Mais n'allez pas lui parler de choses terre-à-terre comme Louiseville ou la Wabasso. Lui, ce sont les loisirs de demain qui l'occupent, comme un "parc national" qu'on fricote miette par miette pour 1985... Quant au représentant provincial du peuple de Trois-Rivières, un certain M. Bacon, je ne sais trop s'il assistait récemment au brillant colloque futuriste de son parti, pour entendre décrire le Québec comme un Singapour de l'avenir. Chose certaine, dans ce petit Singapour de la Wabasso, où l'on tient le coup depuis 20 semaines avec $15 ou $20 de secours de grève, on ne lui a pas vu la binette une seule fois depuis le début...

vous avez la parole

Un Jésus politique mais de peu de "foi"

Jusqu'ici, les critiques de mon livre, JESUS, GUERRIER DE L'INDEPENDANCE (éditions Parti-Pris, 1975, 416 pages), ne l'ont pas encore abordé avec l'attitude vraiment politisée nécessaire pour mettre en lumière ses traits fondamentaux: recherche de la vérité historique au fond de la vie de Jésus, explication politique de ses gestes et interprétation vraisemblable de ses discours parmi les guérilleros et les terroristes de son temps, dans un pays occupé et colonisé, ravagé et pillé, mis à feu et à sang par des opérations de guerre.

Il faut la compréhension anticolonialiste des dévastations de l'impérialisme chez les peuples colonisés, et, également, des réactions de ces derniers aux répressions. Les Canadiens français ne sont-ils pas tout destinés à comprendre d'emblée une telle situation? Les exactions qui ont permis la création de l'Empire romain préfiguraient celles de l'Empire britannique et des Nazis, car le sadisme s'y donnait libre cours dans des arènes sanglantes. Par ses insurrections incessantes, la Palestine fut une épine aux flancs du monstre de Frankenstein que les Romains créèrent. Celle de Jésus ne fut qu'une épisode de la longue période de guérilla qui va de la mort d'Hérode le Grand, en l'an 4 avant notre ère, à l'an 70, où Jérusalem fut détruite par les armées impériales de Rome, lorsque l'enpereur Vespasien et son fils Titus perpétrèrent un génocide épouvantable contre ce peuple. Jusqu'à nos jours, Rome nous a transmis une image flatteuse de sa "civilisation", tout en peignant les peuples qui lui ont résisté comme en proie à un fanatisme aveugle de sous-développés incurables.

JESUS, GUERRIER DE L'INDEPENDANCE s'adresse à l'honnête homme de notre temps, surtout à l'indépendantiste canadien - français qui sait que la politique a toujours conditionné l'existence des peuples comme des individus. C'est pourquoi, je pense que les lecteurs du JOUR ont droit à une recension de mon ouvrage faite par un historien de la période romaine, doublé, si possible, d'un politicologue. Je sais bien que ce genre de spécialiste ne coure par les rues, mais LE JOUR pourrait au moins le faire étudier par un militant indépendantiste **politique** capable d'en saisir l'extraordinaire signification dans notre milieu. J'en profite pour dire que ce quotidien devrait se distinguer dans ses pages dévouées à la culture par l'importance qu'il accorde aux essais sérieux publiés chez nous.

Un critique s'est étonné que moi, "un homme de gauche", je puisse m'attarder sur le sujet d'un Jésus guérillero indépendantiste anti-romain comme si je n'étais pas indépendantiste, moi aussi, avant tout, et comme si les découvertes qui nous révèlent que Jésus fut un combattant armé d'une guérilla, pour libérer sa patrie, n'étaient pas susceptibles d'intéresser au plus haut point tout indépendantiste possédant un minimum de culture. Surtout quand l'on songe, qu'au nom même de Jésus, on nous a prêché l'obéissance aux dicktats du premier **British Empire**, et qu'on garde le silence sur ceux du second **British Empire** d'Ottawa-Ontario.

Je ne m'attarderai guère sur la traditionnelle opinion du père Jean Bousquet sur Jésus. Ce dominicain a au moins le mérite de se dévouer en Acadie occupée. Espérons qu'il ne va pas jusqu'à prêcher la résignation à ce peuple martyr au nom des évangiles! Qu'il tente de ressusciter les admonestations de Paul de Tarse (saint Paul) qui commandait aux populations de l'Empire romain de "se soumettre aux autorités en charge", en soutenant que "toute autorité vient de Dieu", et aux esclaves d'obéir à leurs maîtres "avec crainte, respect et simplicité de coeur" est assez pénible à lire (Epîtres: **Ephésiens** VI: 5; **Romains** XIII: 1-2). Comme on le sait, il n'est guère possible de réhabiliter Paul de ce point de vue, comme a tenté de le faire M. Larry Gowett (in LE JOUR, 8 août 1975). Mais Paul exprimait une idéologie collaborationniste contraire à celle de Jésus et de ses partisans de Palestine.

Que ce monsieur Gowett répète, à la suite de M. l'abbé Louis O'Neill, que je ne fais de Jésus qu'un petit soldat de plomb, parce que je n'examine pas les évangiles "dans l'éclairage de la foi", et que je reconnais pas la "nature divine" de Jésus, et cela en 1975, dans LE JOUR, me laisse pantois. Aux lecteurs qui ne pensent pas que ce genre d'arguments se réfutent d'eux-mêmes, je n'ai rien à dire. Mon explication de la vie de Jésus est dénuée, il est vrai, de merveilleux, mais ne serait-elle pas, cependant, plus accessible ainsi à la faiblesse de nos esprits modernes pleins de défiance contre l'irrationnel?...

Que MM. O'Neill et Gowett me disent que je suis "un imprudent qui manipule les textes sacrés" est de nature, si je ne me trompe, à faire prendre conscience aux lecteurs du JOUR qu'on ne peut démolir mon ouvrage en s'en tenant au strict bon sens et à la science historique. J'avoue qu'au cours de mes recherches je ne me suis guère inquiété de ce que les religions chrétiennes peuvent faire avec mon livre. L'Eglise catholique n'en fera sans doute pas un autre évangile, même pour plaire aux chrétiens progressistes d'Amérique du Sud. J'ose avancer pourtant qu'elle le devrait. Elle pourrait donner Jésus en modèle de courage aux peuples dominés du monde et à toutes les populations éprises de justice. Mais le pape Paul VI veut plutôt s'orienter vers une idéologie assez ambiguë — de fraternité universelle.

Qui était en réalité Jésus? Quel fut son rôle historique véritable? En quoi la situation de la Palestine de son temps ressemblait-elle à celle du Québec d'aujourd'hui? Pourquoi Jésus n'a-t-il pas réussi à la libérer de l'impérialisme? Les indépendantistes inconditionnels auront intérêt à trouver la réponse dans mon ouvrage, sans parler, surtout, de ceux qui oublient que les peuples colonisés sont "condamnés" à l'union de toutes les classes anticolonialistes.

Raoul Roy
Montréal

La préparation au mariage

Les Evêques du sud-ouest du Québec ont publié un Rapport (202 pages, $5) dans lequel, émotionnés parce que "la famille dans nos milieux a été profondément ébranlée", ils recommandent plus de préparation au mariage même si (tenez-vous bien) le manque de prêtres célibataires oblige à en faire donner les cours par des couples mariés (Chapitre V, section 2.8). Transposez: plus de Facultés de Médecine même si le manque de notaires oblige à en faire donner les cours par des chirurgiens!

Les Evêques des Etats-Unis ont organisé, en août dernier à Atlanta, un congrès pour S'INFORMER des problèmes de la famille actuelle.

Marty Cochran, président de l'association Dignity, leur a demandé de reconnaître les droits des homosexuels: "J'ai vu des familles dites chrétiennes expulser leurs membres homosexuels dans une société où ils sont considérés comme des déchets".

Carol Stanton, professeur de catéchèse à Orlando, leur a déclaré: "Je ne pense pas que les humains qui préfèrent rester célibataires devraient être forcés de garder la chasteté".

Robert Staples, sociologue de l'University of California, les a informés: "Plusieurs sondages prouvent que les CATHOLIQUES ont maintenant une attitude plus large que les protestants devant le sexe prémarital".

Le docteur Pater Steinfels, de l'Université Columbia, leur a expliqué pourquoi les jeunes aujourd'hui n'ont guère le goût de se marier pour toujours avant d'avoir fait un bon essai de la vie à deux: "Les promesses de mariage jusqu'à la mort ne concordent pas avec la mentalité technologique; on craint de se livrer comme otage indissoluble à un conjoint dont le destin est imprévisible".

Le Père J. Finnegan, président de la Société de Droit Canonique des U.S.A., leur a révélé qu'un nombre atterant de futurs époux refusent de promettre d'engendrer des bébés: "Leurs parents ont eu tellement de difficultés à les élever eux-mêmes qu'ils ont compris que les enfants sont un fléau (nuisance)".

LE SOCIOLOGUE Staples leur a divulgué que "la maternité n'est simplement plus considérée comme un rôle important par les femmes d'aujourd'hui: la tragédie arrive quand cette attitude explose chez elles APRES qu'elles ont mis des enfants au monde; à preuve, l'augmentation dramatique des mauvais traitements infligés à des tout-petits".

Peggy Steinfels, éditrice à l'Institute of Society Ethics, leur a dévoilé comment la crise économique impose la contraception à la majorité: "Dans soixante pour cent des familles qui gagnent dix mille dollars, l'épouse doit travailler à plein temps".

Rosemary Haughton, théologienne de Grande-Bretagne, leur a rappelé que le Christ se souciait de quelque chose au-delà de la stabilité familiale: "Cherchez D'ABORD le Royaume"

Enfin, John Klug, laïc travaillant pour le diocèse de Wheeling, les a avertis: "Un grand nombre de familles en ont soupé (bacome fed up) de se faire imposer des lignes de conduite par des gens non-mariés".

Armand Croteau
Montréal

CARRIERES

Vous pouvez nous appeler jusqu'à 10h.30 le matin pour publier vos offres d'emploi dans la livraison du lendemain.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS

A UN BESOIN URGENT ET IMMÉDIAT D'ORTHOPÉDAGOGUES ET D'ENSEIGNANTS QUALIFIÉS POUR L'ENFANCE INADAPTÉE

AFFECTATION POSSIBLE:
- Ste-Bernadette à Hull (Clientèle mésadaptés sociaux-affectifs graves)
- Joie de Vivre (Handicapés physiques)

Les personnes intéressées doivent communiquer avec Les Services du Personnel au numéro de téléphone suivant:
(819) 771-7311.

BUREAU D'AVOCATS, ROBERT DANSEREAU ET BARÉ
recherche
SECRÉTAIRE JURIDIQUE BILINGUE
avec au moins trois années d'expérience
Téléphoner à: 849-4261

BIBLIOTECHNICIEN(NE)

FONCTIONS:
- Surveillance de la bibliothèque, les soirs de semaine (de 17h. à 22 heures) et les samedis (de 10 à 17 heures)
- Prêt de volumes
- Travaux connexes à la bibliotechnique

EXIGENCES:
- Diplôme en bibliotechnique
- Expérience non-requise.

S'adresser à:

Huguette Tanguay
Centre d'étude et de coopération internationales
4824, Côte-des-Neiges
Montréal

Tél.: 735-4561

HÔPITAL NOTRE-DAME

Centre Hospitalier
affilié à l'Université de Montréal

SECRÉTAIRE-MÉDICALE

EXIGENCES:
- Excellente connaissance de la langue française parlée et écrite;
- détentrice d'un diplôme de secrétariat médical;
- doit être familière avec l'usage du dictaphone;
- détenir au minimum une année d'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à:

M. Fernand Roy
Bureau d'emploi
1560 est - rue Sherbrooke
Montréal

Tél.: 876-6930

Le Centre Local de Services Communautaires de ST-HUBERT

requiert les services d'une
DIÉTÉTICIENNE - NUTRITIONNISTE

Fonctions:
- Participer à l'élaboration et à la mise en application des programmes de prévention et de nutrition
- Participer à la formation des citoyens dans le cadre de programmes élaborés par ceux-ci
- Jouer un rôle actif au sein de l'équipe de prévention

Exigences:
- posséder un B. ès Sc. option diététique ou nutrition et/ou une expérience pertinente (la préférence sera accordée aux personnes possédant une expérience reconnue en nutrition communautaire)
- avoir intérêt et aptitudes pour le travail en équipe
- avoir de l'expérience de travail avec des groupes
- être disponible pour travailler certains soirs

Conditions de travail et traitement:
- Selon la convention collective

Faire parvenir son curriculum vitae, **avant le 22 septembre 1975, au**

CLSC St-Hubert,
a/s module santé
3120, Montée Saint-Hubert,
St-Hubert.

L'UNION RÉGIONALE DE MONTRÉAL DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS

est à la recherche d'un

AGENT DE PERSONNEL

L'agent de personnel effectue le recrutement, la sélection et le placement du personnel cadre, technique et professionnel pour l'Union Régionale et ses Caisses populaires affiliées; il recommande aux gestionnaires les personnes qui répondent aux exigences; il conseille le supérieur sur l'intégration de l'employé à sa fonction; il participe à l'amélioration des systèmes de dotation et de planification de main-d'oeuvre

LES EXIGENCES:
- Diplôme d'études universitaires en psychologie industrielle, relations industrielles ou administration (option personnel).
- Les candidats devront avoir une expérience d'au moins deux ans à l'intérieur d'un service du Personnel; leurs interventions devront s'être situées essentiellement au niveau des employés cadres ou professionnels

LES CONDITIONS DE TRAVAIL:
- Salaire selon les qualifications et avantages sociaux complets.

Toute personne intéressée à poser sa candidature pour ce poste doit faire parvenir son curriculum vitae au Service du Personnel de l'Union Régionale de Montréal, au 8175 boul. St-Laurent, Montréal H2P 2M2, ***avant le 20 septembre 1975.***

SOCIÉTÉ EN EXPANSION
recherche

TRADUCTEURS / REVISEURS

à temps plein
- Les candidats auront quelques années d'expérience en traduction (anglais-français et vice-versa) et, posséderont la compétence nécessaire pour travailler dans une grande diversité de domaines et reviser à l'occasion le travail d'autres traducteurs.
- Conditions de travail intéressantes.
- Salaire à discuter.

VEUILLEZ ADRESSER UN CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ À:

PROCTOR-BOUCHEREAU LTÉE
1010 OUEST RUE STE CATHERINE
SUITE 907
MONTRÉAL, QUÉBEC

SEULES LES DEMANDES ÉCRITES seront considérées

C.L.S.C. KATERI
(Centre local de services communautaires)
Organisme de services de santé sociaux de 1ère ligne rattaché à la loi 48 (bill 65)

demande

RECHERCHISTE
(pour une période de 6 mois)

Fonctions:
- Préparation des instruments de travail pour la cueillette des données tant au niveau de la connaissance des besoins que dans la recherche opérationnelle du fonctionnement des programmes
- Assumer la responsabilité de la compilation et du traitement des données
- Conseiller technique pour les différents groupes dans l'élaboration de politiques et la programmation par objectif.

Exigences:
- Maîtrise en sociologie (de préférence)
- Bonne expérience dans un travail similaire
- Bonne expérience des techniques de recherches
- Produire des données à l'intérieur d'une échéance de temps n'excédant pas six mois

Traitement:
Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un "curriculum vitae" avant le 22 septembre 1975, 5 heures à l'adresse suivante:

Claude Langlois
Directeur Général
C.L.S.C. KATERI
124 - boul. Marie-Victorin
Ville de Sainte-Catherine
Cté Laprairie

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE

Le Département de Science politique annonce l'ouverture d'un poste de professeur plein temps en administration publique.

Domaines privilégiés:
- administration comparée
- théorie de l'organisation et de la gestion
- processus administratif

Exigences: Doctorat ou son équivalent.

Traitement: A déterminer en fonction de l'échelle des salaires en vigueur.

Date d'ouverture du poste: 1er janvier 1976 ou 1er juin 1976 au plus tard.

Date de clôture pour la réception des demandes: le 26 septembre 1975.

Les candidats sont priés de joindre à leur curriculum vitae une liste de leurs publications et trois lettres de référence.

M. Robert Boily, directeur,
Département de Science Politique,
Université de Montréal,
Montréal, P.Q.

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DES PRÉS-BLEUS

ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE

FONCTIONS:
- Mettre sur pied la structure de participation
- Agir comme personne ressource auprès des différents groupes du milieu et promouvoir la participation de la population aux activités et au développement du C.L.S.C.
- Collaborer à l'élaboration des programmes du C.L.S.C.

QUALITÉS REQUISES:
- Esprit d'initiative, entregent et dynamisme
- Sens de l'organisation et la coordination
- Intérêt et aptitude au travail en équipe

EXIGENCES:
- Diplômé de C.E.G.E.P. avec deux (2) années d'expérience pertinentes
- Diplômé de 1er cycle en service social ou en Sciences Sociales
- ou expériences équivalentes.

LIEU DE TRAVAIL:
- Région Roberval - St-Félicien

SALAIRE:
- Selon les qualifications et l'expérience

DATE LIMITE:
- Le 26 septembre 1975

Faire parvenir votre "offre d'emploi" accompagnée de votre curriculum vitae à:

C.L.S.C. DES PRÉS-BLEUS
a/s Marc Simard
Case postale 220,
St-Félicien,
Cté Roberval, P. Qué.

ou communiquer au numéro de téléphone suivant:
(418) 679-1560

OPÉRATRICE DE TERMINAL

- Dactylo: 60 mots/minute
- Connaissances de base en informatique
- Expérience sur matériel digital PDP-11 serait un aout

Communiquez avec: **Nicole Chapleau**
875-8931

LE C.E.G.E.P. DE SAINT-LAURENT

REQUIERT LES SERVICES

D'UNE SECRÉTAIRE DE COMITÉS
(secrétaire de direction)

CONCOURS NO: S75-059

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
Sous la direction du secrétaire général, remplit les fonctions de secrétaire auprès des différents comités.
- Collabore avec le Service de l'Information dans la préparation des publications;
- Accomplit toute autre tâche connexe.

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Avoir complété le cours secondaire V, avec option appropriée, ou posséder un diplôme ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente;
- Posséder un minimum de cinq (5) années d'expérience pertinente.

AUTRES EXIGENCES:
- Connaître la sténographie, la dactylographie et la disposition de textes;
- Bonne connaissance du français écrit;
- Versée dans les écrits de forme juridique et officielle.

TRAITEMENT:
En conformité avec les échelles de traitement prévues à la convention collective: $6,279.00 à $8,184.00
(nouvelle convention collective à intervenir).

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard mercredi, le ***19 septembre 1975,*** *à l'adresse suivante:*

C.E.G.E.P. de Saint-Laurent
a/s Service du personnel
Concours numéro S75-059
625, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent, Qué.

COLLÈGE SAINT-LAURENT

D'ENSEIGNEMENT GENERAL ET PROFESSIONNEL DE

Le C.E.G.E.P. de Saint-Laurent requiert les services de professeurs dans les disciplines suivantes:

●ARCHITECTURE

1 professeur à temps plein pour A-75 et/ou des professeurs à temps partiel ou chargés de cours pour:
- 221-230 - Milieu physique (12 hrs/sem.)
- 220-302 - Construction III (6 hrs/sem.)
- 220-505 - Structure du bâtiment II (6 hrs/sem.)

●ASSAINISSEMENT

1 professeur chargé de cours pour:
- 260-907 - Hygiène et sécurité industrielle (7 hrs/ sem.)

●MATHÉMATIQUES

1 professeur chargé de cours pour:
- 201-102 - Initiation aux mathématiques appliquées (5 hrs/sem.)

●ASSAINISSEMENT PHYSIQUE

1 professeur chargé de cours pour:
- 203-975 - Résistance des matériaux (3 hrs/sem.)

QUALIFICATIONS REQUISES:

Diplôme universitaire 1er cycle.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande au plus tard, **mercredi, le 24 septembre 1975,** à l'adresse suivante:

C.E.G.E.P. de Saint-Laurent
a/s Service du Personnel
Concours numéro P75-014
625, boul. Ste-Croix
Ville St-Laurent, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE

requiert les services

d'un PSYCHOLOGUE SCOLAIRE

LIEU DE TRAVAIL:
Polyvalente Jean du Nord
110 rue Comeau, Sept-Iles

FONCTIONS:
Le psychologue effectue des tâches relatives à l'élaboration des objectifs et des politiques de travail de son secteur en tenant compte des politiques générales d'administration et de pédagogie tant au niveau de l'école qu'au niveau de la Commission.
Le psychologue a pour tâche principale la rencontre individuelle et/ou collective des étudiants du secteur enfance inadaptée (environ 260). ou autre. Il élabore conjointement avec les agents du même secteur des programmes dont le but est la réadaptation personnelle, scolaire ou sociale de l'étudiant.
Le psychologue agira en tant que consultant membre des services aux étudiants de l'école et de par ce fait se voit personne ressource en matière de psychologie.
Il monte et tient à jour le dossier de chacun des enfants du secteur enfance inadaptée.
Il doit être capable de fonctionner en équipe multi-disciplinaire et en avoir le désir.

EXIGENCES:
- Maîtrise en psychologie (psychologie scolaire de préférence).
- Connaissance du milieu scolaire.
- Formation en pédagogie souhaité.

RÉMUNÉRATION:
Selon les politiques administratives et salariales du Ministère de l'Education.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature au:

SERVICE DU PERSONNEL,
RÉGIONALE DU GOLFE,
30, RUE COMEAU,
SEPT-ILES, QUÉ.

Fin du concours: le 26 septembre 1975.

HÔPITAL NOTRE-DAME
Centre Hospitalier
affilié à l'Université de Montréal
L'Hôpital est à la recherche d'un (e)

BIBLIOTHÉCAIRE PROFESSIONNEL (LE)

Exigences:
- Posséder un diplôme universitaire
- Etre en règle avec sa corporation professionnelle

Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à:

M. Fernand Roy
Bureau d'emploi
1560 est - rue Sherbrooke
Montréal
Tél.: 876-6930

LE DÈPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DE L'HÔTEL-DIEU DE HAUTERIVE
recherche

2 HYGIÉNISTES DENTAIRES

LIEU DE TRAVAIL
- L'un(e) des deux hygiénistes dentaires aura Baie Comeau comme port d'attache et desservira la région comprise entre Tadoussac et Baie Trinité.
- L'autre, aura Sept-Iles comme port d'attache et desservira la région comprise entre Pointe aux Anglais et Natashquan, de même que les villes de Gagnon, Fermont et Schefferville.

FONCTIONS
Sous la responsabilité d'un dentiste hygiéniste, l'hygiéniste dentaire:
- Promeut et dispense l'éducation dentaire auprès de groupes et d'individus.
- Administre des agents anticariogènes fluorés par voie topique.
- Assiste le dentiste dans la conception et l'exécution des programmes de santé dentaire.
- Procède à des examens de bouche.
- Fait l'anamnèse, l'inscription au dossier et la relance.

EXIGENCES
- Posséder un diplôme d'études collégiales de Cegep reconnu.
- Etre capable de travail en équipe et pouvoir déployer beaucoup d'initiative.
- Savoir assimiler des connaissances pour ensuite les retransmettre efficacement.
- Etre disponible pour voyager.

TRAITEMENT
Sèlon les barèmes du Ministère des Affaires sociales.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le 20 septembre au:

Service du Personnel,
Hôtel-Dieu de Hauterive,
635, boul. Joliet,
Hauterive, G5C-1P1
Saguenay

COMMISSION SCOLAIRE LOUIS-JOLIET HAVRE ST-PIERRE

OFFRE D'EMPLOI

La Commission Scolaire Louis-Joliet de Havre St-Pierre est à la recherche d'un PRINCIPAL D'ECOLES pouvant entrer en fonction le plus tôt possible.

ENDROIT:
Secteur ouest (Rivière-au-Tonnerre, Rivière St-Jean et Magpie).

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ:
1.- Détenir l'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le Ministre.
2.- Une formation exigeant au moins 16 années de scolarité.
3.- Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre technique et administratif.
4.- Une expérience de trois (3) ans au niveau 1 ou niveau 2, à l'élémentaire ou au secondaire, directement reliée aux fonctions à remplir, ou l'équivalent, lorsque le directeur dirige une école qui justifie la présence d'au moins un directeur adjoint.
5.- Une expérience de cinq (5) ans, comme enseignant ou professionnel, dont au moins trois ans comme enseignant, lorsque le directeur dirige une école qui ne justifie pas la présence de directeur adjoint.

SALAIRE:
Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Education (Document 1, janvier 75).

DATE LIMITE DU CONCOURS: 20 septembre 1975.

ADRESSER LE CURRICULUM VITAE A:

Le Directeur général,
Commission Scolaire Louis-Joliet
Havre St-Pierre, C.P. 400
Cté Duplessis, P. Qué.

Université du Québec
Télé-université

ÉCONOMISTES-ANIMATEURS À TEMPS PARTIEL
(Pour toutes les régions du Québec)

Responsabilité générale

Dans le cadre du cours «Initiation à l'économie du Québec», agir comme personne-ressource et animateur auprès de groupes d'une vingtaine d'adultes chacun.

Tâches spécifiques

L'économiste-animateur devra plus particulièrement:
animer des ateliers de travail (cinq jours);
être disponible pour aider les étudiants (équivalent de cinq jours);
contribuer à l'organisation et au fonctionnement des ateliers selon les exigences du cours;
participer aux séances de formation et d'évaluation (trois jours).

Le cours débute le 25 octobre et prend fin le 28 février.

Exigences

Une formation de base en économique.
Une bonne connaissance de l'économie du Québec.
Une expérience ou des aptitudes à l'animation.

Faire parvenir sa candidature avec curriculum vitae avant le 30 septembre 1975 à:

Chargé du cours «Initiation à l'économie du Québec»
Télé-université
2875 boul. Laurier
Ste-Foy, Québec G1V 2M3

Renseignements additionnels sur le cours et le travail à la même adresse.
Tél.: 657-2378

Cyclotourisme

DIRECTEUR ADJOINT

Fonctions:
- Sous la responsabilité du directeur exécutif,
- Voit à toutes les activités internes de la F.Q.C.: membership, formation de cadres, et dossiers spéciaux.

Le candidat:
- Diplôme universitaire
- Techniques de loisir avec expérience ou l'équivalent.
- Bonne connaissance de la bicyclette

Conditions salariales:
A discuter

Envoyer le curriculum vitae **avant le 19 septembre 1975 à 16 heures à:**

Fédération Québecoise de cyclotourisme
1415 Jarry est
Montréal, P.Q.

L'INSTITUT DE RECHERCHE APPLIQUÉE SUR LE TRAVAIL (IRAT)
RÉOUVERTURE
recherche un candidat dans le domaine de:

L'ORGANISATION DU TRAVAIL

(modes de supervision; systèmes d'évaluation de classification et de répartition des tâches; systèmes de rémunération; élargissement des tâches; différents types d'organisation du travail; etc.)

FONCTIONS:
Chargé de projet qui assume la responsabilité d'élaborer et de réaliser des études et des travaux de recherche appliquée ayant pour objet de répondre aux besoins d'agents de relation de travail oeuvrant à l'intérieur d'organismes syndicaux. Il supervise le travail d'agent de recherche.

EXIGENCES:
—Maîtrise dans une discipline pertinente pouvant être compensé par une expérience particulière.
—Quelques années d'expérience de recherche, de préférence reliée au domaine.

TRAITEMENTS:
Selon l'expérience.

S'il vous plaît faire parvenir votre curriculum vitae avant le 26 septembre à:

L'Institut de recherche appliquée sur le travail
Case postale 6128
3290 Lacombe
Montréal

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU

DIRECTEUR À LA QUALITÉ DES SERVICES

A l'intérieur de la Direction des services professionnels, le directeur aura pour responsabilité de planifier, orienter et coordonner les activités de développement professionnel et de protection des bénéficiaires en fonction de la qualité. Les domaines touchés sont les suivants: formation et perfectionnement du personnel, stages, méthodes et techniques d'intervention, consultation, normes et standards de pratique, dossiers des bénéficiaires, plaintes, sélection, liens avec les organismes d'enseignement.

Ce poste est nouveau et les consultants sous sa direction occupent des postes nouveaux également. Le candidat choisi devra donc avoir démontré des qualités d'initiative, de leadership et de créativité et devrait posséder quelques années d'expérience dans la gestion de programmes.

Les candidats avec une maîtrise en service social, une expérience clinique d'au moins 5 ans et au niveau de la supervision, de 2 ans, auront la préférence. Le poste requiert une connaissance pratique de l'anglais, une partie des bénéficiaires étant anglophone.

Si le poste vous intéresse, veuillez communiquer sans plus tarder avec:

le chef de service gestion du personnel
Centre de Services Sociaux Richelieu
201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil
J4K 2T5

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES HOCHELAGA-MAISONNEUVE INC.
recherche un

COORDONNATEUR DU MODULE D'ACTION COMMUNAUTAIRE

FONCTIONS:
Etre capable de s'insérer et de mener à bien la pratique actuellement amorcée dans le service;

Etre soucieux de ne pas récupérer l'action des groupes populaires du milieu mais plutôt de la valoriser;

Etre porte-parole du module auprès du comité de régie interne;

Etre responsable des liens avec les autres services du C.L.S.C.

Assurer une fonction de systématisation de la pratique-terrain et du fonctionnement interne du module d'action communautaire;

Etre responsable de la programmation du module, de l'organisation du travail, de l'élaboration des objectifs, de l'évaluation du travail du personnel du module, de la préparation et de l'administration du budget du module, de l'implantation des politiques ou des mesures administratives décidées au comité de régie ou au conseil d'administration.

EXIGENCES:
- Connaissance des milieux populaires;
- Expérience-terrain en animation;
- Expérience du travail d'équipe;
- Diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines (ou l'équivalent)

SALAIRE:
Selon les normes du Ministère des Affaires sociales

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le jeudi 25 septembre 1975.

C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve
a/s Directeur général
1620, avenue de La Salle
Montréal, Qué.

COORDONNATEUR PROJET SPÉCIAL

Cyclotourisme

Fonctions:
- En charge de la préparation, publicité et de la réalisation des projets C.C. - 76 au niveau du Québec
- Sous la supervision du directeur exécutif
- Agent de liaison avec le comité national

Le candidat:
- Diplôme d'études universitaires
- Technicien en loisirs avec expérience ou équivalent
- Maîtrise de l'anglais et du français souhaitable
- Expérience en organisation d'activités de masse

Conditions salariales:
$190/semaine - plus les frais de déplacement

Durée du travail: Un an

Faire parvenir curriculum vitae avant le **19 septembre 1975 à 16 heures à:**

La Fédération Québécoise de Cyclotourisme
1415 est rue Jarry
Montréal

CENTRE HOSPITALIER MARIE ENFANT

recherche

- **UNE AUDIOLOGISTE** avec une maîtrise en Audiologie et Orthophonie, membre de la Corporation professionnelle des Audiologistes et Orthophonistes du Québec
- **UNE PHYSIOTHERAPEUTE** avec baccalauréat en physiothérapie, membre de la Corporation professionnelle des Physiothérapeutes du Québec

Travail s'adressant à une population d'enfants et d'adolescents

- **UN TECHNICIEN en rétroaction physiologique** avec connaissance en neurophysiologie ou thérapie behaviorale, féru d'électronique

Pour rendez-vous, veuillez communiquer avec le:

Service du personnel
5200 est rue Bélanger
Montréal H1T 1C9

374-1710 local 161

Le Centre Local de Services Communautaires de ST-HUBERT

requiert les services d'un

ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE

Fonctions:
- Il (elle) fait partie d'une équipe de travail qui a pour programme, entre autres choses:
- d'identifier les causes socio-économiques des problèmes individuels
- d'aider les groupes à s'organiser (ou à mieux s'organiser) pour entreprendre des actions collectives

Requis:
- Expérience de travail en milieu populaire
- Aptitude reconnue à se mettre au service de la classe ouvrière
- Capacité d'analyse et intérêt pour la recherche

Conditions de travail et traitement:
Selon la convention collective

Faire parvenir son curriculum vitae, **avant le 20 septembre 1975, au**

CLSC St-Hubert,
a/s Organisation communautaire,
3120, Montée Saint-Hubert,
St-Hubert.

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU

CHEF DE SERVICE RELATIONS DE TRAVAIL

Ce nouveau poste intéressera les personnes désireuses de travailler à l'intérieur d'une entreprise para-gouvernementale dispensant des services psycho-sociaux à la population et qui compte quelques 550 employés, cadres groupés en association et syndiqués de la C.S.N.

L'objectif du service relations de travail est de favoriser l'amélioration du cadre de travail par la conclusion d'ententes entre l'employeur et les salariés, par l'administration des politiques concernant les conditions de travail (salaires, bénéfices marginaux) et par la promotion du mieux-être (motivation, satisfaction, moral).

Ce poste s'adresse aux diplômés(es) en relations industrielles ayant 3 ans d'expérience en relations de travail et qui auront de préférence déjà dirigé une équipe de travail.

AGENT DE DOTATION EN PERSONNEL

Nous sommes intéressés aux candidats(es) ayant une formation universitaire en administration (option personnel) en relations industrielles ou humaines avec une expérience de 1 à 2 ans de préférence pour exercer des activités de recrutement, sélection et embauchage auprès de notre personnel clinique et professionnel.

L'agent est appelé entre autres à élaborer des tests, et à les administrer; il exécutera également des travaux relatifs à la planification de la main d'oeuvre et fera équipe avec un agent de formation et de perfectionnement et un technicien en gestion sous la direction du chef de service gestion du personnel.

Si l'un des deux postes vous intéresse, veuillez adresser votre curriculum vitae au chef de service gestion du personnel.

Centre de Services Sociaux Richelieu
201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil
J4K 2T5

SUCO
est à la recherche d'un

DIRECTEUR

Pour son programme de coopération en Haute-Volta

La tâche consiste à administrer le programme du SUCO en Haulte-Volta, à évaluer des projets de développement rural, à appuyer les coopérants du SUCO ainsi qu'à programmer notre action de coopération en Haute-Volta.

Le candidat recherché possède une connaissance pratique des problèmes liés au développement rural. Il doit être capable d'un travail en équipe. Une pensée originale en coopération et en développement international ainsi qu'une habileté à coordonner des activités diverses sont des qualités recherchées chez le candidat.

Une expérience de travail dans les pays en voie de développement est nécessaire et nous valoriserons une expérience dans les pays du Sahel.

Le candidat doit détenir une qualification universitaire et être âgé de plus de 25 ans. Il devra se prêter à une entrevue et être disponible dès que possible.

Le salaire de base est de $10,000 avec ajustement selon la compétence et l'expérience, et autres avantages marginaux liés à l'affectation outre-mer.

Veuillez soumettre votre **curriculum vitae complet, accompagné d'un texte donnant les raisons de votre candidature, avant le mercredi 24 septembre, à:**

M. René Leduc
Directeur des programmes de coopération du SUCO
4824 Côte-des-Neiges
Montréal, Qué.
Tél.: (514) 735-4561

CEGEP DU VIEUX MONTRÉAL

COURS CULTURELS POUR ADULTES

COURS OFFERTS	SOIRS
Init. à la prise de vue	Lundi
Laboratoire de photo (n. & b.)	Mardi
Prise de vue	Mercredi
Laboratoire et photo	Jeudi
Textile I	Mercredi
Textile II	Lundi
Tapisserie	Mardi
Céramique - Façonnage	Mercredi
Céramique - Tournage	Lundi
Dessin	Lundi
Peinture	Mardi

Durée des cours
45 heures réparties comme suit: un soir par semaine de 19 heures à 22 heures pendant 15 semaines.

Frais de scolarité: $66.25 par cours

DEBUT DES COURS: 29 septembre 1975

INSCRIPTION

jusqu'au 29 septembre 1975
9 heures - 17 heures

INFORMATION

842-7161 poste 241

CONSEIL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE L'OUTAOUAIS

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR DE LA PLANIFICATION

Poste:
- Cadre chargé, sous l'autorité du directeur général du secteur de la planification des services sociaux et de santé au C.S.S.S.O. conformément à l'article 16 de la loi sur les services de santé et services sociaux (L.Q. chap. 48)

Fonctions:
- Promouvoir la mise en place de services communs, d'échanges de services, l'élimination des dédoublements de services et leur meilleure répartition dans la région.
- Assurer l'animation des tables sectorielles relatives aux différentes catégories d'établissement et des comités consultatifs régionaux.
- Susciter la participation de toutes les ressources requises dans le milieu et dans les établissements pour concourir à la réalisation des objectifs de planification de services.
- Responsabilité des études et recherches pertinentes à cette planification, des équipes, des ententes ou contrats de services nécessaires pour les mener à bonne fin
- Elaborer les recommandations à faire au ministère des Affaires sociales pour l'amélioration des services

Exigences:
- Formation universitaire de 2e cycle en administration ou en une discipline connexe
- Aptitudes à la recherche et à la conceptualisation
- Aptitudes à l'animation et au travail en équipe
- Au moins trois années d'expérience à un poste de responsabilité dans un organisme de services sociaux, de santé ou connexe.
- Capacité de se déplacer dans la région de l'Outaouais

Traitement:
- Selon les échelles en vigueur pour les cadres hospitaliers du Québec

Lieu de travail:
Hull

Fin du concours:
Le vendredi 19 septembre 1975 à minuit

Entrée en fonction:
Novembre 1975

Veuillez adresser votre candidature accompagnée d'un curriculum vitae à:

M. Jean-Bernard Guindon
Directeur Général
C.S.S.S.O.
4 rue Georges Bilodeau
Hull

Le Centre Local de Services Communautaires de ST-HUBERT

requiert les services d'une

SECRÉTAIRE MÉDICALE

Fonctions:
- assurer le secrétariat de base du module santé
- recevoir et acheminer les appels téléphoniques
- participer aux mécanismes de référence
- tenir à jour et compiler les données statistiques

Exigences:
- scolarité et/ou expérience pertinente dans le domaine médical

Conitions de travail et traitement:
- selon la convention collective

Faire parvenir son curriculum vitae, **avant le 22 septembre 1975** *au:*

CLSC St-Hubert
a/s module santé
3120, Montée Saint-Hubert,
St-Hubert

HÔPITAL NOTRE-DAME

Centre Hospitalier affilié à l'Université de Montréal

INFIRMIÈRES AUTORISÉES

Plusieurs postes vacants à temps complet.

ROTATION: Jour, soir, nuit.

—Condition particulière aux permanents (es) de soir et de nuit.
—Orientation spéciale de 4 semaines prévues pour les nouveaux et nouvelles diplômés (es) des Universités et Cegep.

***Pour entrevue** aux personnes intéressées, s'adresser à:*

MME RITA DAVID-DESROCHES
BUREAU D'EMPLOI
1560 EST, RUE SHERBROOKE
MONTRÉAL, QUE.

TEL: 876-6930

LE DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DE L'HÔTEL-DIEU DE HAUTERIVE

requiert les services d'un

AGENT DE RECHERCHES

LIEU DE TRAVAIL
Hauterive

FONCTIONS
- Participer à la définition des objectifs et des priorités du Département
- Mener des recherches en rapport avec la planification et l'évaluation des programmes du Département
- Dresser un bilan de l'état de santé physique et mentale de la population de la Côte-Nord en menant des enquêtes épidémiologiques
- Constituer et tenir à jour des banques de données provinciales, nationales et mondiales pour fin de comparaison, dans les domaines ayant trait à la santé communautaire

EXIGENCES
- Diplôme universitaire en sciences humaines (de préférence en sociologie ou en démographie avec option sociologie)
- Bonne connaissance des statistiques et au moins une année d'expérience en recherches
- Polyvalence, capacité de travailler en équipe, entregent, initiative et sens critique poussé
- Intérêt marqué pour la recherche appliquée et le développement régional
- Excellence du français parlé et écrit
- Disponibilité pour voyager

TRAITEMENT
Selon les barèmes du ministère des Affaires sociales

Faire parvenir son curriculum vitae **avant le 20 septembre** *au:*

Bureau du Personnel,
Hôtel-Dieu de Hauterive,
635, boul. Joliet,
Hauterive G5C 1P1
Saguenay.

La Fédération de Québec des Caisses populaires Desjardins

ANALYSTE–CONSEIL EN FISCALITE

DESCRIPTION GENERALE:
- Agit à titre de conseiller auprès des instances du mouvement Desjardins qui en font la demande, en ce qui concerne l'étude et l'interprétation des lois fiscales, ainsi que la détermination des règles et des normes d'application.
- Au besoin, prépare et vérifie les déclarations d'impôt présentant des difficultés majeures.
- Voit à tenir à jour ses connaissances en étudiant les changements et les développements affectant les lois fiscales et leur application.

LIAISONS:
Relève du chef de la division fiscalite

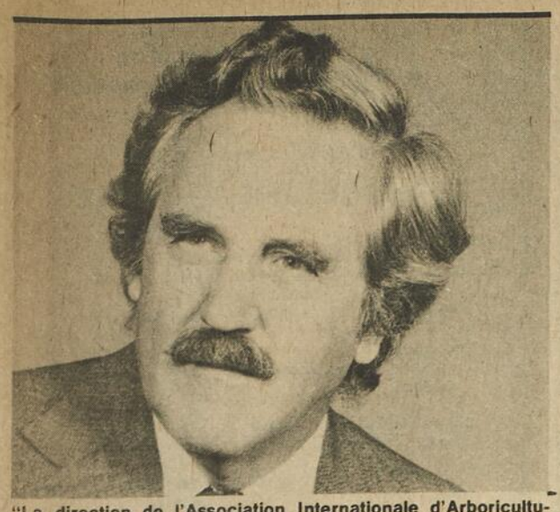
QUALIFICATIONS:
A) Académiques: Formation universitaire de premier cycle en sciences comptables (C.A. ou C.G.A.) ou l'équivalent.
B) Expérience: Deux (2) années d'expérience pertinente en fiscalité.

APTITUDES:
- Esprit d'analyse et de synthèse poussé
- Facilité à communiquer.
- Autonomie.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
- Le salaire variera suivant les qualifications et l'expérience.
- Avantages sociaux complets.
- Lieu de travail: Lévis.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir celle-ci avant le 24 septembre 1975 à

LA DIRECTION DU PERSONNEL,
LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC
DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS,
150, AVENUE DES COMMANDEURS,
LÉVIS, QUÉ. G6V 6P8



"La direction de l'Association Internationale d'Arboriculture Ornementale — International Shade Tree Conference, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Yvon Fournier de Trois-Rivières au poste de vice-président de l'Association.

M. Fournier fut élu par les 900 délégués représentant dix-sept pays lors des assises annuelles qui eurent lieu à Détroit au mois d'août dernier.

M. Fournier est une personnalité bien connue du domaine de l'arboriculture depuis les 20 dernières années. Il est président de Yvon Fournier Ltée de Trois-Rivières, président de Service d'Arbre Guimond (1966) Inc. de Québec, président de la Pépinière des Laurentides Ltée. de St-Maurice et vice-président de Arbo Service Inc. de Montréal. M. Fournier assumera la présidence de cette Association en 1978.

l'économie

D'abord Esso, l'Alcan, Moore et l'Inco

La Bourse de Montréal ouvre lundi son casino sur le cours des titres

par Jean Chartier

La Bourse de Montréal ouvre un nouveau marché de "risques". Elle procédera en effet à compter de lundi à l'échange d'options sur de grandes compagnies canadiennes. Il s'agit d'un marché spéculatif sur les tendances de la bourse elle-même.

La Bourse de Montréal est la quatrième bourse mondiale à créer une telle chambre d'échange pour des options à terme sur des actions de compagnies. La bourse de Chicago, la bourse américaine de New York de même que le groupe boursier de Philadelphie-Washington-Baltimore ont mis sur pied de tels marchés depuis le début de l'année.

Ceux-ci s'inspirent de toute évidence des marchés à terme dans les céréales et les métaux de toutes sortes, ces valeurs spéculatives par excellence qui causent souvent des maux de têtes persistants aux cultivateurs, aux mineurs de même qu'aux spéculateurs miniers.

Les profits réalisés ces dernières années sur les stocks d'or accumulés, sur les récoltes anticipées de sucre et de blé de même que sur les inventaires de cuivre et de plomb ont inspiré les échangeurs de "Blue chips", ces compagnies industrielles qu'on considère comme sûres.

L'on prendra désormais des paris sur le comportement de ces "Blue Chips" pour les mois à venir. Des paris sur 3 mois, 6 mois et 9 mois.

La Bourse de Montréal a défini quelques règles strictes pour la spéculation sur ces valeurs industrielles. D'abord, ces titres doivent être répartis entre 10,000 actionnaires, ils auront été transigés à plus d'un million d'unités l'année précédant l'inscription au marché des options, et 10 millions d'unités de ces valeurs seront détenues dans le public.

Des valeurs sûres

Le cours de la valeur inscrite se situera nécessairement au-dessus de $10. Durant trois des cinq dernières années d'opération, les profits nets auront dû être supérieurs à $500,000. Enfin, les dividendes sur les actions privilégiées auront été payées sans manquement.

Ces restrictions émises, la spéculation est ouverte sur les titres des grandes compagnies canadiennes. Au début, elle s'effectuera sur quatre titres: Imperial Oil, Alcan Aluminium, Moore Corporation et International Nickel. Les spéculateurs se risqueront sur des prix à la baisse ou à la hausse des actions cotées et sur la valeur des options pour novembre, février et mai prochains.

En tout, dès le début, l'on relèvera quelque 27 options différentes pour ces quatre compagnies. Puis, l'on ajoutera à ces quatre géants les noms de Pacific Petroleum, Shell Canada, Canadian Pacific, Brascan, Noranda, Gulf Oil, Abitibi Paper, Interprovincial Pipe Line, Steel Co. of Canada, Massey Ferguson et la Banque de Montréal.

D'ici un an, 15 autres titres s'ajouteront. A toutes fins pratiques, on spéculera sur le cours des 30 plus grandes compagnies. Figurent parmi les géants sûrs: l'Alberta Gas Trunk, l'Algoma Steel, Bell Canada, la Banque de Commerce, Consumers Glass, Dofasco, Domtar, Hudson's Bay, MacMillan Bloedel, Northern and Central Gas Corporation, la Banque Royale, la Banque de Nouvelle-Ecosse, l'AC, Seagram, Thompson News et la Banque Toronto Dominion.

Avec le temps

Avec le temps, toutes les grandes corporations canadiennes sont appelées à être transigées à la Chambre de compensation d'options de Montréal.

Lorsque certains gros investisseurs prendront une chance de gager $50 que 10 actions de l'Alcan augmenteront leur cours de $5 d'ici trois mois, ils doubleront ou tripleront leur mise très rapidement. C'est un nouveau marché pour les gros spéculateurs et un attrait pour les institutions financières en même temps: celles-ci cèderont des options et gagneront la mise des perdants. Les institutions risqueront moins directement, elles empocheront aux frais des perdants, mais ce sont eux qui feront le gros coup à l'occasion un peu comme s'ils allaient au casino. Ce nouveau marché n'entraînera pas nécessairement des fluctuations énormes sur le cours lui-même des actions mais il intéressera ceux qui recherchent une fortune rapide. Bizarre quand même que cette Chambre de compensations s'ouvre d'abord à Montréal, avant Toronto.

L'oeil au tableau des fluctuations!

Photo Claire Beaugrand-Champagne

Les agents des courtiers prennent connaissance des dernières cotes sur les actions de même que de les variations de la valeur des options au cours d'une séance simulée tenue hier matin à l'édifice de la bourse, Place Victoria. Les cotes boursières deviendront doublement compliquées d'ici quelques mois.

bref économie

Profits: deuxième trimestre difficile

TORONTO — Une enquête basée sur les données de 420 compagnies révèle que les profits après impôts des sociétés canadiennes ont baissé de 14.7% au cours du deuxième trimestre de l'année '75, en comparaison de leurs profits pour la même période de '74.

Murdoch cède à Consol

La compagnie Consolidated Bathurst vient de se porter acquéreur d'un moulin à scie de la Murdoch Lumber à Saint-Fulgence, dans la région de Chicoutimi. La Bathurst a également acheté des droits de coupe et certains droits forestiers dans cette région. La production de l'usine Murdoch est d'environ 40 millions de pieds de bois par année. L'usine, qui était fermée depuis la fin de mai, recommencerait à produire en octobre.

Cargaisons ferroviaires: 149 millions de tonnes

Statistique-Canada révèle que le volume des cargaisons des sociétés canadiennes de chemin de fer, pour les derniers 10 jours du mois d'août, a diminué de 13.6% par rapport à celui de la même période l'an dernier. Depuis le début de l'année, le volume des cargaisons s'élève à 149.7 millions de tonnes, une baisse de 6.5% sur la période correspondante de '74.

monnaies

MONTREAL (PC) — Voici les taux des devises tels qu'ils sont fournis par la Presse Canadienne. Les cotes sont en monnaie canadienne:

Afrique du sud rand	1.4750	Chine yuan	.5540
Allemagne de l'Ouest mark	.4025	Danemark couronne	.1760
Australie dollar	1.3350	Espagne peseta	.1805
Autriche Schilling	.0576	Etats-Unis dollar	1.0266
Belgique franc convertible	.0273	France franc	.2385
Bermudes dollar	1.0450	Grèce drachme	.0320
Brésil cruzeiro	.1269	Hongrie forint	.0212
Bulgarie lev	.9867	Inde roupie	.1250
		Italie lire	.001570
		Japon yen	.003525
		Mexique peso	.0840
		Norvège couronne	.1900

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE

requiert les services d'un

CONSEILLER D'ORIENTATION

LIEU DE TRAVAIL:
Polyvalente Manicoutai (école de 2ème cycle) secondaire 3 - 4 et 5
40, rue Comeau, Sept-Iles, Qué.

FONCTIONS:
Le conseiller d'orientation effectue des tâches relatives à l'élaboration des objectifs et des politiques de travail du service d'orientation, en tenant compte des politiques d'administration et de pédagogie, tant au niveau de l'école qu'au niveau de la Commission. Il est chargé de l'application de ces politiques.

A partir d'entrevue de counseling "de groupes ou individuelle" ainsi qu'à partir de résultats de tests, conseille les élèves sur les orientations.

Il oeuvre au sein d'une équipe multi-disciplinaire et à ce titre, il apporte à l'équipe l'essence de sa discipline. Sa collaboration aux projets d'équipe doit être évidente.

Il doit constamment entretenir des relations avec le marché du travail, les administrateurs, les enseignants, les parents et avec d'autres institutions impliquées dans l'orientation des élèves.

Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Posséder un diplôme universitaire terminal de 1er cycle en orientation scolaire et professionnelle.

- Etre admissible à la C.P.C.O.Q.
- Etre capable de relations humaines, chaleureuses et aisées.
- Aimer le travail en équipe, esprit de solidarité.

REMUNERATION:
Selon les politiques administratives et salariales du Ministère de l'Education.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à:

LES SERVICES DU PERSONNEL
30, rue Comeau,
Sept-Iles, Qué.

Fin du concours:
30 septembre 1975.

Les obligations d'épargne du Canada rapporteront 8 3/4 % l'an prochain

OTTAWA (PC) — Les obligations d'épargne du Canada qui seront bientôt mises en vente rapporteront un intérêt annuel moyen de 9.38 p.c. à quiconque les gardera jusqu'à leur échéance, c'est-à-dire pendant une période de neuf ans, a annoncé jeudi le ministère des Finances.

La vente commencera le 14 octobre.

Ces obligations, qui sont de la série 1975-1976, rapporteront pour la première année un intérêt de 8 ¾ p.c. et un intérêt de 9 ½ p.c. pour les huit autres années. L'intérêt ne sera pas composé.

Le taux annuel d'intérêt pour l'émission de l'année dernière se situe à 9.60 p.c., ce qui reste un record. Les obligations de l'an dernier avaient été émises en novembre pour une durée de neuf ans.

Les obligations porteront intérêt à compter du 1er novembre et on pourra se les procurer dans les banques et dans d'autres institutions au moins jusqu'au 7 novembre. Après cette date, le ministère des Finances pourra n'importe quand, sans préavis, mettre un terme à la vente.

L'an dernier, la vente avait été arrêtée le 15 novembre, soit à une date plus hâtive qu'à toutes les émissions précédentes d'obligations d'épargne du Canada. Il y avait eu une ruée vers ces obligations l'an dernier.

Retenue sur le salaire

L'achat d'obligations par une retenue sur le salaire pourra se faire jusqu'au 14 novembre. La campagne de ventes par ce moyen commencera très bientôt.

Le ministère des Finances dit que les obligations de cette année pourront être considérées comme un investissement dans les régimes enregistrés d'épargne pour la retraite et comme un investissement dans d'autres formes semblables de fiducie.

Les obligations pourront être encaissées en tout temps à leur valeur d'achat, à laquelle s'ajoutera l'intérêt pour la période pendant laquelle on les aura eues.

Elles pourront être obtenues sous deux formes: ou bien des obligations à coupons ordinaires, en coupures de $50, $100, $500 $1,000 et $25,000, ou bien des obligations pour une épargne enregistrée, en coupures de $500, $1,000, $5,000 et $25,000.

Un particulier ne pourra acheter des obligations pour un montant supérieur à $25,000, alors que l'an dernier la limite par personne était de $50,000.

L'intérêt tiré des obligations doit être déclaré comme revenu dans la déclaration annuelle que l'on fait au ministère du Revenu. Mais il peut être inclus dans la déduction de $1,000 à laquelle on a droit au chapitre de l'intérêt que l'on a touché.

L'émission d'obligations de l'an dernier avait fourni au gouvernement une somme de $4.02 milliards.

L'intérêt de 9 ¾ p.c. l'an dernier était vraiment alléchant.

L'année précédente, l'intérêt ne se situait qu'à 7 ½ p.c.

À TOUS LES LECTEURS DU JOUR
"AIDEZ-NOUS À MIEUX VOUS SERVIR!"

Le Jour vous est-il facilement accessible?

Votre dépositaire favori le reçoit-il?

Si oui, est-il en quantité suffisante?

S.V.P. Remplir ce coupon et nous le faire parvenir à:

Le Jour, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent

NOM DU DÉPOSITAIRE: .....
.....
ADRESSE: .....
TÉL.: ..... **VILLE:** .....
QUANTITÉ INSUFFISANTE ☐
NOUVEAU DÉPOSITAIRE ☐
REMARQUES: .....
.....
.....

L'imbroglio avec l'URSS s'estompe

Les récoltes américaines de blé, maïs et soya dissipent les craintes

WASHINGTON (AFP) — Les récoltes de céréales aux Etats-Unis atteindront cette année un niveau record mais seront légèrement moins importantes que ce qui était prévu il y a un mois, a estimé jeudi le département de l'Agriculture.

Ces nouvelles estimations étaient attendues avec intérêt par les experts, à la lumière des récents achats soviétiques de céréales et des problèmes surgis à cette occasion aux Etats-Unis.

Selon le département de l'Agriculture, la récolte américaine de maïs atteindra cette année le niveau record de 144.2 millions de tonnes contre 118.1 l'année dernière, soit une hausse de 22 p.c. La précédente estimation, faite il y a un mois, tablait sur une récolte de 148.5 millions de tonnes.

La récolte de blé est par ailleurs prévue à environ 58.3 millions de tonnes, soit au même niveau qu'il y a un mois. Ceci représente une progression de 19 p.c. sur l'année dernière 48.8 millions.

Le soya

La récolte de soya est par ailleurs estimée pour cette année au niveau de 39.3 millions de tonnes contre 39.6 il y a un mois contre 33.5 millions de tonnes l'an dernier, soit une hausse de 17 p.c.

Le fait que ces estimations soient en légère baisse, notent les spécialistes, ne devrait pas avoir de trop fortes répercussions sur les marchés céréaliers américains où seuls les prix du soya devraient enregistrer une certaine progression.

A moins d'une catastrophe imprévisible, les agriculteurs américains auront assez de céréales pour satisfaire aux besoins de l'URSS - si cette dernière revient sur le marché - sans provoquer de fortes hausses des prix céréaliers.

Ceci devrait contribuer à apaiser les critiques des ventes de blé à l'URSS et notamment les dockers américains. Ceux-ci ont accepté en début de semaine de mettre fin provisoirement à leur boycottage des chargements de céréales destinées aux Soviétiques, tandis que le président Ford plaçait un nouveau moratoire d'un mois sur les ventes à l'URSS et annonçait la négociation d'accords à long terme avec ce pays.

LE JOUR
vie et culture

"Quand ça devient facile, je m'en vais"

–Félix Leclerc

par Bruno Dostie

"Quand ça devient facile, je m'en vais", et Félix Leclerc qui a aujourd'hui 61 ans en donne pour preuve que, tout au long de sa vie, il a toujours évité d'instinct la solution facile. "Je n'ai jamais été capable d'obéir, dit-il, j'ai toujours eu la crainte de rentrer dans le rang. Au début, j'ai été annonceur, à CHRC, à Québec, j'aurais pu faire une carrière d'annonceur, faire comme beaucoup de mes amis de l'époque qui sont devenus des annonceurs célèbres à Radio-Canada. Mais je ne pouvais pas accepter la pernamence, la sécurité.

"Plus tard, continue Félix, en '37-'40, quand j'écrivais des textes pour Radio-Canada, je ne voulais pas en faire plus que 12 par année. Quand t'en fais trop, c'est pas bon".

Mais Félix dira ensuite: "Y'a 15 ans, j'étais gêné de dire le mot guerre; le plus loin que j'allais, c'était d'appeler ça la "danse la moins jolie". On était perdu dans les parfums de la poésie, on avait peur. J'ai évolué depuis '60".

Quand Félix est rentré de France où il avait commencé à chanter "professionnellement" (J'ai commencé en 1950, quand je suis parti en France, mais j'avais des chansons de faites depuis 18 ans", dit-il par ailleurs), c'était la "révolution tranquille", l'avènement de Vigneault, le déblocage, et c'est de là qu'a commencé pour lui l'évolution — pas le changement, insiste-t-il — qui le conduit au disque qu'il lance aujourd'hui et dont il dit: "là, c'est plus engagé", pudiquement. Et dans le cours de cette évolution, octobre 1970 a été un comble qui a donné "L'alouette en colère". Et considérant son évolution, Félix déclare aujourd'hui: "De plus en plus, pour moi, y'a deux choses qui s'imposent et pour lesquelles je veux m'engager: la langue pis la patrie".

Une autre vie

A 61 ans, Félix Leclerc avoue que c'est depuis dix ans qu'il se sent le plus heureux. "J'ai refais une autre vie, dit-il, et c'est presque avec le coeur d'un jeune marié qu'il trouve que "le plus difficile, c'est pas de chanter, c'est de s'y rendre", laisser sa femme et ses enfants étaient le plus pénible.

Félix s'est remarié, il est père de deux enfants de 6 et 3 ans, et vit toujours à l'Ile d'Orléans. Chaque année, vers le mois de novembre, il retourne chanter en France, et c'est surtout à cette absence d'un mois ou deux qu'il pense.

Félix qui est né à La Tuque, d'un père qu'il qualifie de riche et dans une famille où il y avait beaucoup d'enfants, est passé par plusieurs métiers. Parlant de l'époque qu'il a passée dans l'entourage du Père Legeault et de ses Compagnons de Saint-Laurent, il dit même qu'un temps il "s'est pris pour un

homme de théâtre" et que c'est à cette époque que ses chansons ont été faites pour la première fois en public — à titre d'intermède permettant aux comédiens de se changer. "on trouvait que c'était pas assez long", se souvient-il simplement, avant de dire: "Mais toujours, mon secret, en cachette, c'était ma guitare pis mes chansons".

Félix Leclerc est arrivé à Paris en même temps que les Georges Brassens, les Raymond Devos et les Fernand Raynault. Ils ont débuté à l'ABC, qui était alors ce qu'est aujourd'hui l'Olympia, et aux Trois Baudets où le pianiste était Darry Cowl - qui a d'ailleurs fait des voix sur les premiers disques de Félix dont le contrat avait été signé en France avec la maison Philips, à laquelle il est resté fidèle.

La Bolduc

Le seul précédent connu à Félix, c'est la Bolduc (Mme Edouard Bolduc, une Gaspésienne passée à Montréal). Félix se souvient qu'à l'époque où il commençait à composer en secret, et qu'il était annonceur à la radio, c'est Susy Solidor, Mireille, Jean Sablon, Trenet, du tango, qui passaient en ondes et que les patrons trouvaient que la Bolduc, "c'était pas très bien".

Comment fait-il ses chansons?

"Je travaille pas, moi, répond Félix, j'aime pas ça. Souvent, ça commence par une fin, je me dis que j'aimerais finir quelque chose comme ça, puis je peux l'oublier pendant deux ou trois mois avant de reprendre ma faim et d'en faire un petit poème. C'est une petite histoire que j'ai à raconter, la plus simple et la plus courte possible. C'est pas dans moi de bavarder. Je commence toujours par les paroles. Ensuite, je travaille avec ma guitare et un petit magnétophone que j'ai pour faire une musique".

Avec François Dompierre

Son nouveau disque comporte des orchestrations de François Dompierre. Félix a renregistré sa voix seul, avec sa guitare et une contrebasse, en premier. Ensuite il a donné les rubans à Dompierre pour qu'il arrange ça.

"Après, dit-il, je ne m'en mêle plus, ça gâcherait tout, faut qu'il soit maître une fois que le travail est commencé. On s'est parlé avant. Il est venu deux fois chez moi, à l'Ile, l'hiver dernier. J'ai dit ce que j'avais à dire à ce moment-là j'ai fait mes suggestions. Une musique à bouche ici, un violoncelle là, Chartres c'est comme ça que je le vois, surtout le plus simple possible".

C'est la deuxième fois que Félix Leclerc fait cette expérience. Michel Legrand a travaillé avec lui naguère. Quant à Dompierre, qu'il avait rencontré il y a très longtemps à Ottawa, il avait eu l'occasion de travailler avec lui il y a deux ans pour une émission de télévision et il a tout de suite pensé à lui pour ce nouvel album qui sera officiellement lancé en France et au Québec le 1er octobre.

Félix Leclerc qui trouve avoir fait une autre vie depuis dix ans ne désespère pas d'en faire encore une autre. "Il y a trois mues dans la vie d'un homme, dit-il: peut-être qu'un jour il y en aura une quatrième, qu'après cent ans on rajeunira".

Et Félix parle de son enfance heureuse à La Tuque, de cette époque où dans la grande maison paternelle sa soeur aînée chantait Schubert tandis que les bûcherons — qui travaillaient pour son père qui avait une montagne de bois — "affilaient les haches en bas. Toute ma vie et toute ma musique est dans ce contraste entre la violence et la douceur".

A 61 ans, Félix Leclerc ramène l'avenir

Le nouveau Leclerc et le disque de la Superfrancofête

par Bruno Dostie

En faisant aujourd'hui le "tour de l'île" dans les 11 chansons d'un album qui porte ce titre, c'est un tour du monde que nous propose Félix Leclerc. S'il fait, au sens physique du mot, le tour de son île d'Orléans et de son pays dans l'espace et, dans le temps, le tour d'une vie et de ses amours, il fait aussi le tour d'un monde qu'il invite à continuer son mouvement, réfléchissant sur le passage d'une vie dans le temps, de l'ancêtre au fils, et d'un pays dans une histoire dont il ne veut pas qu'elle soit finie et qui est pour lui à l'heure d'un nouveau bond.

Les vers de **"Le tour de l'Ile"**, qui sont aussi les vers qui terminent ce nouveal album, disent en effet:

"Les fruits sont mûrs dans les vergers de mon pays
Ca signifie qu'L'heure est venue
Si t'as compris"

Des textes bandés comme des arcs

Sur ce nouveau disque, Leclerc utilise la parole la plus simple, qu'il se contente d'ailleurs parfois de dire, et une musique qui est sans doute la plus élaborée qu'on lui doive, les orchestrations de François Dompierre en faisant scintiller tout l'éclat sans jamais en altérer la pureté ni la simplicité. Il passe aussi d'un joual qualifié, qu'à ma connaissance il n'avait jamais employé, à une langue d'une splendeur nouvelle, mais sans jamais se départir d'un sens de l'efficacité et de la concision qui donne des textes bandés comme des arcs.

C'est qu'aujourd'hui les choses ont beaucoup changé et Félix Leclerc qui dit s'en aller quand ça devient facile, a aussi l'air de revenir quand ça devient difficile. Son île, qu'il décrit d'abord comme "42 milles de choses tranquilles", est menacée. Il y voit des enfants qui jouent à la guerre et lui font imaginer l'Ile d'Orléans en dépotoir, en cimetière, en parking US. Voilà pourquoi l'heure est venue. Dans la première chanson du disque, **"L'encan"**, il rappelle comment le pays a déjà été vendu aux Américains, des rivières à saumons à Montréal et sa main-d'oeuvre, déjà dépossédée, et vit déjà le moment où l'on dira en anglais: "Keep away, private, members only!"

La complainte du phoque

Puis, dans **"Le chant d'un patriote"**, qui rappelle musicalement nos chansons traditionnelles héritées de France et prend, littérairement, la forme d'une prière, il invoque les fils qui viendront peut-être un jour gagner sa guerre. C'est entre ses deux pôles que se développe toute la tension de ce disque, le **"Fatalité"** de la deuxième face constatant comme une démission historique qu'il ne veut plus voir revenir, la chanson qui la précède immédiatement, **"Sors moi donc Albert"**, prenant la saveur d'une blague aigre-douce qui, en même temps qu'elle peut mettre de la légèreté sur un disque bien balancé, dénonce un peu aussi le laisser-aller des parents "pognés" dans des "problèmes de couple" tandis que le pays brûle — dans **"Les poteaux"**, il parle toujours de "fils de feu" pour les fils d'un téléphone qui ne permet plus de rejoindre des patrons avec lequel le dialogue est devenu impossible. Les ponts de Félix Leclerc sont brûlés.

C'est vers ses fils au contraire qu'il lance tous ses appels et en reprenant **"La complainte du phoque en Alaska"**, il les reconnaît comme des interlocuteurs égaux tout en engageant avec eux un dialogue que l'espèce de musique de cirque qui ouvre son disque et annonce l'encan où tout, de nous, a déjà été cédé, entretient avec l'autre musique de cirque qui, sur le refrain de la chanson de Beau Dommage, vient évoquer le théâtre où se dépense cette blonde qui est partie tout en suggérant le dérisoire de ce métier qu'elle fait pour gagner sa vie par une référence au sens figuré de l'expression "le cirque", fait écho à l'encan de Félix, des jeunes victimes d'une espèce "d'encan de la personne" vivant le drame qui résulte de la perte du pays qui désespère de son côté Félix.

Le loup, le renard, le lion

Un autre disque, paru le mois dernier celui-là, nous ramenait déjà un Félix Leclerc combatif et pertinent, dont les 60 ans d'âge ne laissaient pourtant voir aucun retard sur Gilles Vigneault et Robert Charlebois qu'il a pour partenaires sur ce disque. Il s'agit de l'enregistrement du concert qu'ils ont donné ensemble sur les plaines d'Abraham le 13 août 1974. On y retrouve sur deux disques 25 chansons qui constituent une anthologie en soi de leur répertoire respectif.

Mais un disque comme "**J'ai vu le loup, le renard, le lion**" est plus qu'une anthologie dans la mesure où, si vous voulez, c'est l'anthologie de plus que celle de trois poètes et musiciens. On y trouve aussi un public, sa vie, ses choix, ses goûts. **"Mon pays"** ou **"Pendant que"** de Vigneault, **"Le P'tit bonheur"** de Leclerc, par exemple, sont les chansons d'une collectivité et c'est toute la foule qui chante avec eux, qui s'exprime avec eux. Si Leclerc est le seul qui chante étonemment bien tout au long de ce disque, Vigneault et Charlebois, même s'il leur arrive de fausser, d'hésiter ou de manquer de souffle, se dépassent aussi sur d'autres chansons pour en donner des interprétations inégalées jusque-là. C'est le cas de **"La Manikoutai"** de Vigneault et celui de **"Mon pays"** de Réjean Ducharme et Charlebois. Mais toutes les chansons qu'ils font ensemble, à deux ou à trois, tous les moments où l'on entend leur choeur pour quelques mesures seulement, sont d'une beauté exclusive à laquelle l'histoire rajoute sa dimension et que la technique ne sait pas synthétiser.

Mais ce qui fait peut-être le prix de cet album, c'est d'être comme un retour de l'espoir, de l'avenir, avant d'être l'anthologie d'une décennie de chansons. En ce sens, **"Le tour de l'Ile"** confirme amplement les promesses de la Superfrancofête. Le vieil homme invente encore et, en un sens, rajeunit. C'est de lui qui avait déjà droit à l'intemporel qu'on reçoit aujourd'hui la plus belle leçon de vigueur. Ce que d'une certaine façon il avait intenté et qui culminait avec le trio de la Superfrancofête, il le relance encore plus loin aujourd'hui en reprenant la course avec Beau Dommage.

Anne Hébert célèbre la beauté du Diable...

par Pierre Vallières

Je n'entends pas grand-chose à l'ésotérisme, aux chiffres et aux calculs magiques ni aux stigmates en forme de J. Mais quand Soeur Julie de la Trinité, initiée et investie par la Beauté du Diable, affirme préremptoirement, comme Rimbaud, "moi seule suis voyante", je la crois d'emblée. Et ses hallucinations m'emportent aux niveaux les plus élevés de la poésie.

Avec **Les enfants du sabbat,** son dernier roman, Anne Hébert nous donne notre "saison en enfer" québécoise, un très beau livre, un extraordinaire éloge au Mal, vainqueur du temps, de l'espace et des interdits.

Si Anne Hébert avait publié ce roman à Montréal, dans les années '40 et '50, elle aurait provoqué le plus grand scandale de notre histoire littéraire (qui à l'époque était aussi religieuse et politique). On l'aurait exilée, sinon pendue. Et elle serait devenue notre premier grand poète maudit.

Mais en 1975 l'Eglise ne cherche plus les affrontements passionnels avec les sorcières, et l'Etat a rayé les écrivains de la liste de ses ennemis (sauf, bien sûr, en Union soviétique où le culte de l'épouvante a survécu au socialisme de Lénine), parce que, pour nos libéraux fonctionnels, la littérature n'est plus qu'une distraction inoffensive et marginale, sans aucun poids réel. Que les écrivains aillent au Diable, au sens propre ou au figuré, qu'importe!

Donc, Anne Hébert ne sera ni pendue ni exilée pour avoir osé ce torrent blasphématoire qui a nom **Les enfants du sabbat.** Elle sera plutôt couverte de prix. Mais ces honneurs, si on les lui décerne cette année — parce que chaque année a besoin de ses prix littéraires, sans quoi les éditeurs feraient faillite —, ce sera probablement "pour la pureté de sa langue"; on n'y parlera pas du Diable. Même Bourassa, pourtant familier avec le Diable, ne prendra pas le risque de provoquer des puissances qui échappent aux filières de sa police secrète. Il parlera plutôt, lors d'un banquet diplomatique, du rayonnement du Québec à Paris à travers l'oeuvre-valeur-sûre d'Anne Hébert.

Le sabbat initiatique

Fille d'un couple à la fois rabelaisien et satanique, Julie de la Trinité, à travers le sacrilège, les hallucinogènes et l'inceste, est investie par le Diable, son père, et par lui initiée au surnaturel, à l'épouvante.

Certains lecteurs la percevront comme "damnée", d'autres au contraire comme "libérée". Pour ma part, le récit de l'initiation (pages 34-45 et 64-70), l'un des plus hallucinants du livre d'Anne Hébert, m'apparaît un éloge de la liberté, privilège de celui qui ose affronter Dieu, c'est-à-dire, sous toutes les religions et tous les régimes, **l'ordre établi** (toujours défini, quoi qu'on en dise, de "droit divin").

La transgression est essentielle à la vie. Au contraire, la soumission engendre la mort. La montagne de B... où Julie découvre l'espace sans limites de son pouvoir est tout l'opposé du couvent où elle ne voit que résignation, refoulement et maladies mentales et psychiques.

Anne Hébert nous dit que les visionnaires comme Julie n'habitent pas seulement l'Europe ou les Etats-Unis, mais aussi le Bas-du-Fleuve québécois, et que pour nous aussi la folie, le dérèglement de tous les sens, est possible, et que même certains l'ont vécu ou le vivent. Mais nous le nions. Comme les partisans de l'Inquisition. Ou encore comme ceux de la Raison triomphante.

Ni bien ni mal

Je ne crois pas que "Les enfants du sabbat" visent à montrer le combat entre le Diable et Dieu ou entre l'Ange et le Démon. J'ai vu dans ce roman l'affirmation que la vie (ou la poésie vécue) se situe "par-delà le bien ou le mal".

Quand on a conscience de cela et que, tout autour de soi, s'agglutinent les monstres du conformisme et de la bêtise, il y a matière à cette révolte totale et brûlante, incendiaire et criminelle (au sens légaliste du terme), qui tourbillonne avec une force rarement égalée dans le livre d'Anne Hébert.

Il importe peu que l'action du roman se situe dans les années '30 et '40. Le propos d'Anne Hébert ne concerne aucune décade particulière de l'existence humaine, mais les englobe toutes.

"Les enfants du sabbat" est un livre mythique qui plaira sûrement aux Polanski et aux Russell de notre ère. Parce que le mythe qu'il fait revivre est celui-là même qui donna naissance à la tragédie, celui du surhomme cher à Nietzsche.

A la fin de son initiation, Julie s'entend dire par son père: "Le serpent qui a vaincu Dieu (...) se trouve à présent planté dans ton corps".

Dorénavant, Julie sèmera la panique autour d'elle, sauf à la montagne de B... où elle est considérée comme une "sainte" et même comme une divinité. Déréglée par ce vent de folie qui s'empare d'elle et détruit ses certitudes comme autant de fétus de paille, la société (représentée par le couvent) tentera d'exorciser le diable par tous les moyens, sans y parvenir. Julie mettra son fils au monde. Sa création s'imposera envers et contre tous. Elle est Dieu.

Une liberté rare

Les libertés dont s'autorisent Julie, son père Adélard et sa mère Philomène ne sont pas choses courantes.

C'est le type de liberté que l'on ne rencontre qu'au plus profond de l'enfer, comme Rimbaud. Un enfer qui brûle toutes les scories de l'infantilisme et du conformisme social. Une liberté que certains ne peuvent rejoindre parfois que par le suicide, comme Claude Gauvreau.

Roman du feu, "Les enfants du sabbat" nous convie au désastre de notre sécurité à bon marché et de nos rêves calqués dans Life Magazine. A lire absolument.

Pour une fois qu'une oeuvre **majeure** marque la rentrée littéraire... **IL FAUT LA LIRE.**

ANNE HÉBERT

Les enfants du sabbat

ROMAN

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Mère nature et ses enfants ou un samedi pas comme les autres

par François Hébert

Attention, bonnes gens! Voici un roman diabolique. Soeur Julie de la Trinité, du couvent des Dames du Précieux Sang, est **investie,** physiquement et mentalement, par le Diable: la possédée possèdera toutes sortes de pouvoirs, dont les deux principaux sont la maîtrise du Temps et de l'Espace — l'ubiquité, l'éternité.

Pour qui n'a lu les précédentes oeuvres d'Anne Hébert que superficiellement, le sujet sera nouveau; mais les embryons des **Enfants du sabbat** se trouvaient déjà (notamment) dans les nouvelles du **Torrent** (surtout dans celle qui s'intitule "La mort de Stella"), dans le personnage d'Aurélie Caron **(Kamouraska).** Le sujet est ici traité avec une ampleur et une maîtrise remarquables et non sur un ton badin et humoristique (cependant avec ironie) comme dans **Carcajou ou le diable des bois** de Félix Leclerc.

Ne nous y trompons pas: les sources énumérées par l'auteur à la fin de l'ouvrage ne donnent qu'une pâle image du contenu du livre, qui fait appel tout autant qu'à la sorcellerie, à l'histoire véridique (Barde Hallé a réellement existé), aux sources les plus profondes de la liturgie catholique (ainsi qu'aux plus apparentes: un subtil jeu opposera et conjuguera les litanies de l'Eglise aux incantations mystérieuses, à la terre même sur quoi elle est bâtie), à diverses traditions qui se perdent dans la nuit des temps, les unes assez connues (le mythe d'Oedipe, qui n'est pas comme croyait Freud un "complexe"; le mystère de la Vierge-Mère dont l'origine serait à chercher bien au-delà du christianisme, puisque les Chinois la vénération aussi sous les traits de la Licorne, figure redécouverte au Moyen-Age), les autres moins connues (la tradition alchimiste par exemple, ou hermétique, dans laquelle le Diable, nommé Hermès ou Mercure, est un dieu positif, celui par lequel l'homme doit espérer la Vie, celui qui s'unissant à Aphrodite ou Vénus donne naissance à Hermaphrodite), etc...

Sans aucun doute, voici l'un des plus grands romans québécois. Le style n'est plus ici cassé comme il pouvait l'être dans **Kamouraska,** empêchant de voir; il s'efface en ce qu'il dessine; les mots tendent à se coaguler en ce qu'ils tracent, tandis que surgit en nous la possibilité même des visions de soeur Julie puisqu'existent les mots **nécessaires.** "Quadrature du cercle", comme dit R. Martel: incarnée, faut-il préciser. Le père, Adélard; la mère, Philomène; le fils, Joseph; une sorte de sainte-famille à laquelle Julie, la fille-mère, donne son caractère sacré (en ce qu'elle est victorieuse du temps, réussissant à être à la fois une et triple, Julie et Trinité, celle qui engendre, celle qui est engendrée et à elle-même son propre fruit: la trinité **devenant** quaternité. Maternité est le cercle, dont la rotation demeure du domaine du mystère, que l'art de la romancière réussit à nous suggérer). Mais J. Basile n'a pas tout vu qui croit que l'auteur se laisse prendre au petit "jeu de la haine des institutions".

Anagramme et chiffres

A. Hébert sait le poids des mots, ceux de l'Eglise et les siens, qui fait à Julie quatre stigmates en forme de J (cf. Jean Painchaud, le docteur et père possible (hostie redevenue pain, mais chaud!); **Joseph,** le frère; Julie l'apparente, celle du couvent, et Julie à l'envers (presque un anagramme de Jésus), celle de la montagne de B. (innommable, bien sûr). Tous les mots de ce roman sont **sensibles,** comme les noms (par exemple, soeur Gemma: le diamant de l'oeuvre de Julie), comme les nombres (**trois** personnages divins sur la montagne), **cinq** (principaux) dans le couvent, fondent le calcul de ce livre, que Julie sait (3 plus 5: 8, dont elle est l'oeil et la croix) et sachant (dédoublée ainsi, ajoutée à 8, cela donne 10, le nombre de Dieu, le Royaume même, le Logos fait), **crée.**

Que ces savantes (ou presque) considérations, qui ne font qu'effleurer la complexe mathématique de l'Enfant de Julie parmi les enfants du sabbat, ne découragent aucun lecteur: tout cela est fort habilement incrusté dans la chair même des personnages et l'on sera ému même en n'y voyant que du feu. Intuitivement, l'on aura compris en soi-même cette Julie hors d'elle, qu'aucune sémantique ne peut approcher. Il s'agit ici de la connaissance même de la Mémoire; connaître, être, pouvoir...

"Une seule chose est nécessaire, mes soeurs. Filles de peu de mémoire, l'auriez-vous donc oublié? Moi, Rose de Lima, économe, je vous rapporte la divine pauvreté, tombée en quenouille dans ce couvent. Il faut mourir le derrière sur la paille, mes soeurs. Comme le petit Jésus dans la crèche. Le royaume du ciel est pour le chat qui réussit à passer dans le trou d'une aiguille. (p. 140)

Ou le chas...

le CEC

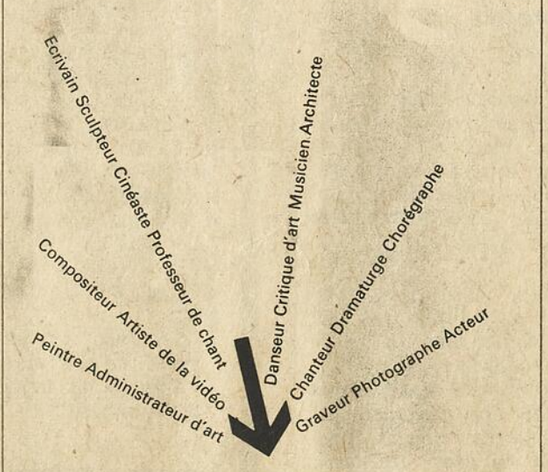
Une maison québécoise,
implantée dans tout le canada,
dont la renommée dépasse nos frontières,

publie, depuis près de vingt ans,
des ouvrages qui ont fait d'elle,
principalement dans le domaine scolaire,
une des plus grandes maisons d'édition au Canada.

CEC Centre Educatif et Culturel Inc.
8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL, QUÉ. H1J 1J9. TÉL. (514) 351-6010

HUGO
C'EST
du 8 au 27 septembre,
une deuxième
GRANDE VENTE
Réductions de 10 à 70%
sur des
MILLIERS de LIVRES
qui vous feront
Lire Lire LIRE lire LIRE
LIRE LIRE lire lire LIRE LIRE
...ET ÉCONOMISER
Librairie Hugo
Centre d'achats Wilderton 2735 Van Horne, Mtl.
739-9251

Le Conseil des Arts du Canada offre des bourses aux professionnels des arts :



Bourses de travail libre

destinées à ceux dont l'apport, au cours d'une période de plusieurs années, a été remarquable. Jusqu'à $15,000 (allocation de subsistance et indemnités de frais d'exécution et de déplacement compris).

Dates limites : le 15 octobre 1975 pour toutes les disciplines et le 1er avril 1976 pour un deuxième concours réservé aux arts plastiques et aux lettres.

Bourses de perfectionnement

destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base. Jusqu'à $7,000, plus un maximum de $900 pour les frais d'exécution, plus frais de déplacement au besoin.

Dates limites : le 15 octobre 1975 pour toutes les disciplines, et le 1er avril 1976 pour toutes les disciplines sauf la musique.

De plus, les artistes peuvent solliciter en tout temps :

des bourses de courte durée
des bourses de voyage
des bourses de frais

Pour de plus amples renseignements, consultez la brochure *Aide aux artistes*, distribuée par les centres d'Information Canada, ou écrivez au :

Conseil des Arts du Canada,
Service des bourses pour artistes,
C.P. 1047,
Ottawa, Ontario
K1P 5V8

ATELIER DE MIME
CLAUDE ST-DENIS

inscription ou renseignement

du lundi au vendredi de 19 à 21 hrs

Tél: 843-3460

CENTRE D'ART DE LAVAL
(organisme à buts non lucratifs)

Reprise des cours en septembre et octobre

Discipline:
Ballet Classique: Tutelle des Grands Ballets Canadiens) 669-3760
Flûte à Bec: tapisserie: Yoga: 688-0605
Arts plastiques: danses folkloriques: 681-2695
Guitare: 681-5071 Violon: 681-0018
Ballet moderne et Jazz: 681-3512
Créativité dramatique: 681-9817
Karaté: 668-0018
Classes mixtes pour enfants, adolescents et adultes.

Inscription:
13 SEPT. de 13.00 hres à 16.00 hres.
17 SEPT. de 19.30 hres à 22.00 hres.

Locaux:
Ecoles St-Paul, Sacred Heart, et Secondaire St-Martin.

Adresse: C.P. 156, Chomedey, Ville de Laval, H7W 4X2

THÉÂTRE
COURS TOUS LES MARDIS SOIRS
– Expression
– Improvisation
– Jeux
Claude Desjardins
Antonio Vuilleunier
733-3513 738-1307

C.E.C.I. EST POUR VOUS:

- Documentation sur le Tiers-Monde,
- Bibliothèque "Tiers-Monde"
- Recherche et publication de dossiers d'actualité,
- Carrefour d'initiation à la coopération internationale,
- Envoi de coopérants dans le Tiers-Monde.

CECI (Centre d'études et de coopération internationale)
4824 Côte-des-Neiges,
Montréal H3V 1G4
Tél.: 735-4561

Les Belges nourrissent bien leurs vampires

par Robert Tremblay

Il ne faut pas se leurrer. La vie des vampires est beaucoup plus banale que la nôtre, mais à une différence près: ils en sont conscients et s'efforcent, si je puis dire, d'y apporter du sang frais. Comme me disait récemment un vampire de mes amis (je tairai son nom par pudeur puisqu'il est très haut placé): "Les pendus mûrissent à point sur leurs branches; ils seront tendres et frais et cela m'effraie". Ce vampire ami possède, comme vous voyez, une fort jolie prose. J'essaie, depuis longtemps, de la pousser à écrire mais il me répond toujours, mi-figue mi-raisin: "Mon pauvre ami, tu ne trouves pas que Guttenberg a suffisamment fait tort à l'humanité?"

Fait paradoxal, mon ami vampire est un mordu (!) de la lecture. Et il m'a incité à lire une anthologie intitulée "La Belgique fantastique avant et après Jean Ray", récemment parue aux Editions André Gérard et Marabout (1). Il a de plus précisé que dans la même série, il existait des anthologies sur le fantastique en France, en Allemagne, en Angleterre, en U.R.S.S. et aux Etats-Unis. Moi qui croyais que les vampires ne s'intéressaient qu'à la science-fiction... téressaient qu'à la science-fiction...

Je connaissais un peu le fantastique russe; mais pour y faire allusion, je préfère impliquer Jacques Catteau en citant un extrait d'un article qu'il fit paraître dans les "Cahiers du monde russe et soviétique": (...) Le fantastique russe exprime le pressentiment d'un cataclysme, l'épouvante de la nuit qui monte, la terreur d'un peuple devant son avenir incertain". Et un peu plus loin, Cotteau ajoute: "Plus profond que le perçu, plus vrai que le réel, il (le fantastique) atteint une grandeur apocalyptique". Cette esquisse de définition tend à confirmer mon hypothèse voulant que le quotidien et le fantastique soient des synonymes travestis...

Mais laissons (hélas) l'U.R.S.S. entre les doigts boudinés d'Henri Troyat et essayons de voir ce qu'elle a de fantastique, cette Belgique. D'abord une première précision; cette anthologie du fantastique en Belgique ne concerne que la littérature belge d'expression française (un prochain volume est cependant prévu pour les textes d'auteurs néerlandophones). Mais comme dirait mon ami le vampire, nous avons déjà de quoi nous mettre sous la dent.

Depuis le début du siècle, la littérature fantastique connaît, en Belgique, une audition considérable. Et ce phénomène étonnant n'a, à ce qu'il semble, jamais été élucidé. Mais Jean-Baptiste Baronian, qui a choisi et présenté les contes réunis dans cette anthologie, nous donne quelques indices lorsqu'il écrit: "L'essor du fantastique belge s'est manifesté dans un laps de temps relativement court, sur un territoire longtemps inféodé à la culture et aux traditions littéraires françaises". Tiens... Tiens... Et Baronian ajoute, mine de rien: "Par plus d'un aspect, cette situation présente des analogies avec celle qui existe de nos jours en Argentine, où le fantastique a atteint, dans une langue d'emprunt, une maturité, une autonomie impressionnantes".

Et Baronian de citer, à titre d'exemples, Julio Cortazar (dont le roman "Livre de Manuel" (2) s'est mérité le Médicis étranger l'an dernier); Adolfo Bioy Casares (son dernier livre, "Dormir au soleil", (3) nous donne l'impression que Kafka vient de ressusciter en Argentine); enfin, J.L. Borges et S. Ocumpo. D'où cette question: comment se fait-il que le Québec n'ait pas encore - ou plutôt n'ait plus de littérature fantastique (alors que celle-ci"... s'apparente à une révolte, un formidable cri de protestation, un désir, une volonté de provoquer la toute-puissante suprématie d'un ordre établi..."? Je préfère laisser, pour l'instant, les scellés sur cette question...

La littérature belge d'expression française commença à se manifester à la fin du siècle dernier (avec, notamment Maurice Maeterlinck et Emile Verhaeren). Ce qui fit écrire à Remy de Gourmont, dans un livre paru en 1915 et intitulé "La Belgique littéraire": "C'est à cela qu'on reconnait qu'un pays, ne fût-il encore qu'une province, manifeste la volonté de créer une littérature..." Et les trois points de suspension indiquent clairement qu'il s'agit d'un euphémisme. Avec Maeterlinck, Verhaeren, Elskam et Eekhoud, on ne peut cependant pas parler de littérature fantastique belge mais, plutôt, de littérature symbolique ou allusive. Parallèlement au symbolisme, il se créera, en Belgique, une littérature dite réaliste et paysanne où foisonneront les "épouvantails, les rebouteux, les sorciers, les astrologues, les chiromanciens, les sourciers, les magiciens, les aliénés, les bégueules et les ivrognes de tout poil". Cette littérature, davantage que la symbolique, frôlera le fantastique (l'écrivain Georges Eekhoud, entre autre, se fera souvent visionnaire, ce qui lui vaudra l'estime d'Oscar Wilde).

En définitive, c'est la synthèse de la tendance symbolique et de la tendance réaliste qui donnera à la Belgique, au début des années vingt, ses deux premiers écrivains fantastiques: Franz Hellens et, surtout, Jean Ray (dès 1927, Ray figure au sommaire d'une des premières anthologies de littérature fantastique publiée en France. Par la suite, beaucoup d'autres écrivains belges ont montré qu'il existait plusieurs clés pour déverrouiller les portes étroites d'un univers qu'on s'efforce de rendre logique (au sens étymologique du mot) par désespoir de cause. En lisant ces 28 contes "bizarres et surnaturels" vous comprendrez pourquoi mon ami le vampire m'a recommandé ce livre: la Belgique n'ayant pas de montagne sacrée, ses écrivains nous invitent à la "connaissance par les gouffres". Ils nous offrent un assez hallucinant vertige.

---

(1) LA BELGIQUE FANTASTIQUE AVANT ET APRES JEAN RAY, - Anthologie réunissant 28 contes bizarres et surnaturels choisis et présentés par Jean-Baptiste Baronian; Editions André Gérard et Marabout, 380 p.

(2) LIVRE DE MANUEL - Roman; Par Julio Cortazar; traduit de l'espagnol par Laure Guille-Bataillon; Gillimard ("Du monde entier") 403 p.

(3) DORMIR AU SOLEIL - Roman; par Adolfo Casares; traduit de l'argentin par François-Marie Rosset); Robert Laffont ("Pavillions"), 281 p.

cinéma

"Farewell, My Lovely"

Le rétro en quête de rythme

par Jean-Pierre Tadros

Il vous arrive quelque chose de finalement surprenant avec "Farewell, My Lovely" de Dick Richards, actuellement au cinéma Atwater. Voilà en effet un film qui, au départ, a tout pour vous plaire, mais qui vous passe finalement dessus, doucement, sans vraiment vous toucher, vous émouvoir.

Comment ce film ne pourrait-il pas plaire, puisque c'est là avant tout une adaptation du roman du même titre de Raymond Chandler; adaptation pas totalement fidèle peut-être, mais adaptation quand même. Et puis comment ne pas plaire lorsque le célèbre personnage du détective Phillip Marlowe, ce "private eye" toujours à la limite de la légalité, est incarné par un Robert Mitchum étonnament à l'aise dans son personnage. Et surtout comment ne pas être séduit par Charlotte Rampling qui interprète, avec cette aisance quelque peu diabolique qu'on lui connaît bien, le personnage mystérieux de Mme Grayle. Charlotte Rampling, objet d'une étonnante sensualité, femme fatale, "ange bleu" qui s'insère admirablement dans ce film rétro.

Car la première qualité du film de Dick Richards est finalement d'être un admirable film rétro. Si vous aimez les films rétros — et ils sont à la mode, actuellement — alors, là, vous serez fort bien servi. Les voluptueuses images aux couleurs chaudes vous plongeront avec délice dans ces années folles où une ancienne profession à son riche et vieillissant mari. Film rétro donc, bercé d'une musique qui sait ne pas être envahissante mais tout simplement efficace, et dont les images peuvent rappeler par moments celles de "Chinatown".

Mais à l'inverse de "Chinatown", précisément, l'action s'étire et se perd dans "Farewell, My Lovely". Pire, elle se perd dans la parole, dans la narration; car le film de Dick Richards est un film raconté par son principal protagoniste, Philip Marlowe. Et c'est étonnant de voir comment un tel procédé enlève son élément de suspense à une histoire dont la seule raison d'être est, précisément, d'en créer. Ce parti-pris surprend. Il peut séduire, naturellement; il peut aussi lasser.

Pour ma part, je dois avouer avoir été victime de cette beauté diffuse qui se dégage tout au long du film, et très peu sensible à la structure elle-même, à ce "degré zéro" sur lequel veut opérer le film.

Mais "Farewell, My Lovely" a son public et ses défenseurs. Tout comme Raymond Chandler. Et c'est tant mieux.

John Ireland et Robert Mitchum découvrant le corps d'une ancienne danseuse magistralement interprétée par Sylvia Miles.

les disques

A propos de quelques classiques

par Gilbert Poulin

BEETHOVEN: Sonates pour piano: No 10 en sol majeur, op. 14 no 2; No 20 en sol majeur, op. 49 no 2; No 11 en si bémol majeur, op. 22. Sviatoslav Richter (piano). Philips 6580 095.

La probité artistique de Richter est exemplaire et il nous donne ici des interprétations parfaitement accomplies de ces trois Sonates de Beethoven. Aucune recherche intempestive de vaine virtuosité et de sentimentalité ne vient gâcher notre plaisir. La prise de son manque peut-être d'ampleur, surtout dans l'op. 14, mais dans l'ensemble elle est très satisfaisante, compte tenu du fait que ces enregistrements ont été réalisés il y a une dizaine d'années. Philips nous a cependant habitués à des surfaces plus silencieuses.

GRIEG: Pièces lyriques (20). Emil Gilels (piano). Deutsche Grammophon 2530 476.

Entre 1867 et 1901, Grieg composa 66 pièces lyriques pour piano; Gilels a choisi d'en enregistrer 20. Gilels le grand virtuose est étonnant de sensibilité de poésie et de nuances dans ces charmantes miniatures. Le son du piano me semble cependant un peu sec, sans couleur, et dans les passages doux (nombreux dans ces pièces) n'a pas autant de présence qu'on le souhaiterait.

HAYDN: Quatuors à des: No 74 en sol mineur, op. 74 no 3; No 77 en do majeur, op. 76 no 3 ("Empereur"). Quatuor Alban Berg. Telefunken SAT-22550.

Le Quatuor Alban Berg, un ensemble viennois dont la formation remonte à 1970 s'est donné pour but de jouer à chacun de ses concerts une oeuvre de Berg, Schoenberg, Webern ou une composition contemporaine. C'est d'ailleurs par un premier disque (Telefunken SAT-22549) consacré à Berg (le Quatuor, op. 3 et la Suite lyrique) que nous furent révélés ces musiciens d'une discipline et d'une vitalité exceptionnelles. Dans les deux quatuors de Haydn, on retrouve cette même précision, cette même vigueur mais aussi beaucoup d'élégance et de nuances expressives. Des interprétations qui pourraient affronter les comparaisons les plus sévères. La prise de son ménage un parfait équilibre entre les trois instruments.

BERLIOZ: Sympho fantastique, op. 14. Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir.: Colin Davis. Philips 6500 774.

Une version de la "Fantastique" (la 2e de Davis) à placer parmi les meilleures: vivante, sensible, intense et superbement exécutée par les musiciens du Concertgebouw. Comme dans sa 1ère version, Davis colle respectueusement au texte et observe les reprises du 1er mouvement et de la "Marche au supplice"; dans "Un bal" il utilise les parties de cornet ajoutées plus tard par Berlioz. Prise de son d'une grande ampleur dynamique sans distorsion, même dans les tutti du 1er mouvement et le finale du "Songe d'une nuit de Sabbat".

MOZART: Préludes Fugues K.404a (d'après J.S. Bach et W.F. Bach). Trio Grumiaux. Philips 6500 034.

L'attribution à Mozart de ces arrangements d'oeuvres pour clavier de Jean Sébastien Bach et Wilhelm Friedemann Bach est mise en doute mais ce qui compte avant tout c'est la qualité musicale de ces pages qui nous procurent un excellent moment de bonne musique. D'autant plus que le Trio Grumiaux les interprète avec la musicalité qu'on lui connaît, finesse et intelligence. La qualité technique de l'enregistrement est excellente.

STACCATO (Musique) Inc.
54 Centre d'achat Duvernay, Laval, Québec

CET ALBUM A ÉTÉ ENREGISTRÉ À LA SUPERFRANCOFÊTE LE 13 AOÛT RÉG. $12.98

EN SPÉCIAL 8.98

FACE A		FACE C
MOI MES SOULIERS		PENDANT QUE
LINDBERG	VIGNEAULT	LA MANIKOUTAI
MON PAYS		ORDINAIRE
CONTUMACE		LE MUR DU SON
BOZO	LECLERC	UN SOIR DE FÉVRIER
LA MARCHE DU PRÉSIDENT		LE P'TIT BONHEUR
FACE B		**FACE D**
TI-CUL LACHANCE	CHARLEBOIS	IL ME RESTE UN PAYS
GROS PIERRE		QUE.-CAN. BLUES
SENSATIONS		L'ALOUETTE EN COLÈRE
COMPLOT D'ENFANTS		MON PAYS
LA MORT DE L'OURS		LA DANSE À ST-DILON
LES 100,000 FACONS		PRÉSENTATION DES MUSICIENS
ENTRE DEUX JOINTS		QUAND LES HOMMES VIVRONT D'AMOUR

FRAIS DE POSTE	FRAIS DE P.S.L.	TAXE PROVINCIALE
Pour 2 disques .65	.50	(8%)
Pour 4 disques .75	1.00	

BON A DÉCOUPER

POSTEZ À: STACCATO (Musique) Inc. 54 Centre d'achat Duvernay Laval, Québec

Je désire recevoir. . . . .albums: "J'AI VU LE LOUP LE RENARD, LE LION" à 8.98 (4 FACES) plus les frais ci-haut mentionnés

◯ chèque inclus ◯ P.S.L. (C.O.D.) Si vous envoyez votre chèque avec votre commande, vous éviterez les frais P.S.L.

NOM . . . . .

ADRESSE . . . . .

LOCALITÉ . . . . . TÉL.: . . . . .

kébec spec inc présente
Yvon Deschamps

du 15 octobre au 14 décembre
Relache les lundis et du 3 au 13 nov. excl.
Semaine à 20h.30, $3.50 à 6.00
Samedi à 18h.30 & 22h., $4.00 à 6.50
en vente chez Sauvé Frères & P.D.A.
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

JEUDI 2 OCTOBRE 1975 dans le cadre de la SEMAINE MONDIALE DE LA MUSIQUE
Igor Stravinsky — SYMPHONIES D'INSTRUMENTS A VENT
Claude Vivier — LIEBESGEDICHTE*
John Hawkins — WAVES
Olivier Messiaen — COULEURS DE LA CITÉ CÉLESTE
L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: SERGE GARANT avec MARGO McKINNON, soprano; RAOUL SOSA, pianiste; JOHN HAWKINS, pianiste
* COMMANDE SMCQ

JEUDI 6 NOVEMBRE 1975
hommage à Edgard Varèse — OCTANDRE, INTÉGRALES, ÉCUATORIAL, IONISATION, DÉSERTS
L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: SERGE GARANT avec JULIUS EASTMAN, baryton

JEUDI 11 DÉCEMBRE 1975
Mauricio Kagel — PAS DE CINQ *
Luciano Berio — SEQUENZA I, pour flûte; SEQUENZA IV, pour piano; SEQUENZA III, pour voix
GROPUS 7 — Nicolas Desjardins, Alain Fournier, Marcelle Guertin, Anne Jalbert, Pauline Vaillancourt
(* en deux versions)

JEUDI 22 JANVIER 1976 N.B. église IMMACULÉE-CONCEPTION à l'angle des rues Rachel et Papineau
Bruce Mather — MUSIC FOR ORGAN, HORN AND GONG
Pál Károly — TRE PEZZI
Bengt Hambreus — CONSTELLATION III
André Boucourechliev — ARCHIPEL V
Claude Ballif — IMAGINAIRE IV
MIREILLE LAGACÉ, organiste; BENGT HAMBRAEUS, organiste; RÉJEAN POIRIER, organiste; avec L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: SERGE GARANT

JEUDI 26 FÉVRIER 1976
Isang Yun — LOYANG
Marcelle Deschênes-Harvey — MOL, opéra-lilliputh pour six roches molles *
Walter Boudreau — VARIATIONS
L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: SERGE GARANT
* COMMANDE SMCQ
direction: WALTER BOUDREAU, chef invité

JEUDI 8 AVRIL 1976
Pierre Boulez — 3ème SONATE
Michel-Georges Brégent — GESTE
Michel Gonneville — RÔLE
Earle Brown — CENTURING, NEW PIECE, EVENT: SYNERGY II
CHRISTINA PETROWSKA, pianiste; L'ENSEMBLE DE LA SMCQ direction: EARLE BROWN, chef invité avec le concours de SERGE GARANT

10e saison 1975/1976 de la société de musique contemporaine du québec à l'oeuvre depuis 1966
SALLE POLLACK CONCERT HALL 555, ouest rue Sherbrooke, MONTRÉAL AUTOBUS n° 24 ou 64 / METRO: station mcgill
N.B. les concerts commencent à 20h30
billets: $4.50 / étudiants: $2.50
ABONNEMENTS: $20. / étud: $10.
POINTS DE VENTE: • L'ALTERNATIF, 1587, rue St-Denis • au guichet, de 12h à 14h, du lundi au vendredi
RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS: 739/5329
VENTE PAR CORRESPONDANCE: S.M.C.Q. 4858, côte des-neiges, app. 1403, Montréal, QUÉ. H3V 1G8

Compagnie Jean Duceppe 1975 INC. présente en collaboration avec CJMS 1280 MONTRÉAL
VISA LE NOIR TUA LE BLANC
ou l'assassinat par électro-chocs!
du 17 sept. au 19 oct.
de Dale Wasserman
Mise en scène Albert Millaire
Adaptation RENÉ DIONNE
Soirée 20h30, matinée le samedi 17h00
$3.00 à $6.50
avec Monique Joly, Jacques Thisdale, Aubert Pallascio, Gérard Poirier, Jean-Louis Paris, Paul Guévremont et 12 autres comédiens
THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS, Montréal 842-2112

En reprise au GESÙ
"Rien détonnant!"
avec Sol

du 4 au 20 Sept. à 20:30 hres (relâche le Lundi)
billets: $4.50 Dimanche Mardi Mercredi Jeudi
billets: $5.50 Vendredi et Samedi
EN VENTE AU GESÙ 1200 Bleury tel: 861-0589

UN DE NOS PLUS GRANDS GUITARISTES
UN DE NOS PLUS GRANDS CHANTEURS
JACQUES BLAIS
CETTE SEMAINE CHEZ VALENTIN
291 o. rue Mont Royal
Du 15 au 20 SEPTEMBRE
2 SPECTACLES LA SOIRÉE
22h et minuit
RÉSERVATIONS: 849-1371
IL FAUT RÉLLEMENT LE VOIR POUR LE CROIRE!

LUC PHANEUF présente
PAULINE JULIEN
29 sept. au 5 oct.

billets en vente au guichet du T.N.M.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84 ouest, rue Sainte-Catherine
tél.: 861-0563/0564

on peut vaincre le cancer
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
SI... ou OXFAM

l'art et la manière

Les dessins ésotériques et les lettres d'amour de Lucie Laporte

par Gilbert Coulombe
collaboration spéciale

Pour la rentrée, à La Sauvegarde dans le Vieux-Montréal, on nous présente une exposition solo de Lucie Laporte. Cette s'exposition qui s'ouvrait samedi dernier, le 6 septembre, se poursuivra durant un mois.

Lucie Laporte, diplômée des Beaux-Arts de Montréal, a étudié en gravure chez Hayter à Paris et elle a voyagé et enseigné en Afrique centrale et plus particulièrement au Rwanda. Elle présente 21 pièces de production récente reparties comme suit: 1 triptyque, 2 vêtements brodés, 8 "lettres d'amour" et 10 dessins.

Nous sommes en présence, ici d'une oeuvre axée sur le signe et le motif, sur l'écriture. Les dessins, de différents formats, sont des compositions sur papier réalisées au pastel sec, à l'acrylique et à l'encre. Le cercle, le triangle et le losange sont parmi les formes les plus utilisées. La composition n'est jamais parfaitement rigoureuse, prévue et calculée. Il y a plutôt dans ces agencements de formes et de motifs une spontanéité et un rythme remarquables. L'image est, en quelque sorte, sérielle; l'ensemble des motifs, nombreux et variés, perpétuant une approche visuelle toujours mouvante, comme s'il y avait écho entre les motifs qui s'appellent dans la répétition, se voisinent et se posent harmonieusement de quelques effets visuels dans la superposition.

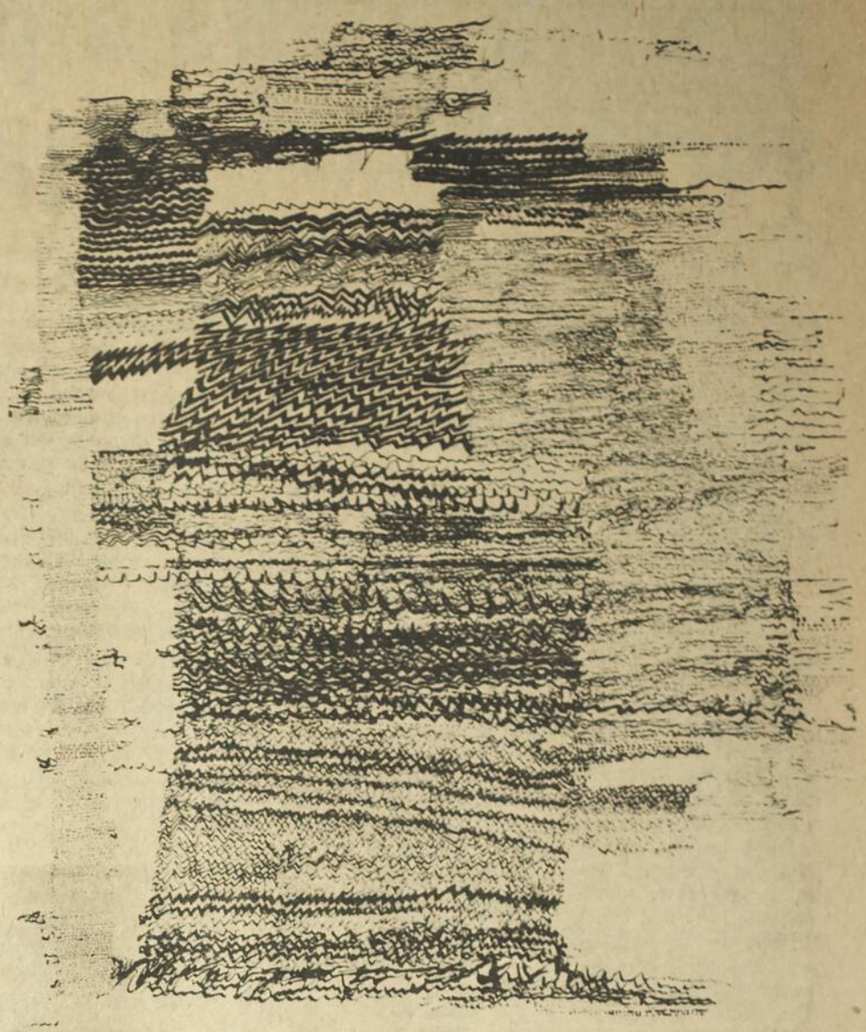
Les couleurs sont très riches: le doré, le gris argenté, le rose, le noir, etc. . . Palette, à peu de chose près, des couleurs alchimiques. Couleurs et motifs contribuent à donner à ces dessins un aspect religieux, sacré, ésotérique. Ce qui, d'ailleurs, se retrouve dans d'autres oeuvres, notamment les vêtements et le triptyque.

Les vêtements, réalisés en collaboration avec Sylvie Galant et Marie-Paule Goulet (même s'il n'en est pas fait mention sur la feuille de présentation des oeuvres) ont été faits, au dire de l'artiste, "dans l'esprit d'une grande fête religieuse avec dans la tête des idées de séances initiatiques et mystiques". Ces vêtements, chasuble et cape, sont somptueusement brodés; la broderie reprenant ici l'aspect des motifs. La dimension religieuse recherchée est pleinement atteinte dans ces créations originales.

Le triptyque lui, est composé de motifs sculptés dans des panneaux de peuplier et patinés à la mine de plomb. Il est constitué d'un panneau central de quatre pieds de largeur sur huit pieds de haut et de deux volets de deux pieds de largeur sur la même hauteur. Ces volets sont sculptés sur les deux faces et se referment exactement sur le panneau principal. Bien qu'il s'agisse d'une oeuvre qui fait appel à la sculpture elle reste plutôt bidimensionnelle. Pièce originale qui rejoint le grand format et qui crée de lui-même son propre environnement, ce triptyque se rattache au reste de l'oeuvre par ses motifs et son caractère religieux.

Un mot sur les "lettres d'amour". Ecriture sans référence exacte à un sens précis, signifiant sans signifier, ces lettres invitent à une recherche semblable à celle, par exemple, d'un langage poétique: recherche d'un sens transcendant. Ou, plus simplement, à une perception esthétique d'une écriture secrète, celle d'amants par exemple. La calligraphie possède d'ailleurs un certain romantisme et l'écriture prend tour à tour différents caractères qui sont peut-être l'expression du rêve et/ou de la passion. Le graphisme de ces lettres rejoint, à un niveau plus épuré il me semble, certains motifs des dessins. Il s'agit, somme toute, d'une expérience-limite entre l'écriture "normale" et le graphisme. Limite floue plutôt que rigide, penchant davantage du côté de l'écriture, ne serait-ce que par son aspect gestuel qui est celui de l'acte d'écrire. C'est une écriture qui porte la dramatisation et l'intensité du message secret et intime, par la seule force de la forme, une écriture qui fait appel aux sens.

Malgré la diversité des techniques de travail et des médiums utilisés; par le billet du motif, dénominateur commun de l'ensemble, et par ce qui pourrait être nommé le grand thème du sacré, l'oeuvre de Lucie Laporte est une oeuvre cohérente et oridinale à tous les niveaux.



"Lettre d'amour" de Lucie Laporte — Photo Chantal DuPont

Hofmann, Borduas et Henri Michaux...

par Jean-Claude Leblond

C'est une série de 56 dessins réalisés entre 1926 et 1961 par Hans Hofmann que le Musée d'art contemporain présente au public jusqu'au 5 octobre. Hans Hofmann, né en 1880 en Allemagne, s'est acquis une certaine renommée surtout comme professeur. En 1915, en effet il ouvrait à Munich sa propre école de peinture et au début des années trente, au moment de la montée du nazisme, il émigrait aux Etats-Unis où il poursuivait ses activités.

Surtout remarqués par une sorte d'instantanéité dans l'exécution, les dessins de Hofmann rendent moins la vraisemblance formelle d'un sujet que, par des traits essentiels synthétiques, son ambiance immédiate, son caractère profond. La galerie des 10 autoportraits en est un exemple. Sensible aux mouvements artistiques de sa jeunesse, notamment au cubisme, Hofmann aura réussi à canaliser ces diverses influences en une interprétation gestuelle équilibrée dont à son tour l'influence se sera fait sentir dans la peinture américaine des années 50 principalement. Il reste que l'appétit du spectateur, au sortir de cette exposition, n'est pas complètement satisfait. Bien sûr, nous avons surtout affaire aux travaux mineurs d'un homme qui consacra sa vie, dans un siècle transitoire, à l'enseignement d'une façon de concevoir l'expression plastique. Ses meilleures réalisations ne se trouvent peut-être pas tant dans les dessins que le musée nous présente aujourd'hui que dans la réussite de ses élèves. C'est le lot de l'enseignement.

Borduas

Par ailleurs, le MAC a ouvert officiellement la salle consacrée à Paul-Emile Borduas au cours de laquelle seront exposées en permanence les oeuvres de cet artistes dont l'influence se fait toujours sentir. Sur un total de près de 80 pièces, qui, groupées par thèmes se relaieront sur les cimaises, les dirigeants du Musée en ont, pour le coup d'envoi, choisi 26 qui vont chronologiquement de **La nature morte aux fleurs** de 1934 jusqu'aux oeuvres sans titre et totalement dépouillées des derniers mois de sa vie.

Acquise de la famille Borduas en 1973, la collection a déjà été présentée à l'automne de la même année au MAC.

Enrichie de plus de 12,000 documents de l'artiste, la collection du MAC est certainement la plus considérable au pays. Aussi, on voudrait souhaiter que de tels dons viennent encore enrichir cette collection. Il faudra du reste reparler un jour de l'importance des legs de collections privées dans l'établissement des Musées.

Henri Michaux

Tout l'oeuvre d'Henri Michaux tourne autour de l'écriture. Poète, peintre-écrivain essentiellement. La logique de l'écriture verbale, l'option structuraliste de l'écriture plastique; tout demeure soumis à l'impératif d'écrire.

A travers 32 gravures, lithographies et eaux-fortes, des signes, souvent apparentés à la calligraphie chinoise, se suivent, qui se disent, se racontent. Automatiste? Lyrique? Seulement écrivain qui cherche à inventer des mots au coeur du dilemme de cette époque. A voir jusqu'au 27 septembre **chez Gilles Gheerbrant.**

Par contre, les tableaux que présente Edouard Lachapelle à la **Galerie Les Deux B** à Saint-Antoine nous laissent définitivement sur notre appétit, tant y apparaît la facilité, l'expression d'une poésie néo-naïve d'enfants tristes qui regardent tomber la pluie en se disant derrière leur fenêtre qu'il serait si bon d'aller jouer dehors et surtout, faire autre chose. Bref, du beau travail soigné, joli-gentil, pour plaire aux amateurs. Jusqu'à la fin du mois.

Enfin, la galerie **Signal** propose jusqu'au 16, une exposition des oeuvres de ses nouveaux membres, une demi-douzaine. On s'arrêtera volontiers surtout devant les reliefs en vinyl d'André Vilder qui proposent une perception un peu plus actuelle dans un jeu d'espaces et de lumières. On s'arrêtera aussi devant les surfaces de Vahé Moughalian qui présentent un intérêt davantage technique sur un monde lyrique et visqueux comme la matière cervicale.

rue saint-denis

galerie claude luce
exposition de peintures récentes de
MICHEL CATUDAL
Du 15 au 27 sept.
1637 Saint-Denis Tél: 849-8502
Tous les jours sauf dim. et lun. de 14 à 21 hrs.

L'alternatif
TOUS LES DISQUES!
Rock, jazz, classique...
IMPORTATIONS
1587 Saint-Denis Mtl.
(PRES MAISONNEUVE) 845-8887

galerie la relève
CHOIX DE GRAVURES
A COMPTER DE $20.00
3611, rue Saint-Denis Métro Sherbrooke TEL.: 845-3898

Tél.: 845-0911
Librairie Encyclopédique
Librairie Ancienne et Moderne
1635, rue St-Denis Montréal 129, Qué.

GALERIE SIGNAL
La Société des Artistes Professionnels du Québec vous invite à l'exposition collective intitulée
NOUVEAUX MEMBRES DE LA S.A.P.Q.
Jusqu'au 16 septembre 1975
4545, rue St-Denis, Montréal, Québec, 845-1739

LIBRAIRIE QUÉBEC AMÉRIQUES
LE FORMAT DE POCHE
d'expression française
LES ÉCRITS QUÉBÉCOIS
théâtre roman poésie essais
LA BANDE DESSINÉE
1668 rue Saint-Denis, tél: 843-5873

BALCON les images
"VARIATIONS IMAGIQUES SUR UN THEME DE MAURICE RAVEL"
du 18 sept. au 18 oct.
mar. mer. sam. dim, de 12 à 18 hres.
Jeu. ven. de 12 à 21 hres.
2031 Saint-Denis, Montréal. Tél.: 843-7720

ANDRÉ ET MICHEL GAGNON
4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410
CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT

CHARLES E. BILLARD LTEE
METIERS A TISSER "LECLERC"
& ACCESSOIRES
COTON, LIN, LAINE
LAINES QUEBECOISES "LA-MIEUX"
LAINES CANADIENNES
LAINES SCANDINAVE "CUM"
(POUR TAPISSERIE, CROCHET, TRICOT)
TOISON, LAINE CARDEE
LAINES FILEES MAIN
1579 ST-DENIS, MONTREAL H2X 3K3 METRO
TEL.: (514) 288-7960 BERRI-DEMONTIGNY

BOUTIQUE LE MADELEIN
• Tissage • tricots
• fer forge • courtes-pointes
• emaux • catalogues
• jouets en bois • miroirs
• calendriers et cartes • bijoux
• cuir d'orignal • plaques murales
• dessins • peintures
• poupees • sculptures
564, Marie-Victorin, Verchères
Tél. : 583-6569
Mercredi a vendredi : de 10h a 21h
Samedi : de 10h a 17 h — Dimanche : de 13h a 18 h

L'ATELIER TERRE ET FEU
3832, rue NOTRE-DAME
CHOMEDEY, LAVAL
COURS DE POTERIE TOURNÉE
(pour adultes)
SESSION D'AUTOMNE à partir du 22 septembre '75
30 heures de cours (dix semaines) $85
INSCRIPTION IMMEDIATE 681-3346 681-3712

Galerie d'Art Les Deux B
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU
OUVERT TOUS LES JOURS 14h. à 22h. SAUF LE MARDI
787-3459
EDOUARD LACHAPELLE

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE*
SOUS LA DIRECTION DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC
88 EST, RUE ST-PAUL
VIEUX-MONTRÉAL H2Y 1G6
RENSEIGNEMENTS
866-1836
Cours d'initiation à la décoration intérieure.
Début des cours 15 septembre 1975
APPROUVÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
PERMIS DE CULTURE PERSONNELLE (JOUR ET SOIR)

MICHEL LUSSIER
Sculptures
Du 16 au 27 septembre
Atelier J. LUKACS
1430 RUE SHERBROOKE OUEST
Tel: 933-9877 — 845-4361
Heures d'ouverture: Lun. au sam. de 9.30 à 17.30 H.

galerie curzi
Bellefleur • Boisvert • Delaunay • Dumais
Dumouchel • Ferron • Jaque • Lacroix
Letendre • Riopelle • Robert • Saxe.
2140, rue Crescent Montréal H3G 2B8
844-2287
Mardi, vendredi 13h - 17.30h, sam 10h-17h.

NOUS VENONS D'ACQUÉRIR UN LOT D'ESTAMPES ÉPUISÉES DE
JEAN-PAUL LEMIEUX
AINSI QU'UNE QUANTITÉ RESTREINTE DE LITHOS ORIGINALES
1024 OUEST, AVENUE LAURIER
279-2188
atelier

JEUNES PEINTRES HYPERRÉALISTES ESPAGNOLS
vernissage
18 sept. à 20hrs 30
galerie gilles corbeil,
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30,
2165, rue crescent,
tél.: 844-7147

EXPOSITION WERTHEIMER
sculptures olympiques en bronze
galerie bernard desroches
du 18 sept. au 5 oct. 1975
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal 842-8648

Le joual au cinéma

L'authenticité a priorité sur "le parler sans accent"

par
Jean-Pierre Tadros

Le problème de la langue dans le cinéma québécois! Voilà donc un beau sujet, grand et noble, qui ne doit pas manquer de faire frémir les plus maniaques. D'autant plus qu'on patauge allégrement, lorsque l'on parle du parler au cinéma, dans tous les faux problèmes que ce débat sur la langue a l'habitude de charrier.

Qu'on puisse s'en prendre aux cheveux quand on discute de "quelles" langues il faut utiliser lorsque l'on écrit, de la française, de la québécoise, ou tout simplement de la joualisante, je veux bien. C'est comme de savoir s'il faut écrire avec ou sans ponctuation, ou en accordant ou non ses participes passés. En écriture comme en toutes choses, c'est avant tout un problème de communication qui se pose, c'est-à-dire d'efficacité et de moyens (je veux parler de ceux propres au communicateur). Je laisse donc à chacun le soin de trancher pour lui-même, conscient cependant que l'anarchie en ce domaine ne nous sera d'aucune aide.

Au cinéma, par contre, pourquoi y aurait-il un problème de langue. Surtout le cinéma québécois qui a eu la chance de se former à la vivifiante école du "direct". Voilà donc prononcé le grand mot. Car qui dit "direct", dit aussi en prise directe avec la réalité. Et si c'est la réalité qui prime, il n'y aura plus de problème, puisque les personnages parleront **leur** langue, et non plus celle du voisin, ou de l'auteur-réalisateur. Le cinéma québécois qui s'est toujours voulu à l'écoute du monde, et à commencer par le monde ordinaire (comme on l'appelle), n'a donc pas eu à se poser vraiment trop de questions au sujet de la langue. Il lui suffisait de laisser parler le monde; ce qui est déjà beaucoup.

Le maître à tous fut et demeure Pierre Perrault. On pourra penser aujourd'hui tout ce que l'on veut des films de Pierre Perrault, on reconnaîtra cependant qu'il a su redonner une étonnante noblesse à la parole de chez nous. Ses films s'écoutent tout autant qu'ils se regardent. Et, curieusement, on ne mettra jamais en question cette parole, et l'accent qui la supporte. Je n'ai malheureusement pas la place ici pour faire une longue dissertation sur cette parole qui jaillit et guide tous les films de Perrault, de "Pour la suite du monde" à "L'Acadie, l'Acadie", sans oublier cette série sur l'Abitibi qui sortira bientôt; non, tout simplement disons que ce réalisateur est avant tout poète, donc sensible à la valeur profonde du mot. Pierre Perrault ne trahira jamais la parole; chez lui, elle est reine.

Mais cette parole ne sera pas plus trahi chez un Jean-Pierre Lefebvre, ou un Denys Arcand, ou un Claude Jutra, ou un Clément Perron, ou un André Forcier, et encore moins chez un André Brassard. Je ne cite que quelques-uns de nos réalisateurs, pour dire tout simplement que la langue véhiculée par le film n'a jamais posé de problème chez ceux qui ont eu à coeur **l'authenticité.** C'est là, peut-être un bien grand mot, mais au cinéma il vaut son pesant d'or. Car, il faut bien le dire, au Québec, le cinéma a perdu bien de son authenticité le jour où il s'est préoccupé d'être avant tout commercial.

Il ne faudra donc pas s'étonner de constater que le cinéma québécois a commencé à découvrir un problème dans la langue, le moment même où il a eu des ambitions commerciales. Il fallait plaire, en effet; alors on a donné aux spectateurs québécois ce que l'on croyait qu'il demandait: des histoires d'autant plus québécoises qu'on y parlait un beau gros joual. Cela voulait malheureusement dire le plus souvent quelques bons gros sacres (plus que moins) et des niaiseries du même calibre. Une telle abondance a, un moment, bien amusé la galerie. L'ennui, c'est que les meilleures farces sont les plus courtes; ce que certains cinéastes semblaient ignorer. Très vite, donc, le public québécois s'est mis à en avoir assez de cette vulgarité, car ce n'était que cela finalement. Et nos commerçants ont paru désemparés.

Le message est heureusement compris maintenant par tous les cinéastes. Mais n'est-ce pas un peu trop tard? Car on a tellement abusé du bon goût des spectateurs en la matière que, instinctivement, ils se rebiffent contre le joual au cinéma. Naturellement, un film comme "Bulldozer" de Pierre Harel allait carrément l'exaspérer. Mais ce cri sauvage qui traverse le film, cette profanation du langage qui compose tout le film, n'a rien à voir avec cette envie de faire "typiquement" québécois.

Il y a aussi le cas de Gilles Carle qui a toujours été plus ou moins mal compris du public spectateur. Il y a bien quelques sacres dans les films de Carle, et bien des clichés parfois. Mais Carle fonctionne à coup de butoir, aussi bien au niveau de la narration que de la langue. Il y a bien les clichés, mais c'est pour les faire exploser. J'ignore si ce sont les clichés en eux-mêmes, ou cette manière qu'a Carle de les faire exploser qui plaît le plus aux spectateurs français, n'empêche, en France on adore "Les Mâles", ce qui veut dire quand même quelque chose.

Car il y a aussi, avec cette envie de devenir à tout prix commercial, cette nécessité de devenir international. Pour le cinéma **québécois,** c'est un peu le commencement de la fin; car cela ne veut pas dire qu'il faudra répéter les intrigues mises au point par d'autres, mais dans un décor québécois (oh! le bel exotisme), mais encore parler comme tout le monde. Et parler comme tout le monde, on le sait, c'est le faire sans accent (donc avec un accent parisien) et dans une syntaxe impeccable.

Avec le cinéma québécois **commercial,** donc, le gros problème qui se pose aujourd'hui, c'est qu'on est passé d'un extrême à l'autre. On a joualisé à mort dans les débuts (ce qui nous a fait tomber rapidement dans la vulgarité, qui n'est pas le joual), et maintenant on veut jouer aux vierges innocentes. Accent parfait, langage sobre et impeccable. Faites-moi rire!

Mais ce sont là, rassurons-nous, tactiques de commerçants. Les vrais créateurs savent que leur génie repose dans cette faculté de capter l'authenticité, d'un peuple. Des jeunes (comme André Forcier) et des moins jeunes (comme Pierre Perrault) nous l'ont appris. Notre instinct de survie nous apprendra à considérer cette même authenticité comme son plus grand bien. Le cinéma **québécois** sera donc direct, ou ne sera pas. Tous les problèmes de langue devront donc s'en accomoder.

Scènes prises lors du tournage (jeudi soir dernier) du dernier long métrage d'André Forcier, "L'eau chaude, l'eau frette". Les invités d'un party décident de sortir sur la rue pour y danser sans contrainte. La scène a été filmée au coin des rues Saint-Denis et Rachel.

Photos: LE JOUR Claire Beaugrand-Champagne

Allons voir les Roumains danser

par Suzanne Asselin

Pourquoi nos gouvernements ont-ils laissé s'éteindre une troupe folklorique aussi vivante et unique que "Les Feux Follets"? Pourquoi notre folklore national reste-t-il toujours aussi ignoré dans le système scolaire? Pourquoi a-t-on toujours relayé au second plan nos traditions folkloriques qui, après tout, sont le "coussin culturel" de tout peuple qui se respecte? Pourquoi toutes ces questions? Parce qu'il est temps que l'on crève l'abcès. Parce qu'il est grand temps d'ouvrir les yeux sur une réalité qui n'englobe pas seulement notre pays, mais d'autres aux prises avec le même problème, comme la Roumanie. A cela, il n'y a qu'une réponse plausible. Les gouvernements ont peur que le peuple,prenant soudainement conscience de ses racines culturelles, s'organise et devienne pas trop gênant. C'est la raison pour laquelle un organisme comme le Conseil des Arts d'Ottawa a boycotté, à maintes reprises, la direction artistique des Feux Follets, en voulant l'obliger à déguiser notre folklore en espèce de "show à la Broadway". Préférant ne pas jouer le jeu des autorités, les responsables de cette défunte troupe ont préféré fermer boutique plutôt que de tuer nos traditions populaires.

La Roumanie: un exemple d'endurance

Saviez-vous qu'il y a tout près de dix mille Roumains à Montréal même? Et qu'ils sont très actifs au chapitre culturel. L'Association culturelle roumaine, dont le président est le réputé pianiste Mircea Manole, s'occupe de promouvoir la culture roumaine dans son ensemble. Fait encore plus bizarre, s'il en est un, cette association compte quelque 45 Québécois sur une centaine ou plus de membres. En fait, il existe un lien très étroit entre ces deux cultures puisque nous sommes issus du filon latin.

Visant donc à mettre sur pied une troupe de danse folklorique roumaine originale, M. Manole a jugé bon de "faire un retour aux sources" en invitant un compatriote connu partout en Europe et aux Indes, comme l'ambassadeur folklorique de la Roumanie, M. Petre Bodeutz.

Une histoire de coeur

Pour évoquer l'esprit et la tradition d'un peuple, la danse folklorique doit combiner le mouvement avec la couleur, la poésie, la musique et avec des éléments sculpturaux. "Pour moi, cette synthèse est fondamentale, elle doit exprimer l'âme et les traditions du peuple", dira M. Bodeutz. Ce ne sera seulement qu'au bout de 14 ans de préparation dans la danse classique occidentale, puisqu'il est devenu danseur-soliste de l'Opéra de Bucarest, que ce fils de paysan originaire de la Transylvanie arrive à la conclusion que la danse classique ne s'accorde pas avec sa nature. C'est alors qu'il décide de dédier sa vie au folklore roumain. Un des fondateurs du nouvel art chorégraphique roumain, M. Bodeutz représente, d'une manière authentique, l'âme d'une culture avec des traditions millénaires, qu'on conserve jusqu'à nos jours. Il s'agit d'une âme des Thraces, laquelle a couvert avec son pouvoir de spiritualité mystique tout le sud-est de l'Europe, en imposant à la culture grecque des sentiments qui ont conduit jusqu'à Platon et jusqu'à la naissance de la tragédie. Cette âme est conservée vivante dans la culture de fond populaire chez les Roumains, tout en assimilant à partir des Thraces et surtout des Gètes-Daces, des éléments devenus plus tard gréco-romains, chrétiens et enfin byzantins.

Petre Bodeutz exécutant une danse magique pour exorciser la pluie, appelée Paparuda.

Fort de ce passé riche en traditions folkloriques, M. Bodeutz s'emploie activement à créer un style de danse nationale. Attentif à la signification primaire de la danse, au-delà de la beauté spectaculaire et décorative de celle-ci il choisit une formule artistique unique. Son style est essentiellement introspectif, lucide par la vigueur de son émotion et profondément musical. Car il porte en lui-même, en profondes couches ancestrales, l'âme riche de son peuple d'où jaillit une inspiration toujours plus fraîche, plus puissante dans sa parfaite unité de style. La conception de Bodeutz fait de la danse folklorique roumaine un art autonome, organique, où le principe plastique du mouvement domine. LE VRAI BALLET POPULAIRE QUOI! Mais il ne faut surtout pas se méprendre. "Populaire" ne veut pas seulement dire parce que c'est la création du peuple, mais aussi les facteurs et les éléments qui mènent à sa formation.

La plupart des critiques des grandes villes d'Europe et de l'Inde sont unanimes pour dire que les oeuvres de composition chorégraphique réalisées par Bodeutz sont uniques et peuvent servir d'exemple pour tous ceux qui tiennent à coeur l'expansion de la danse de style folklorique. Précieux chercheur pour l'Institut de Folklore de Bucarest, M. Bodeutz a apporté à la Roumanie beaucoup d'appréciation dans le monde artistique international. Le gouvernement de l'Inde l'a même invité pour que sa danse folklorique redore son blason, et ne se perde pas dans la nuit des temps. Aussi, nos chorégraphes auraient grandement avantage à assimiler ses connaissances lors de son séjour à Montréal.

Un pays enchanteur

Ilot de souche latine, la Roumanie est entourée de peuples slaves un peu comme le Québec est entouré d'une mer anglo-saxonne. Chacune de ses provinces (Transylvanie, Moldavie, Olténie, Valachie) possède ses particularités distinctives dans ses chants et danses populaires. En fait, il existe au plus neuf ou dix danses folkloriques roumaines. Mais leurs variantes sont si nombreuses dans chacune des zones ethnographiques, que l'on estime à 2,500 le nombre total de ces danses. Les plus connues sont: la hora (très ancienne (typique et connue), la sarba (il en existe environ 300 variantes!) et la calusari (danse rituelle, sans nul doute la plus ancienne et la plus impressionnante des danses folkloriques roumaines).

Ces danses populaires roumaines s'exécutent aux sons d'une musique où la grâce s'allie à une irrésistible vitalité. Le costume pour chaque danse est dessiné jusqu'au moindre détail et taillé dans de riches tissus et des broderies produits en Roumanie. Les mouvements, drapés avec grâce dans le coloris étincelant des costumes et dans la succession fougueuse ou tendre des rythmes et des mélodies font des danses populaires roumaines un spectacle féérique que tout à chacun peut admirer, dans les villages de toutes les régions du pays.

Lettre ouverte à Pierre Vallières

Sur Albert Memmi et le Québec

Samedi le 30 août dernier, dans un article intitulé: "Memmi, le Québec, le Tiers-Monde et la sexualité...", vous affirmiez ce qui suit: "Bien sûr, comme aux Etats-Unis et en Europe de l'Ouest, nous avons nos chômeurs, nos assistés sociaux et nos travailleurs immigrants. Mais nous ne connaissons ni les guerres coloniales, ni les famines, ni l'analphabétisme chronique, ni les épidémies en série, ni les Idi Amin Dada. Nous pouvons nous permettre le luxe de souhaiter devenir les égaux des English people."

J'ai beaucoup de respect pour vous, monsieur Vallières, à cause de ce que vous avez vécu et de ce que vous aviez écrit à cette époque.

C'est pourquoi il m'a semblé que ce "nos" qui vous sert à présenter chômeurs, assistés sociaux et travailleurs immigrants me paraissait ambigu, surtout venant de vous. Cette particule présentative, en effet, sans être le possessif des dames patronesses d'autrefois qui parlaient de "leurs" pauvres, laisse cependant songeur. C'est comme si vous preniez vos distances en ayant soin de souligner la différence qui vous distingue de **ces gens.** Mais ce n'est peut-être là qu'une illusion de ma part.

C'est peut-être aussi cette même illusion qui me fait trouver passablement étroite et terre à terre l'unique aspiration que vous attribuez aux Québécois. On cherche en vain dans votre article la mention de Québécois qui aspireraient à autre chose qu'au profit et au pouvoir. La mention de Québécois réduits à ne plus trouver que difficilement leur propre identité, dépossédés qu'ils sont de leurs pleins moyens d'expression par les stratèges du profit. Donc incapables même de se payer ce "luxe de devenir les égaux des English people" dont vous parlez, ni même intéressés à cela, puisqu'il s'agit en l'occurence, non pas d'un luxe, mais d'une nécessité. Celle de devenir suffisamment autonomes pour signifier enfin par leur agir politique collectif l'identité (à la fois culturelle et viscérale) que nous nous façonnons malgré l'omniprésence calculée de l'envahisseur. Mais, monsieur Vallières, même si vous ne dites rien de cette exigence essentielle qui couve au fond de nous, au moins, vous ne faites pas vôtre ce luxe que vous nous imputez.

Celle de vos assertions qui m'a le plus décontenancé, cependant, reste celle qui a trait au général Idi Amin Dada.

"Mais nous ne connaissons ni les guerres coloniales, ni les famines, ni l'analphabétisme chronique, ni les épidémies en série, ni les Idi Amin Dada," écrivez-vous.

Si nous ne subissons pas de guerres coloniales, ne serait-ce pas pour la simple raison que nous n'avons pas encore affirmé avec une ardeur suffisamment nationale, populaire et démocratique notre identité bafouée.

La famine ne nous est-elle pas épargnée du fait que nos maîtres ont réussi avec bon nombre d'entre nous à se constituer des géérations d'esclaves contents, ou à tout le moins indifférents, (une première mondiale!) dont il faut gratifier la dégénérescence en la renforçant par des "candies"?

Ce que l'on convient d'appeler l'absence d'analphabétisme littéral (même si à Montréal seulement, on compte plus de 65,000 analphabètes), d'autre part, ne réussit à nous convaincre que d'une chose. C'est que le fait de savoir déchiffrer des caractères d'imprimerie n'aide en aucune façon le dépossédé à pouvoir déchiffrer le vrai caractère de son envahisseur. On réussit même très bien, grâce à l'écriture, à le convaincre habilement du contraire et à le conditionner à s'en tenir "sagement" à sa tivie, sa bière et toutes ses évasions. On a d'ailleurs vu une pléthore de nations d'Afrique accéder à l'indépendance sans le secours de l'alphabet. Comme tous les outils, l'alphabet en soi n'est ni bon ni mauvais: tout dépend de celui qui le manie et de ses intentions.

Quant à Idi Amin Dada, il se passe de présentation. Vous affirmez que nous ne connaissons (heureusement) pas de semblable personnage ici, au Québec. Permettez-moi d'en douter.

Il est bien certain que si l'on s'en tient à la matérialité de l'homme, à ce qui frappe l'oeil de l'observateur, nous n'avons pas d'Idi Amin parmi nous, pas plus que nous n'avons de Paul VI ou de Kissinger. Mais je ne pense pas que vous ayiez voulu vous en tenir à cet aspect superficiel, parce qu'à ce niveau, vous auriez pu choisir n'importe qui, sans rien ajouter ou retrancher au sens de votre texte.

Mais au delà de ses frasques et de ses facéties — d'ailleurs toujours fort subtiles — qui est Idi Amin? Ou plutôt, que représente-t-il?

Si l'on en croit ses propres dires, tels que rapportés par tous les médias et tel que lui-même l'affirme dans le film dont il a été la vedette, un élément revient en guise de leitmotiv:

— "Dieu me parle et j'agis sans délai".

— "J'ai une vision dans mon sommeil, la nuit... et le lendemain matin, à mon réveil, je sais tout ce qu'il faut faire. Et je le sais".

Et beaucoup de spectateurs québécois de rire à gorge déployée lorsque ces paroles arrivent à l'écran, sans se douter le moins du monde qu'ils sont eux-mêmes les victimes de semblables manoeuvres "de droit divin".

En effet, ce que nous livre avec justesse Idi Amin, n'est-ce pas la définition même du pouvoir absolu — quels que soient les mythes dont il se réclame —, fléau qui sévit toujours avec impunité en plein Québec. Des Idi Amin, nous n'en avons pas qu'un seul. Nous nous payons le luxe, s'il en est un, de nous infliger des centaines. A tous les paliers de gouvernement — municipal, provincial et fédéral — nous avons nos décalques d'Idi Amin.

Le pouvoir politique dont nous sommes affublés est comme un film mal encoché qui brouille les images en les multipliant et les superposant. Mais le brouillage lui-même est décrété par ce pouvoir absolu. Nos Idi Amin sont bien collés — englués — aux normes culturelles de la respectabilité occidentale. Ils se présentent bien et n'utilisent dans leurs discours que des idées aseptisées et des mots statistiquement reconnus pour produire le maximum d'aliénation chez leurs sujets. C'est pourquoi ils ne font pas rire, nos Idi Amin de chez-nous, mais ils n'en écoeurent pas moins une bonne partie du peuple.

Leur pouvoir absolu est souriant, vigilant et sournois et vise essentiellement à empêcher leurs sujets de s'occuper de ce qui les regarde. Leurs techniques sont insidieuses et ont pour but de cacher les vrais problèmes, d'amuser, de diviser. Nos Idi ou édiles trafiquent l'information pour maintenir leur dminance et poursuivre leur génocide rentable. Mais comme le peuple ne doit ni vivre ni mourir, dans nos régimes marchands, tout l'art de nos potentats consiste à le tenir préoccupé par sa propre recherche de subsistance. Et le suprême raffinement de cette guerre économique dans laquelle les salariés sont écrasés se nomme l'inflation.

Mais à quoi bon pérorer là-dessus: Memmi lui-même ne nous dit-il pas à sa manière que le genre de vie qu'on même, c'est le genre de vie qu'on aime?

Bernard Courteau,
nègre blanc d'Amérique

NDLR: Vous avez eu raison de parler d'illusion au début de votre lettre, que j'ai beaucoup aimée par ailleurs. Je ne me distingue nullement de "ces gens" (comme vous dites), bien au contraire. J'ai simplement voulu souligner que, si nous sommes colonisés et aliénés, ce n'est pas du tout de la même façon que les Angolais ou les Indiens de Bolivie. Nous sommes des colonisés confortables et massivement conservateurs, en temps que peuple nord-américain.

P.V.

les voyageries

Photos LE JOUR: Antoine Désilets

Mon pays, c'est le fleuve

J'avoue sans fausse honte, je suis ému: l'excitation me gagne, me pogne même; la palpitation touristique me travaille le coeur.

Je vous invite tous, vous qui lisez cette chronique, à courir — ne prenez pas votre auto, mais faites de l'exercice — langue à terre chez le marchand de journaux le plus près de chez vous pour vous procurer sans faute et non pas à tout prix (puisque ce numéro spécial se vend $1.75) l'édition de septembre 1975 du magazine Québec-Science (Case postale 250, Sillery, Québec — au cas où il n'en resterait plus en kiosque).

Ce mensuel publié par l'université du Québec traite en effet un sujet qui me tient fort à coeur, qui a joué et qui joue un rôle absolument capital dans la vie des Québécois, dans le façonnement de leurs paysages, dans l'organisation de leur espace collectif national et dans la structuration de leur société, à savoir le Saint-Laurent: 82 pleines pages, abondamment illustrées de cartes et de photographies qui "contre-pointent" des textes bien étoffés, y sont consacrées.

Lisez le sommaire: "Raconter le Saint-Laurent", "L'ornement du pays", "L'épopée de la Laurentie" ou comment le fleuve a fait son lit; "Un profil étonnant" ou le portrait d'un grand fleuve, "Les portiers de l'Amérique", "Propriété publique" ou ce qu'il faudrait faire pour rendre le fleuve accessible aux citoyens; "La Côte-Nord sur coussin d'air"; "Pas de police, mais..." ou comment il faudra orchestrer l'aménagement du Saint-Laurent; "Ca chauffe à Gentilly", "Donnez-moi mon pétrole quotidien", "Le cancer des rives", "Les pollueurs du Saint-Laurent" et "Une merveille... pour biologistes seulement"; "Gens de la haute" et "Du capelan à la tonne";

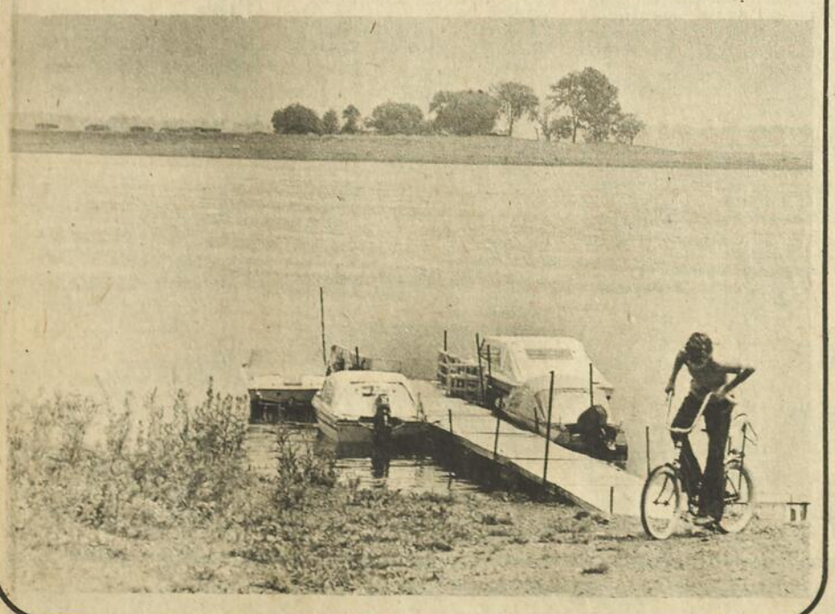
"Pour sauver Montréal des eaux", "Notre parc sur le fleuve", et "Pour que le fleuve se porte mieux" ou comment restaurer, améliorer et protéger le Saint-Laurent; "Des printemps débordants", "Le trésor du golfe" ou l'aventure océanographique québécoise et "Mon pays, c'est un fleuve".

Des titres, une présentation, des agencements qui vous donnent, dès le premier coup d'oeil, le goût de savoir, d'en connaître plus sur ce fleuve aux multiples dimensions, aux multiples aspects, aux multiples visages; qui vous donnent le goût de le connaître mieux, en entier et dans ses parties; le goût d'aller voir sur place, de suivre et d'"arpenter" ce cours d'eau.

Idéalement, c'est-à-dire si tout était parfait en ce bas monde, le tourisme procurerait à ceux qui le pratiquent une meilleure compréhension des espaces et de leurs paysages, des hommes et de leurs coutumes, et, par là, une meilleure acceptation d'eux-mêmes dans leur quotidien parfois — ou trop souvent — répétitif et monotone. Cette édition de septembre du magazine Québec-Science, avec les qualités qui lui ont été accordées ci-haut, rejoint les finalités de ce tourisme; cette convergence en fait donc un très bon guide touristique.

Car, s'il faut le dire, un guide touristique n'est pas intrinsèquement et nécessairement une sorte de manuel ou de dépliant faisant la description bébête (à votre gauche, à votre droite, derrière vous, devant vous, sous vos pieds, au-dessus de votre tête et autres torticolis) ou exagérément améliorée ("le plus" servi dans toutes ses variétés inimaginables) de lieux, de milieux, de sites, d'endroits, de contrées, de régions, de pays, de monuments, d'activités, de personnes, de souvenirs, bref, de tout ce qui peut intéresser la curiosité humaine. "En remontant le Saint-Laurent", titre et thème généraux de ce numéro spécial, nous en donnent la preuve.

Puisse la leçon profiter à d'autres.



tourisme

Pour tous vos voyages, déplacements et vacances consultez des experts.

VOYAGES Interglobe LTÉE

811 est, ave Laurier Montréal

Tél.: 274-1877
Métro Laurier, sortie nord

La Polynésie du "Club Med" de Moorea

par Louise Malo
collaboration spéciale

Il y a sans doute autant de types de tourisme qu'il y a de personnes qui voyagent. Distinguons pour les fins de cet article le tourisme aventurier, l'explorateur-né, l'anthropologue capable d'aborder, et seul, n'importe quel contexte nouveau, n'importe quelle culture nouvelle, et enfin le touriste moyen, un peu bourgeois, qui hésitera à sortir, surtout seul, des sentiers battus.

Au premier, je n'ai rien à dire. Il saura sans doute découvrir la Polynésie sous un jour que je n'ai pas vu. C'est à l'autre que je m'adresse. En fait, à ceux qui ne peuvent se permettre le luxe des très exotiques hôtels typiquement polynésiens tenus par des Américains ou par des Français — entre $50 et $150 par jour pour la hutte seulement! —, à ceux qui n'ont pas l'audace de vivre vraiment à la manière du pays, avec les gens du pays. A ces voyageurs, je dis que le Club Méditerranée de Moorea est une excellente façon de découvrir pour la première fois la Polynésie.

Le Club Med

Situé sur l'île de Moorea, à onze milles à l'ouest de l'île de Tahiti, le Club Méditerranée de la Polynésie française occupe un vaste territoire où la végétation est luxuriante, abondante et variée. Ce club constitue de loin l'activité la plus importante de l'île, qui contient elle-même quelque 4,500 habitants. Les habitations du club, les "fare" (maison en tahitien) sont des huttes avec toiles de chaume, dans le style du pays. Relativement petit pour un "Club Med", (il y avait environ 250 personnes lorsque j'y suis allée au mois de mai), celui de Moorea ne camoufle pas du tout le caractère d'une nature très sauvage et peu perturbée qui caractérise les îles de la Polynésie.

On trouve un peu toutes sortes de gens au "Club Med..": du médecin québécois à l'industriel français en passant par l'artiste de San Francisco, le courtier et le policier de Los Angeles, l'architecte australien ou même l'ingénieur astronautique. Sans oublier un grand nombre de personnes travaillant pour des lignes aériennes ou des agences de voyage qui n'ont pas à payer le transport. La plupart des clients cependant venaient de la côte ouest américaine; un bon nombre de l'Australie, quelques-uns du Canada et du Japon. J'ai même rencontré 7 ou 8 Québécois.

L'atmosphère était très décontractée, aucune ressemblance entre le club et un hôtel ordinaire, même polynésien. La tenue vestimentaire se limitait au bikini le jour, porté seul ou accompagné d'un "paréa' (pièce de tissu drapée qui constitue le vêtement de base dans ces îles... et qui se porte encore); le soir, c'est laissé à votre imagination, tout est permis, à condition de ne pas avoir l'air trop "straight".

Décontracté

C'était ma deuxième vacance dans un "Club Med" et j'y ai vécu une expérience beaucoup plus agréable que la première fois. Dois-je attribuer ceci à la différence entre le "Club Med" de la Martinique et celui de Moorea ou au fait que je savais mieux à quoi m'attendre? Difficile à dire, mais je crois que celui de Moorea est beaucoup plus décontracté et informel que celui de la Martinique.

Je crois, somme toute, que la formule "Club Med" peut apporter beaucoup de satisfaction pour une vacance, mais peut-être faut-il savoir se l'apprivoiser à sa façon. La vie dans les grandes villes nous rend réservés, méfiants à l'égard du monde. On est nerveux, on se parle peu, on vit replié dans un univers limité, on rencontre toujours les mêmes gens, on a des règles de sociabilité très précises qui nous prescrivent très exactement à qui on doit parler et sur quel ton, ce qu'on doit faire et avec qui. Il est parfois difficile de faire éclater ces structures et de se retrouver dans une forme de sociabilité plus ouverte et moins définie. Au "Club Med", on passe une, deux, trois semaines dans un groupe de trois cents personnes et pendant cette période, tout est permis (... ou presque). Tout le monde se parle, les liens se nouent en cinq minutes et peuvent se dénouer aussi vite. C'est une bonne occasion d'y retrouver sa spontanéité. On ne doit rien à personne, sinon un certain respect des gens, de mise partout.

On fait du sport, on s'amuse, on mange bien, on drague. C'est la vie du corps, facile, hors des problèmes quotidiens.

Solution facile pour bourgeois fatigué? Sans doute; mais qui n'a pas de place pour un peu de facilité et de distractions corporelles, pour se refaire des énergies et affronter à nouveau le stress quotidien?

Bien sûr, cette formule a ses défauts. On en met parfois un peu trop... On nous rappelle un peu trop souvent qu'on est au "Club Med", que vous êtes un G.M. (gentil membre), qu'ils (le personnel) sont des G.O. (gentils organisateurs), que tout le monde est sur un pied d'égalité pour s'amuser. Les G.O. cherchent peut-être un peu trop à nous amuser... Peut-être est-ce leur façon à eux de s'amuser! Il y a des moments où j'aurais souhaité un peu moins de jeux, ou de spectacles, mais enfin, il y en a pour tous les goûts.

Abondance

Il y a abondance d'activités variées. Les activités sportives en particulier sont très bien organisées et je n'ai que des commentaires admiratifs à l'égard du Club sur ce point. L'école de plongée sous-marine est très sérieuse et tente, en une série de leçons condensées sur cinq jours, de vous faire découvrir les beautés des profondeurs marines.

Mais dans cette frénésie d'activités, on ne saurait trouver le calme que l'on cherche en vacances sans savoir résister par une discipline personnelle à toutes ces stimulations. Il faut faire son choix, établir son propre rythme. Autrement, on devient vite écrasé par l'atmosphère "club" qui a son petit côté boy scout. Mais si on laisse couler l'endoctrinement, si on prend ce qui nous intéresse et si on cherche son repos et sa satisfaction en oubliant tout le reste, on arrive vite à se croire en une espèce de paradis, et à rencontrer des gens ayant les mêmes goûts pour partager un bout de vacances... ou une heure.

Je ne saurais que souhaiter que des formules de ce style existent chez nous. J'ai bien connu quelques petites auberges des Laurentides où l'on peut établir de bons liens de camaraderie sans prétention, tout en pratiquant son sport préféré, mais l'atmosphère y était tellement guindée qu'on s'y sentait presque dans un couvent. Et quant aux hôtels traditionnels, ce qu'ils peuvent être ennuyeux!

St-Jovite, St-Donat et Ste-Agathe fêtent les couleurs de l'automne

Trois villes de la région des hautes - Laurentides, St-Jovite, St-Donat et St-Agathe, mettent de nouveaux leurs efforts en commun cette année pour organiser des "fêtes d'automne" du 19 septembre au 5 octobre.

C'est le paysage unique de la forêt automnale, dont le plus grand éclat coïncide avec les derniers jours de la saison de la pêche et les premiers de celle de la chasse, qui est évidemment la vedette du festival.

C'est St-Jovite qui ouvre le bal au cours de la première fin de semaine, les 19,20 et 21 septembre, avec un programme dont le clou est une grande noce qui promènera les noceurs de l'église à l'aréna où se tient le traditionnel banquet. Une reine d'automne aura été couronnée la veille de ces noces et une course de cyclistes aura lieu le dimanche.

A St-Donat, la fin de semaine suivante, c'est un rallye automobile qui sera la principale attraction en même temps que le moyen par excellence de circuler à travers les bois colorés.

Et c'est avec un feu d'artifice, un concours de violonneux, des danses et des réjouissances que les fêtes de l'automne se terminent à Ste-Agathe les 3, 4 et 5 octobre.

Dans les trois villes, évidemment, artisanat, cuisine typique, folklore et compétition classique, de la course en baril au concours de photographie, sont aussi de la partie pour faire du festival une fête rejoignant tout le monde, des plus jeunes aux plus vieux et des plus sportifs aux plus artistes. Les bureaux de tourisme respectifs de ces municipalités ont pris les choses en main et c'est d'eux qu'on peut obtenir de plus amples renseignements.

MALAVOY PROPOSE... POUR L'HIVER PROCHAIN

AFRIQUE

1) DEUX SEMAINES CÔTE D'IVOIRE SÉNÉGAL
3 départs: le 8 novembre, le 20 décembre et le 28 février

2) DEUX SEMAINES CÔTE D'IVOIRE NIGER - SÉNÉGEL
3 départs: le 15 novembre, le 14 février et le 6 mars

3) TROIS SEMAINES SAFARI PHOTO SÉNÉGAL - KENYA - TANZANIE RHODÉSIE- AFRIQUE DU SUD
2 départs: le 14 février et le 6 mars

4) TROIS SEMAINES KENYA - AFRIQUE DU SUD - ILES SEYCHELLES
1 départ: le 20 mars

PACIFIQUE SUD

TROIS SEMAINES ILES FIDJI - AUSTRALIE - NOUVELLE-ZELANDE TAHITI
1 départ: le 12 février

CROISIERES PAQUET

Paquebot MERMOZ AUX PAYS DES MAYAS
Cinq croisières d'automne de 12 jours du 20 octobre au 7 décembre et sept croisières de 14 jours du 20 décembre au 13 mars.

Paquebot RENAISSANCE AUX ANTILLES, EN AMÉRIQUE CENTRALE ET DU SUD
Sept croisières prestigieuses du 20 décembre au 16 avril.

Prix et brochures en préparation

VOYAGES ANDRE MALAVOY INC.
1255, rue Université, app. 1220
Montréal H3B 3W9
Tél. : 861-2485.
Qui dit voyages, dit Malavoy!

Visitez l'Europe...

EN... AUTOMOBILE
ou en
EUROCAMPER-TOURMOBILE
Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes
Grand choix de
RENAULT - VW - CITROEN
FIAT - SIMCA - PEUGEOT
VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

PLAN de VACANCES
AIR-AUTO

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc. . . .
Réservations billets : Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

AGENCE DE VOYAGES unik ENR.
1574 chemin Chambly LONGUEUIL 674-6273

SUR LA RIVE SUD

CUBA: à partir de $395.
1 semaine tout compris
départ: 3-10-12-24-31 décembre 75
2-14-21-23 janvier 76
et jusqu'en mai 76 Places garanties

SAN JUAN:
Puerto Rico: 2 semaines à partir de $389.
COMPRENANT: avion aller-retour, transferts, chambre hôtel DaVinci, déjeûner continental tous les jours, départ tous les vendredis à partir du 19 déc. 75.
Sujet à l'approbation gouvernementale.

MARTINIQUE:
2 semaines à partir de $499.
COMPRENANT: Avion aller-retour, transferts, chambre à l'hôtel Lido, déjeûner Américain tous les matins, départ tous les dimanches à partir du 21 déc. 75.
Sujet à l'approbation gouvernementale.

SS BRITANIS AIR/MER
1 SEMAINE A PARTIR DE $439.
Vol aller-retour de Montréal à San Juan. Transfert et transport des bagages. Logement dans la catégorie choisie pour 7 nuits. Tous les repas et activités à bord.
Deux itinéraires possibles
Départs toutes les semaines à partir du 22 déc. 1975.
En option une semaine à San Juan moyennant un léger supplément.

NE RISQUEZ PAS D'ÊTRE DÉÇUS
RÉSERVEZ MAINTENANT POUR CET HIVER

OUVERT DE 9h A.M. A 9h P.M. TOUS LES SOIRS
LE SAMEDI DE 10 h A.M. A 4 h P.M.

CROISIÈRES — JAMAIQUE — NASSAU — JAMAIQUE — NASSAU — FLORIDE — EUROPE TOUR AUTOBUS — ASIE

Qu'est-ce qui arrive ?

A retenir

Télévision

Samedi

Sporthèque (R.C.) à 13h: Gymnastique. Faits saillants des épreuves de gymnastique chez les hommes, qui ont eu lieu au Forum de Montréal, dans le cadre des Compétitions internationales de Montréal 1975.

Lise Lib (R.C.) à 19h: Les invités de Lise Payette ce soir sont Andrée Lachapelle, le groupe Beau Dommage, Michel Tremblay et Marcel Dubé.

Aux p'tites vues (R.Q.) à 19h30: **"Pourquoi viens-tu si tard?"** Drame psychologique réalisé par Henri Decoin, avec Henri Vidal, Michèle Morgan et Claude Dauphin.- Un jeune reporter s'éprend d'une alcoolique en voie de guérison.

Dimanche

Concerto (R.C.) à 11h: **Janina Fialkowska**, pianiste. Au programme: Concerto no 3 en do majeur, opus 26 (Prokofiev), Mazurka no 2 en do majeur, opus 24 et Valse no 1 en sol bémol, opus 70 (Chopin). Sous la direction musicale de Franz-Paul Decker.

Ciné-magazine (R.C.) à 11h30: Magazine animé par André Vigeant sur l'industrie cinématographique. Reportage sur le **Congrès des propriétaires de salles de cinéma.** -Film sur la carrière de **Claude Lelouch.**- Le tournage de **Jean-Claude Labrecque** durant les Fêtes de la St-Jean, sur le Mont-Royal.

Claude Léveillé, à l'Auditorium du Cegep de St-Jean-sur-le-Richelieu, ce soir à 20h.

D'hier à demain (R.C.) à 13h: **Georges Mathieu,** peintre, ou "La fureur d'être". Le peintre Georges Mathieu, initiateur de "l'abstraction lyrique" vit dans un environnement unique. Il nous parle de son univers, de sa philosophie et de son art (France 1972).

Les pommes d'automne (R.Q.) à 13h30: Une émission de 8 heures trente minutes présentée par Radio-Québec, pour marquer le lancement de sa grille d'émissions pour l'automne. Au cours de cette émission, les téléspectateurs pourront s'entretenir par téléphone avec les responsables de la programmation de Radio-Québec en plus de voir des extraits de diverses émissions qui seront présentées au cours des prochaines semaines.

Yvon Deschamps et son nouveau spectacle, au Grand Théâtre de Québec (salle Louis Fréchette)

La question (R.C.) à 18h: Invité: Guy St-Pierre, ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec. Sujet: Les investissements étrangers. Journaliste: Claude Beauchamp.

Les Beaux Dimanches (R.C.) à 19h30: En récital: **Jean-Pierre Ferland.** Au programme: "Le Pap-Pi Douz", "Marie-Claire", "T'es mon amour, t'es ma maîtresse", "Qu'est-ce que ça peut ben t'faire", "Le motel Alfred", "Le petit roi", le monologue "L'assassin mondain", "Woman's Lib", "Une femme extraordinaire", "Maman, ton fils passe un mauvais moment", "Swingnez votre compagnie", "Le show-business" et "Bonsoir madame". Direction musicale: Richard Provençal.

Ciné-Club (R.C.) à 23h: **'La ruée vers l'or".** Comédie réalisée et interprétée par Charlie Chaplin, avec Mark Swain, Georgia Hale, Tom Murray, Henri Bergman et Malcolm Waite.

Radio

Samedi

Un samedi comme ça (CBF 690) à 11h: Chronique des disques, avec Ginette Bellavance. La "revue des revues" et "chronique des livres" avec Stéphanie Brunelle.

Coûte que coûte (CBF 690) à 12h15: Suite à l'enquête de la CECO, le consommateur est-il assuré d'une viande de qualité?- L'impact de la hausse des coûts d'intérêt sur le consommateur. Le conseil de la protection du consommateur recommande le démantèlement du ministère du Consommateur.

Dimanche

Un dimanche comme ça (CBF 690) à 10h15: Invité: Denis Gaumond, sujet: le cinéma amateur.- 10h30: Chronique de ski, avec Guy Thibodeau.- 10h40: Chronique sur les services sociaux offerts à la population avec Monique Robitaille-Martin.

Présent international (CBF 690) à 12h15: Le "busing" à Boston.- Les événements au Liban.- La situation en Angola. - La situation au Portugal.- Témoignages humains sur la situation au Chili.- Simone Chartrand nous parle de la situation internationale en général.

"The Guess Who", au Forum de Montréal, dimanche à 20h.

Vos communiqués

Tous les communiqués pour spectacles, projections de films, activités sociales et sportives, fêtes populaires etc, à travers le Québec, doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961 poste 66.

où irons-nous ?

Cinémas

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E. 288-2943. "Les saintes nitouches" et "Les ébranlés".

ATWATER I: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Farewell my Lovely": 1.20, 3.20, 5.20, 7.15, 9.15.

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313. "Case of the Smiling Stiff": 1.30, 3.10, 4.40, 6.20, 7.50, 9.30.

AVENUE: 1224 Greene Av., Westmount, 937-2747. "Man about the House": 1.15, 2.50, 4.25, 6.00, 7.40, 9.20.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "La tour infernale": 1.25, 4.50, 8.15.

CANADIEN: 1200 Ste-Catherine E., 523-5180. "Le démon aux tripes": 2.10, 5.50, 9.30, "Les vengeurs de l'Ave Maria": 12.30, 4.10, 7.50.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685. "Plein la gueule": 1.00, 5.15, 9.30 et "Le flambeur" à 3.10 et 7.30.

CHATEAU I: 6956 St-Denis, 271-4400: "Le lit" et "Jeunes filles impudiques".

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "Mahler": 1.30, 4.05, 6.35, 9.10.

CINE-CENTRE 1: 1430 Bleury, 288-7102. "It Seem Like a Good Idea": 12.00 1.50, 3.40, 5.35, 7.25, 9.20.

CINEMA 2001: 855 Décarie, 277-2001. Vendredi: "Joe Cocker Mad Dogs and Englishmen": 7.00, "Janis": 9.30, "Phantom of Paradise": minuit.

CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Cabaret": 7.00, "Papillon": 9.20, sam.: "Cabaret": 7.00, "Papillon": 4.20, 9.20; dim.: "Cabaret": 2.00, 7.00; "Papillon": 4.20, 9.20.

CINEMA DE PARIS, 896 Ste-Catherine Ouest, 861-2996. "Behind the Door": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "L'ironie du sort": 1.10, 2.55, 4.40, 6.25, 8.10, 9.50.

CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O.: "Love and Death": 1.35, 3.30, 5.25, 7.20, 9.20.

CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Tremblement de terre": sam. et dim: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00 et 9.30. Sur semaine: 7.00, 9.30.

DAUPHIN (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060: "Le secret": 7.30, 9.30, sam., dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN (McLaren): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Chinatown": 7.15, 9.30; sam. et dim.: 2.30, 5.00, 7.15, 9.30.

ELYSEE, 35 Milton, 842-6053: Salle Resnais: "Pas si méchant que ça": 7.30, 9.30, sam: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
Salle Eisenstein: "L'escapade": 7.30, 9.30. sam. et dim.: 3.30, 5.30, 7.30, 1.00, 3.05, 5.10, 7.20, 9.45.

FESTIVAL: 1206 rue Ste-Catherine, 525-8600. "La dernière maison sur la gauche". 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.

FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303. "Le mâle du siècle": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

GREENFIELD I: 519 boul. Taschereau, 671-6229: "Jaws": Sam. et dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15, semaine: dès 7.00.

JEAN-TALON: 4225 Jean-Talon E. 724-7000: "Le démon aux tripes": 6.00, 9.40 dim: 2.10, 5.50, 9.30. "Les vengeurs de l'Ave Maria": 7.55, dim.: 12.30, 4.10, 7.50.

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. Salle 1: "Jaws": sam. dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15. Sur semaine dès 7.00. Salle II: "Le lit" et "Les anges pervers"; Salle 3: "Chasse à l'amour" et "Plaisir à trois"; salle 4: "Armes mortelles" et "Amour et plaisir à l'école de danse".

LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851. "Jaws": 12.15 2.25, 4.45, 7.00, 9.15.

KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707. "Percy's Progress": 1.30, 3.25, 5.25, 7.20, 9.15.

MERCIER: 4260 Ste-Catherine 255-6224. "Flesh Gordon" 8.10, sam et dim.: 1.00, 3.55, 6.55, 9.50. "La pétale de l'amour": 6.30, 9.25, sam. et dim.: 2.15, 5.10, 8.10.

MONKLAND: 5505 av. Monkland, 484-3570. "Reincarnation of Peter Proud": 2.40, 6.15, 9.55. "Happy Hooker": 12.55, 4.30, 8.10.

OUTREMONT: 1248 Bernard O. 277-4145. Vendredi: "The Gang's All Here": 7.00, "Young Frankestein": 9.30 "Le roi de coeur": minuit.

PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-6999. "Bug": 12.45, 2.55, 5.05, 7.20, 9.35. Samedi dernier spectacle à 11.30.

PARC (Verdun): 720 av. de l'Eglise, 768-2509. "Les petites saintes nitouches" "Maciste contre la reine des Amazones".

PLACE DU CANADA: Entrée Via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Blue Water White Death": sur sem.: 7.15, 9.15, sam. et dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "Nashville": 1.00, 3.50, 6.40, 9.30.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O. 866-2644. "Mandingo": 12.10, 2.20, 4.30, 6.45, 9.00.

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent, 277-0025. "Computer Game" et "The House of a thousand Delights".

RIVOLI II: 6906 St-Denis, 277-4129: "La gifle": 1.20, 5.20, 9.20. "Vincent, François, Paul et les autres": 3.10, 7.15.

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139, "Roller Ball" 2.00, 4.20, 6.40, 9.00.

SNOWDON: 5225, boul. Décarie 482-1322. "The Exorcist" E.U. 1965. Western.

VERSAILLES: 7255 Sherbrooke (SALON BLEU): "Le lit" et "Donnez-nous notre amour quotidien". (SALON ROUGE): "Chaleur danoise" et "Fin de semaine érotique".

VERDUN: 3841, rue Wellington, 768-2092. "Plein la gueule": 8.00, sam. et dim.: 1.15, 5.30, 9.40. "La tente rouge": 6.10, 10.00. sam. et dim.: 3.20, 7.35.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 338-5577. "Flesh Gordon": 8.10, sam. et dim.: 1.00, 3.55, 6.55, 9.50. "La pétale de l'amour": 6.30, 9.25. sam. et dim.: 2.15, 5.10 et 8.10.

WESTMOUNT SQUARE: "It Seems Like a Good Idea": 12.30, 2.10, 3.55, 5.40, 7.25, 9.15.

YORK: "Return of the Pink Panther": 12.45, 2.50, 4.50, 7.00 et 9.15.

CINE-PARC ODEON (route 20, sortie 60) 655-0692. Ecran no 1: "Brannigan" et "Un colt pour une corde". Ecran 2: "La tour infernale" et "Refroidi à 99%"

CINE-PARC ST-JEROME: Autoroute des Laurentides, (sortie 27 ouest, rue St-Nicholas): "La tour infernale" et "Police puissance sept".

CAMPUS LOYOLA F.C., Smith Auditorium, 7141 Sherbrooke ouest, 482-0320. Relâche

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. Vendredi: "Youth": 7.00, "Garden of Women": 9.00.

VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786: "La garderie, c'est un droit", réalisé par les enfants, les parents et les moniteurs de la garderie Centre St-Louis et Louise Gendron. Tous les soirs à 8.00. Entrée libre. Jusqu'au 25 septembre.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 St-Denis, 844-8734. "Savages" de James Ivory (E.U. 1971): 7.30, "Hallelujah The Hills", d'Adolfas Mekas (E.U. 1962): 9.30.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: 2332, Edouard-Montpetit, 343-6254. "L'usage du coeur dans le domaine du réel", de Michel Garneau. Une production de "La Rallonge". Jeudi, vend. et dim.: 20.30, samedi, 20.00 et 22.00. Jusqu'au 12 octobre.

Théâtres

LE THEATRE DU TRIDENT, au Palais Montcalm de Québec, 629-2275. "La gloire des filles à Magloire" d'André Ricard, mise en scène d'André Brassard, avec Michelle Rossignol, Marie Tifo, Léo Munger, Louis Poirier et Denis Drouin. Du mardi au samedi, à 20.30, jusqu'au 4 octobre.

CENTAUR 1: 453 St-François-Xavier: 288-1229. "Baby Doll et 27 voitures pleines de tabac", avec Guy Lécuyer, Marthe Mercure, Loraine Desmarais et Jean-Claude Menier. Du mardi au vendredi à 20.30, le samedi à 19.00 et 21.00. Jusqu'au 4 octobre.

THEATRE DE LA FENIERE: Ancienne-Lorette. "L'idée d'Elodie", de Michel Andrée et Roger Berustein. Du mardi au dimanche, à 21.00. Jusqu'au 13 septembre. Réservations: (418) 872-1424-5.

STUDIO THEATRE DE STE-SOPHIE (514) 436-1304: "Les tourtereaux", de Jean-Claude Germain. Les jeudi, vendredi et samedi, à 21.00 jusqu'au 13 septembre.

TNM: "Mademoiselle Marguerite", de Roberto Athayde, adaptation de Michel Trembaly, avec Monique Leyrac. Sur semaine à 20.00, le samedi à 21.00 et le dimanche à 19.30. Relâche le lundi.

THEATRE LA POUDRIERE, Ile Ste-Hélène. 526-0821. "Who's Hoome?" de Jack Crisp. Du mardi au vendredi, à 20.30, samedi à 18.30, et 21.30. Jusqu'au 13 septembre.

Variétés

CAFE "LE GRENIER", 710 St-Germain, 747-6133. Vendredi et samedi: "Réjean Lamoureux", chansonnier, à 20.30.

IN CONCERT, 2 rue Le Royer, 861-5689. "McCoy Tuyner", pianiste, jusqu'à dimanche, à 21.30, 23.30 et 1.30.

CAFE CAMPUS, 3315 de la Reine-Marie, 735-1259. Lundi: "Willie Dixon".

GESU: 1200 Bleury, 861-0589: "Rien d'étonnant" avec "Sol". Tous les soirs à 20.30. Relâche le lundi.

L'ATRE: 4461 St-Denis, 845-8835. "Raymond Lévesque, à 21.00 et 23.00 jusqu'à dimanche.

LA BUTTE A MATHIEU (Val David) (819) 322-2248.—

FORUM DE MONTREAL: Dimanche: "The Guess Who".

RESTAURANT VALENTIN: 291 ouest, rue Mont-Royal, 849-1371: "Moonquake" à 23.00 et 1.00 jusqu'au 13 septembre.

CAFE BRAQUE, 64 Valois, Dorion, 455-4685. Samedi: "Yves Alix", chansonnier-conteur, à 20.30.

CAFE DU PORT: 356 Berri (coin St-Paul) 845-8765: Vendredi et samedi: "Nébu", groupe de jazz québécois, à 22.00 et minuit. Entrée: $1.50.

Horaires Télévision

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.)
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Horaires Télévision

SAMEDI

matinée

9.00
2 (9) 13 Sesame/Education
Théâtre de marionnettes.
4 Denis la petite peste
Comédie
7 10 Banada Splits
Enfant
12 Merrie Melodies
30 Dessins animés

9.30
2 (9) 13 Roquet, belles oreilles/Dessins animés
4 Ciné-aventures
"Les tartares". It. 1960. Film d'aventures.
7 10 Les cadets de la Forêt/Aventure
12 The Flintstones
Dessins animés
30 Patof raconte/Enfant

10.00
2 (11) Vers l'aventure
7 Les p'tits amis
Enfant
12 Kidstuff
Enfant
(9) 13 Au pays des géants
Science-fiction
10 30 Robin Fusée
Dessins animés

10.30
2 (11) Fifi Brindacier
Enfant
5 Movie Time
6 The Flintstones Comedy Hour/Dessins animés
10 Le cirque à son meilleur

11.00
2 (9) (11) 13 Emile
Enfant
4 Perdus dans l'espace
7 10 Les sentinelles de l'air/Enfant
12 Fantastica

11.30
2 (9) (11) 13 John l'Intrépide/Aventure
6 Reach for the top
Jeu
12 Spiderman/Dessins animés

après-midi

12.00
2 (11) Lhéros du samedi
Des "Jeux du Québec" à Trois-Rivières: épreuves de natation et de plongeon.
4 De tout, de tous
5 Grand circuit wrestling
6 Sesame Street
Education
7 10 (30) Bon week-end
(9) Phare sur le monde Religion
12 Star Trek
Science-fiction
13 Les petites annonces

12.15
13 Phare sur le monde

12.30
(9) 13 Destination monde

1.00
2 (9) (11) 13 Sporthèque
"Gymnastique".
4 Expo-Science
5 6 World of Man
"Impressions of China".
12 Saturday at the Movies
"Damsel in Distress". E.U. 1937. Comédie musicale.

1.30
4 L'âge d'or
5 6 Klahanie/Documentaire

2.00
2 (9) (11) 13 Baseball
4 Cinéma
"Les filles de Joshua Cabe". E.U. 1972. Western.
5 6 Baseball
7 10 Pour vous mesdames
30 Cinéma

2.30
7 10 Le père Ambroise

3.00
7 10 Sur le matelas
Lutte
12 Superstars of the Mat
Lutte

3.55
4 Sur le matelas
Lutte

4.00
7 Dimension Estrie
10 Horizon Sports
12 Sports Beat 75

4.30
2 (9) (11) 13 Echos du sport
6 Sportsweek
10 C'est arrivé cette semaine
12 Wide world of Sports
30 Le ranch 'L'/western

4.55
4 Les informations

5.00
2 (9) 13 Bagatelle
Dessins animés
4 Et ça tourne
5 6 Bugs Bunny and the Road Runner Show
7 10 Ca prend un voleur
Policier
(11) Le monde merveilleux de Walt Disney

5.30
5 6 Welcome Back Kotter/Comédie

soirée

6.00
2 Déclic
"Triangles".
4 Monsieur Country
6 CBC Saturday Evening News
5 High Chapparal
Western
7 Soirée canadienne
(9) 13 Cosmos 1999
Science-fiction
10 A l'heure olympique
(11) Destination monde
12 Lawrence Welk
Musique. "Harvest Time".

6.30
2 (11) Téléjournal
4 Au royaume des animaux
6 Take Time with Noel Harrison/Variétés

6.40
2 (11) Nouvelles du sport

6.45
2 (11) Du moyen Age à la renaissance
"Le duc de Berry".

7.00
2 (9) (11) 13 Lise Lib
Variétés
Anim.: Lise Payette
4 Soirée canadienne
5 Wirld Kingdom
6 Barney Miller
7 10 Les grands spectacles
Programme double: "Quatre fiancées pour un mari". E.U. 1966. Comédie.
"Représailles en Arizona" E.U. 1965. Western.
12 Emergency!/Drame
17 Bonjour Tambour-Major!

7.30
5 6 Phyllis/Comédie
17 Aux p'tites vues
"Pourquoi viens-tu si tard?" Drame psychologique.
30 Les grands spectacles
Programme double: "Condamné à être pendu". E.U. 1964. Western.
"La horse". Fr. 1969. Drame policier.

8.00
2 (9) (11) 13 Cirque du monde
"Le premier festival du cirque Monte-Carlo" (2e partie).
4 A la brunante
"Le gouffre aux chimères". E.U. 1951. Drame social.
5 6 B.C. Derby
12 Academy Performance
"Cabaret". E.U. 1972. Comédie musicale.

8.30
5 6 Billy Liar/Comédie

9.00
2 (9) (11) 13 Contes de Campagne
"L'étrangère".
6 The Sinners
5 The Collaborators

9.40
17 Sur deux plans
"Dans un fauteuil".

10.00
2 (9) (11) 13 Témoignages
"Sans adresse connue".
4 L'aventurier
5 6 Gallery

10.30
2 9 (9) (11) 13 Le téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
(4) 5 6 CFL Football
12 Maude/Comédie

10.45
2 (9) (11) 13 Nouvelles du sport

11.00
2 (11) Cinéma
"La tombe de Ligeia". G.B. 1965. Drame d'horreur.
4 Ciné-4
"Mon mari est merveilleux". Fr. 1952. Comédie.
7 Informa 7
(9) Ciné-soir
"Raphaël ou le débauché". Fr. 1971. Drame romantique.
10 La couleur du temps
12 John Allan Cameron
Variétés
13 Ciné-soir
"Le bonheur". Fr. 1965. Drame.
30 Ciné 23h

11.18
12 Pulse/Information

11.25
7 10 Sans pantoufles
"La mariée était en noir". Fr. 1967. Drame policier.

11.30
12 News

11.48
12 Pulse

12.15
12 The 12 Midnight Movie
"Hustling".

12.30
2 (11) Ciné-nuit
"Un choix d'assassins". Fr.-It. 1966. Film de suspense.
13 Ciné qua-non
"Ma femme, ma vache et moi". Fr. 1952. Comédie.

1.00
5 6 The National
10 Le 10 vous informe

1.15
5 After Eleven
"Manos the Hand of Fate"
6 Saturday Supermovies
"Love and Pain and the Whole Damn Thing". E.U. 1972. Comédie sentimentale.

DIMANCHE

matinée

9.00
2 (9) (11) 13 Sesame
Education
4 Thierry la Fronde
Aventure
7 10 Patof raconte/Enfant
12 Oral Roberts presents
Religion

9.30
2 (9) (11) 13 Les contes de la rive/Enfant
4 L'enfant du cirque
7 Il est écrit/Religion
10 Fanfan Dédé/Enfant
12 It is written/Religion

9.45
2 (9) (11) 13 L'évangile en papier
"L'arrivée de Jésus - son baptême".

10.00
2 (9) (11) 13 Le jour du Seigneur
4 Rex Humbard/Religion
7 10 C'était l'bon temps
Musique
12 The Hellenic Program
30 Rex Humbard/Religion

10.30
5 Crossroads
6 This is the life/Religion
12 Teledomenica

11.00
2 (11) Concerto
4 Monsieur le maire
6 Meeting Place
5 Rex Humbard Show
(9) 13 Rex Humbard
Religion
30 Dessins animés

11.30
2 (11) Ciné-magazine
4 A communiquer
30 Patof raconte/Enfant

après-midi

12.00
2 (9) (11) 13 La semaine verte
"Champs clos".
4 Il est écrit/Religion
5 Garner Ted Armstrong
6 Generation
10 30 Bon dimanche

12.30
4 Le ralliement des créditistes
5 The Church Today
6 Montreal Mosaic
Interview

12.45
4 Mag-dimanche
6 A Way out

1.00
2 (9) (11) 13 D'hier à demain
"Georges Mathieu peintre, ou la fureur d'être".
6 The World We Live in
Documentaire
5 Agape
12 Mr. Chips

1.30
6 Summer Country
12 Survival/Documentaire

2.00
2 (9) (11) 13 L'univers des sports
"Pentathlon moderne".
4 Le Parti québécois
5 6 A communiquer
7 10 30 Jugement rendu
12 CFL Football
17 Les pommes d'automne

2.30
4 Cinéma
"La servante". Fr. 1969. Drame psychologique.
5 6 Sunday Sports
7 10 L'Eglise sur la place

3.00
7 Passeport
10 La soeur volante
Comédie

3.30
2 (9) (11) 13 L'heure des quilles
7 10 30 Télé-quilles

4.00
4 Cinéma
"Le père et l'enfant". Fr. 1958. Comédie de moeurs.
5 Sunday Best
6 A Communiquer

4.30
2 (9) (11) 13 Festival international de jazz de Montreux
6 Music from the Flames
7 Papa a raison
Comédie
10 Information-voyages
12 Question Period
30 Visa

5.00
2 (9) (11) 13 Second regard
5 6 Music to See
7 10 Au royaume des animaux/Documentaire
12 Untamed World
30 Atelier des arts f

5.25
4 Les informations

5.30
4 Le monde en liberté
5 6 Access
7 10 Flipper/Aventure
12 The Garner Ted Armstrong Program
Religion
30 Débuts.../Variétés

soirée

6.00
2 (11) La question
4 7 10 30 Showbizz...
Variétés
5 6 The Wonderful World of Disney
(9) 13 Le monde merveilleux De Disney
12 Traval '75
5 6 The Irish Rovers
Variétés

8.00
8 12 (13) Cher
Variétés
5 6 The Waltons/Drame

8.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches
"Le dossier secret des trésors: l'or en exil".

9.00
8 12 Kojak/Policier
5 6 Side Street

9.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches
"L'éneide".

10.00
4 7 10 30 Regards sur le monde
5 6 Emily Carr
"Growing Pains".

10.30
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA f

10.45
2 (9) (11) 13 Sports-dimanche

11.00
2 (9) (11) 13 Ciné-club
"La ruée vers l'or".
5 6 12 News
4 7 10 30 La onzième heure

11.15
5 After Eleven
6 Montreal Tonight

11.18
12 Pulse/Information

11.30
6 Cine-Camp
"Of Human Bondage".

12.00
10 Le 10 vous informe
12 The 12 Midnight Movie
"The Assassination Bureau". G.B. 1968. Comédie policière.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

MESSAGES . . . 50
MESSAGES DIVERS . . . 51
IMMEUBLES A VENDRE . . . 100
propriétés . . . 101
propriétés à revenus . . . 105
propriétés à la campagne . . . 108
propriétés demandés . . . 113
maisons mobiles . . . 126
chalets . . . 130
fermes . . . 132
condominums . . . 134
commerce . . . 144
terrains . . . 147
terres . . . 150
bureaux et locaux . . . 156
garages . . . 162
Hôtels villégiatures . . . 165

LOCATION . . . 200
appartements . . . 202
appartements meublés . . . 207
appartements demandés . . . 209
logements à partager . . . 211
logements . . . 214
logements chauffés . . . 218
logements chauffés meublés . . . 222
logements demandés . . . 224
logements à sous-louer . . . 227
chambres . . . 229
chambres demandées . . . 231
commerces . . . 234
bureaux et locaux . . . 239
bureaux demandés . . . 241
garages . . . 275
entreposages . . . 278
terrains . . . 280
divers . . . 288

MARCHANDISES . . . 300
ameublement . . . 302
antiquités . . . 305
articles de ménage . . . 310
articles de camping . . . 314
articles de sport . . . 316
instruments de musique . . . 319
photos et cinés . . . 333
machineries . . . 328
matériaux de construction . . . 330
effets de bureaux . . . 332
magasins restaurants . . . 333
tableaux et peintures . . . 335
livres . . . 337
artisanats . . . 338
lingeries, fourrures, vêtements . . . 349
TV, stéréo-radios . . . 350
monnaies, timbres . . . 354
animaux à vendre . . . 369
achèterais animaux . . . 371
divers à vendre . . . 379
divers demandés . . . 380
equipements de ferme . . . 385

SERVICE . . . 400
peintre . . . 402
électricien . . . 405
plombier . . . 407
rembourreur . . . 410
entrepreneur . . . 413
denturologiste . . . 417
menuisier, ébéniste . . . 420
service domestique . . . 425
garderie d'enfants . . . 429
perdu et trouver . . . 430
chauffage . . . 433
plancher . . . 435
déménagement transport . . . 438
services divers . . . 440
lavage, nettoyage . . . 444
décoration . . . 450
impôt, tenu de livres . . . 455
portes et fenêtres . . . 459
tailleurs . . . 460

FINANCE . . . 500
associés demandés . . . 502
agents demandés . . . 505
occasions d'affaires . . . 508
administration . . . 520

AVIS DIVERS . . . 600
activités sociales . . . 602
voyages et transports . . . 605
vente de charité . . . 608
encans . . . 612
chasse & pêche . . . 620
divers . . . 626
avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions . . . 630
décès . . . 634
remerciement . . . 638
messe . . . 640

EDUCATION . . . 700
école . . . 701
cours de piano . . . 722
divers cours . . . 725

EMPLOIS . . . 800
service de personnel . . . 800
couples demandés . . . 807
hommes demandés . . . 810
femme-fille demandée . . . 820
hommes-femmes demandés . . . 830
agents vendeurs . . . 835
coiffeurs-coiffeuses demandés . . . 840
emplois demandés . . . 845

VEHICULE . . . 900
bateaux-yachts . . . 903
remorques-roulottes . . . 910
bycicliettes . . . 914
motocycliettes . . . 918
tracteurs . . . 922
équipement à neige . . . 928
motoneiges . . . 933
avions . . . 940
clinique d'autos . . . 944
réparations . . . 955
pneus . . . 958
pièces, accessoires d'autos . . . 962
équipement de garage . . . 970
camions à vendre . . . 978
autobus . . . 985
débosselage, peinture . . . 989
autos . . . 990

30 MESSAGES

Je suis une fille de Sweden qui aimerait correspondre avec un garçon du Canada âgé de 16 à 20 ans. J'ai 15 ans. Mes activitées sont les sports, la lecture, écouter de la musique "pop", dancer et beaucoup autre choses. Envoyer votre lettre à Elisabeth Berggren Fack 8, 92064 Tarnaby, Sweden.

50 messages divers

Lundi 11h. a.m. émission Yvon Dupuis CKVL, invités: Springate et Sinclair; que tous les Québécois se tiennent debout et soient là.

JM: Salut aux Espérantistes là-haut. Oyay.

Comme le disait antérieurement M. Morin, M. Bourgault n'a certe pas à faire la leçon à notre chef, l'as des as.

Pas une force au monde ne peut les (lois) prendre à une nationalité qui garde son âme et son histoire". L. Groulx.

Une équipe spéciale du Jour pour un journal du Dimanche. (Bénévole?)

Bonjour à Rémi, P-P.C. et à tous mes amis québécois de Jimi à Bangui, RCA.

Aimerais recevoir revues américaines (Life, Times, Playboy, etc.). Récentes, vieilles, pour fin d'études. (sérieuses). Postez à: G.B., 1800 Bercy, apt. 105D Montréal.

Un dormeur ronfle dans le parc. Un enfant crie "maman". Jacqueline Dugas.

Jean-Guy, Louise, Chantal et Lise de Laflèche: on n'a pas votre téléfon. Oyoy et Arielle. 523-9548.

Grosses bises à Jean-François et à Robert. Deux farfelues.

Il y a des chefs qu'on suit aveuglément d'autant qu'il faut être aveugle pour les suivre. Pas nous québécois.

La loi s'applique aux petits ou à ceux qui tombent en disgrâce. Elle est la défense des refus contre les affammés.

Québécoises, québécois, savez-vous qui les lâches d'aujourd'hui, sont les traîtres de demain.

Mère et fille farfelues, malaimées cherchent toujours chums et copains. Gars "straight" pognés ou maniaques s'abstenir. 523-9548 après 6h.

IMMEUBLES

101 propriétés à vendre

Vieille maison canadienne, meublée, système de chauffage électrique. St-Charles-de-Mandeville: 642-8072.

LAVAL. Joli bungalow, 4 pièces, paisible, près espace vert, 7,000 p.c. MLS Alain Morin 661-9030 - 381-4085
MONTREAL TRUST COURTIERS

STE-ANNE DES PLAINES: Immense cottage 1973, ultra moderne, 12 pièces, très propre une résidence pour professionnel. Possibilité pour foyer de gens âgés. MLS Jean Cloutier 661-9030 - 477-5129
MONTREAL TRUST COURTIERS

Chomedey, bungalow, résidentiel, 5 chambres, décoration moderne, impeccable, sous-sol fini, près centre-ville. 667-8181.

Maison à Candiac, style Espagnol, 8 app. garage double, sous-sol fini avec foyer, plusieurs d'arbres, stico & pierre. Tél: 659-9914.

108 propriété à la campagne

Ferme de 100 acres, boisée, érablière, bonne maison, Cartierville, à vendre. Tél.: 1-819-656-2223 près Mont Mégantic.

144 commerces à vendre

Camping et relais de skidoo, piscine, mini-golfe et résidence ouvert 12 mois. 467-1808.

147 terrains à vendre

DOMAINE J. BASTIEN, ST-ADOLPHE D'HOWARD — Terrain bord de l'eau en montagne boisé. Prix à partir de 10¢ le pied carré. 51 milles de Montréal passer par St-Sauveur des Monts via St-Adolphe D'Howard, tourner à droite, 1,000 pieds de R.C.A.F. 819-327-2747.

LOCATIONS

204 appartements chauffés à louer

CHARLESBOURG, Qué., à louer, appartements en construction, prêts à l'automne, 465 - 49ème rue ouest, app. 6. Tél.: 628-1335.

A louer 1040 De Salaberry 2½ meublé chauffé stationnement piscine autobus. Tél: 331-7741

234 commerces à louer

St-Dominique & Beaubien. Magasin de 900 p.c., rénové et stationnement. De 9h à 5h., 526-3263.

275 garages à louer

Louerais garage ou remise, Repentigny ou environs. Lundi ou soirs 581-5561.

302 ameublement

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, bingbags et coussins. DECOR PLUS, 1203 Crescent, 871-8008.

Aubaine! Poêle 2 ronds, four, 110 volts, propre, bonne condition. $15.00. seulement. Idéal pour chalet. 351-4268.

Reproductions litographiées de peintures de Rembrandt, Rubens - Haitien etc..., encadrées $7. chacune, non encadrées $4. chacune. 279-5276.

305 antiquités à vendre

Commodes en marquetterie, 1o Canadienne: érable onde, pin et noyer. 2e Victorienne: noyer 1873, 1-418-384-2822.

Armoire Louis XIII Fides: Vase à perles, vantaux 2 caissons et double relief - vert d'origine. 1-418-884-2822.

Rouet à vendre. Tél.: 270-4417.

316 articles sport

Bottines ski Trappeur, $45.00. $20.00 - ski fibre verre Rossignol, $35.00 - ski Head standard $35.00. Particulier: 279-5276.

319 instruments de musique

Piano mécanique, plus 150 rouleaux. 1927 Alexandre de Sève.

322 photos et cinés

A NE PAS MANQUER. Leica M-3 avec 3 objectifs. 1iè 28 m.m. ELMARIT F..2.8, 2ie 50 mm. ELMAR F... 2.8, 3ie. 135 m.m. KEKTOR F.. 4.5. Le tout $650. ou meilleur offre. 669-1818.

Topcon, deux lentilles pour caméra, une 2.8 - 28 mm, une 3.5 - 135 mm. Tél.: 526-1808.

Trois objectifs neufs pour ciné 16m.m. un 10m.m. - 25m. m. - - 75m.m. Valeur $600. pour $350. 669-1818.

330 matériaux de construction

Arborite $16.50. Armoire de cuisine directement du manufacturier, vanité, Naohroon, estimation 381-9485.

349 lingerie fourrure vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL
Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Alteration - transformation - manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaire. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8hres à 6hres 1449 St-Alexandre, suite 802. 849-2520.

Robe de mariée blanche longue crochetée à la main, taille 8 ans, 849-1914, soir.

354 monnaie - timbres

Haiti collection de 132 timbres différents $12.00. Particulier: 279-5276.

ITALIE: Collectin de 427 timbres postes différents $75. Particulier: 279-5276.

SCANDINAVIE: Collection de 320 timbres différents: $12. Particulier: 279-5276.

CANADA: Accumulation, 1,047 plis - premier jour - unités - paires - blocs - coins - scott - 453/556 - $200. Particulier 279-5276.

Timbres en aprobation du Canada et des Etats-Unis R. Bastien 290 Richelieu, Beloeil.

100 timbres du monde, seulement 25¢. Michel Ardouin, 7905, 10e avenue est, Charlesbourg, Québec.

J'achète collection ou accumulation timbres neufs ou usagés Canada - France - Etats-Unis - Vatican. Particulier (514) 279-5276.

379 divers à vendre

Grille de foyer, couleur cuivre, écran avec mailles noires. $25. 731-8122.

Multitudes de pommes à seulement 20 minutes du centre-ville. Choix de sept sortes de pommes de qualité excellente. Vous les cueillez vous-même. Pour inf: 658-4085.

A vendre encyclopédie complète de la vie sexuelle (Hachette) (2) Les oeuvres complète de Victor Hugo (Lausanne) neuves à ½ prix. 352-3755.

Collection 6 Premières Années, revue d'histoire de l'Amérique Française. $60. 279-5276.

Chauffage - Annex Coleman à vendre, bonnes conditions, bonne pour quatre pièces - Québec Tél: 524-4263

380 divers demandé

Achèterais livres de science-fiction usagés pour adolescent. 274-3035.

Recherché, les numéros 14 et 20 de la revue "socialisme". Tél: 679-1704, Michel (après 5h p.m.).

Achèterais anciens cahiers de mode et vêtements datant de 1850 à 1925. 323-4565 après-midi et soirée.

410 rembourreur

A LA CLINIQUE BEAU-BIEN ENR.
Réservez votre rembourrage des fêtes immédiatement. Travail garanti, estimation gratuite. Acceptons rive-nord-Montréal. Inf.: Denis Lamarre: 277-9970.

413 entrepreneur

S. Coulombe enr., ferblantier, couvreur. Couvertures de tous genres. Ouvrage garantie. Estimation gratuite. 324-7706 ou 689-4160.

429 garderie d'enfants

Cherchons personne fiable pour garder un jeune bébé et faire de légers travaux domestiques. 3 ou 4 jours par semaine. Travail à Saint-Hubert. Téléphoner: 656-3422.

440 service divers

AMASO
Service de rencontre sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite

ATELIER QUÉBÉCOIS OFFSET
Imprimeur lithographe
fabrication syndicale
541 St-Hubert, Pont-Viau
381-8949.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterais déménagement, prix modique, local ou longue distance. Tél.: 737-8009.
5, Marthe Gaudette, b.a.b., p. d.b., ph l'ès lettres. Tél.: 524-3852.

Lecture de livres à haute-voix, roman, histoire, affaires, etc., débit lent et rapide. 336-1009.

444 lavage - nettoyage

Lavage de murs, plafonds planchers, vitres, tapis. Estimation gratuite. M. Roger. 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livre. Tél: 381-5425

634 décès

A St-Vincent de Paul, ville de Laval, le 11 septembre 1975, à l'âge de 80 ans est décédé M. A. Dalbert Mayrand, époux de feu Gertrude Descoteaux. Il laisse dans le deuil sès enfants: Mme Marcel Thérien, (Thérèse), Mme Benoit Duchesne, (Marie-Paule)' Marc, époux de Rita Banville, Suzanne, Yves, époux de Marie-Paule Allaire. Funairailles lundi, le 15 septembre, Giroux & Fils Inc. 11,130 Boul Pie 1X, service à 10h., église St-Vincent de Paul, inhumé au cimetière St-Vincent de Paul. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Dons à l'Institut de Cardiologie.

722 cours de piano

Cours de piano solfège théorie flûte à bec. Attention spéciale aux débutants 489-8760.

Cours de piano - culture de l'oreille, solfège, flûte à bec adultes - enfants. Dans Longueuil, professeur possédant Bac. musique et Bac. spécialisé (enseignement) Jour: 677-6488.

Cours de piano, solfège et dictée musical. A Laval. 681-

820 femmes-filles demandées

SECRÉTAIRE À TEMPS PARTIEL
Notre étude légale a besoin des services d'une secrétaire additionnelle ayant de l'expérience, et qui serait disponible une quinzaine d'heures/semaine.
— Demandons secrétaire débrouillarde qui n'a pas peur de prendre des responsabilités.
CANDIDATURE PAR ÉCRIT À:
UNTERBERG, BOYER, GIROUX, MAINVILLE & BONI
1980 OUEST, SHERBROOKE SUITE 700, MONTRÉAL, P.Q.

L'Atelier de mine expressior. corporelle - expression dramatique. Près du métro Laurier. Tél: 277-9276

830 hommes-femmes demandés

Travail temps partiel 2 -3 soirs par semaine soir: 321-5988

LA COMMISSION SCOLAIRE BALDWIN-CARTIER
est à la recherche de:

ORTHOPÉDAGOGUES
"A temps complet ou à temps partiel"
Rééducation à Dénombrement flottant

Qualifications:
Baccalauréat spécialisé en enfance inadaptée ou orthopédagogie

Entrée en fonction:
Début septembre

Les personnes intéressées sont priées d'entrer en communication avec:

M. Yves Gravel
Directeur des Services aux Etudiants

697-6320, poste 79

COMMISSION SCOLAIRE BALDWIN-CARTIER
est à la recherche de:

- **PROFESSEURS EN ADAPTATION SCOLAIRE**
  — **Au secondaire**
- **PROFESSEUR DE MENUISERIE**
- **PROFESSEURS EN FRANCAIS LANGUE SECONDE**
  — **Elémentaire et Secondaire**
- **PROFESSEURS EN IMMERSION FRANCAISE**
  — **Dans les écoles anglaises élémentaires et secondaires**

Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec MLLE RITA ST-PIERRE, 69706320, poste 55.

- **UN PROFESSEUR D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ELEMENTAIRE**

Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec M. MARCEL ARSENAULT, 697-8466.

$.0.$.00

845 emplois demandés

Ebéniste intéressé à travailler dans la région de Ste-Thérèse, P.Q. Téléphonez à Claude Leclerc (613) 728-5365.

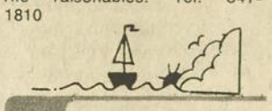
Femme voulant augmenter son revenu travaux légers dans salon de coiffure - vendredi de 9 à 5 - samedi de 9 à midi. Tél: 255-4985

Jolie blonde cherche emploi de secrétaire permanent expérience 2 mois. Besoin de travailler. Tél: 489-5439

Comptabilité tenue de livres au cmploet - salaire etc. à temps partiel - appelez (514) 347-8663

Jeune homme de 19 ans recherche emploi de messager - sans permis de conduire - disponible maintenant. Tél: 352-2399

Traduction de l'Anglais l'Italien, L'Arabe, le Vietnamien au français et l'inuprese. Tarifs raisonables. Tél: 347-1810



903 bateaux moteurs yachts

Cruser 23' couche, 4, refait à neuf moteur Chrysler 225 pied Volvo 150 hres.

810 hommes demandés

910 remorques roulottes

Camper à vendre. Autobus scolaire transformée en camper entièrement rénové, mécanique remie à neuf. $3,500. S'adresser à 5104 Esplanade. 273-1831.

918 motocyclettes

Je vends ma motocyclette Kawasaki 1975, 100 cc; 4 mots d'usure. Parfaite condition; cause départ; Rejoindre André en semaine de 9h à 5h à: 392-7691.

962 pièces d'auto

Equipement de rallye à vendre: Un Halda twinmaster, Un Huer monté-carlo, Soir: 388-5305.

999 autos à vendre

Ford station, 72, AM-FM, $1,500. Soir: 467-8062.

Fiat 128, 1973, 35,000 mi. radio AM-FM, bon état, Jacques, 525-2201, 678-8717.

Toyota 1970 doit vendre cette semaine, tapis AM-FM pneu hiver. Bon état. 336-7457 soir.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTREAL
(Aide Juridique)
COUR SUPERIEURE
(Division des Divorces)
NO: 500 12-054-096-759

DAME JOAN CHAPPELL, résidant et domiciliée au no. 798, rue Dollard, app. 5, à Longueil, district de Montréal;
Requérant(e)
C.
JEAN-PAUL-HUS, adresse inconnue,
Intimé(e)

PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé(e) Jean PAUL-HUS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copi de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par voie de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance acueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Longueuil, le 8 septembre 1975
A. BEAULIEU
REGISTRAIRE

LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER

CONTREMAÎTRE GÉNÉRAL MÉCANICIEN
Coordonne et surveille le travail de plusieurs contremaîtres dans le domaine de l'entretien du matériel mécanique tel que les foreuses rotatives, foreuses à percussion, chargeuses mécaniques, etc...

Il relève du surintendant.

CONTREMAÎTRES ÉLECTRICIENS
Surveille et coordonne le travail des électriciens et apprenti-électriciens, chargés de la réparation et apprenti-électriciens, chargés de la réparation et de l'entretien d'installations industrielles, circuits CA et CC, sur des foreuses rotatives, pelles mécaniques et les organes électriques de véhicules tels que camions de 150 tonnes, chargeuses mécaniques, etc. Il doit aussi s'occuper de l'entretien et de la réparation des installations de transport et de la distribution d'électricité à haute tension, soit 34.5 KV et 7.2 KV.

Préférence sera donnée aux diplômés en technologie électrotechnique ayant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAÎTRES MÉCANICIENS (VÉHICULES À MOTEURS DIESEL)
Surveille et coordonne le travail des mécaniciens et apprenti-mécaniciens automobilistes, qui s'occupent de réparer les véhicules tels que camions lourds de 150 tonnes, (avec moteur GM-Diesel), bulldozers, chargeuses mécaniques, etc. Il doit aussi lire et interpréter les plans. Préférence sera donnée aux diplômés en technologie mécanique ayant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAÎTRES DE MÉCANICIENS D'ENTRETIEN
Surveille et coordonne le travail de mécaniciens, apprenti-mécaniciens, soudeurs, hommes de service en lubrification qui s'occupent de réparer, ajuster, de monter et d'entretenir le matériel mécanique tel que les foreuses rotatives, foreuses à percussion, chargeuses mécaniques, etc.

Préférence sera donnée aux diplômés en technologie mécanique possédant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAÎTRES AU CONCENTRATEUR
Surveille et coordonne le travail d'ouvriers qui s'occupent de réduire le minerai par concassage, broyage et autres procédés du même genre. Un ordinateur contrôlera tout cet équipement. Le candidat doit avoir quelques années d'expérience dans la surveillance dans ce domaine. Il relève du contremaître général.

CONTREMAÎTRES À LA MINE
Ayant quelques années d'expérience dans la surveillance aux mines à ciel ouvert, aux carrières ou aux gros chantiers de construction. L'équipement lourd tel que foreuses électriques, pelles mécaniques électriques, camions de production de fort tonnage, bulldozers et nivelleuses, doit leur être familier.

Excellentes possibilités d'avancement pour les candidats intéressés à faire carrière dans l'industrie minière. Excellents avantages sociaux: allocation nordique de $150.00 par mois pour les personnes mariées et de $135.00 par mois pour les célibataires. Les facilités de logement, services publics et éducatifs, sont disponibles à la nouvelle ville de Fermont et à Ville de Gagnon. Frais de déménagement payés.

Faites parvenir votre curriculum vitae au:
SUPERVISEUR DE L'EMBAUCHE
LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER
PORT CARTIER, COMTÉ SAGUENAY
QUÉBEC

Ou pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec votre Centre de Main-d'Oeuvre du Canada de votre région.

COUPON D'ABONNEMENT

LE JOUR
Aucun abonnement n'est remboursable

JE DESIRE RECEVOIR 'LE JOUR' PAR COURRIER.

Ci-joint mon chèque d'abonnement de $ _____

Nouvel abonnement ☐
Renouvellement ☐

$18 pour 3 mois
$32 pour 6 mois
$60 pour 12 mois
Edition du samedi seulement
$15 pour 12 mois

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Tél. _____

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, 331-8961

PETITE ANNONCE GRATUITE
Bon valable pour une parution

Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.

Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

_____
_____
_____

nom _____

adresse _____
ville _____ téléphone _____
signature _____ Rubrique No _____

Petites Annonces Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

Coupe Davis

Le Chili pense à se retirer

LONDRES (PC) – Le comité du Chili de la coupe Davis a convoqué une assemblée d'urgence sur la question de savoir si une équipe sera déléguée à la demi-finale de la zone européenne à Baastad en Suède.

Plus tôt, dans la journée, le comité directeur de la coupe Davis avait fait savoir dans un communiqué que la rencontre Chili-Suède se déroulera tel que prévu à Baastad du 19 au 21 septembre.

Le comité directeur a assuré les joueurs chiliens, dont trois membres ont été menacés de mort par des exilés chiliens, de toute la protection possible de la police, mais les Chiliens ne sont pas du tout satisfaits de cette décision et ils pourraient bien se retirer de la compétition, ce qui donnerait la victoire à la Suède par défaut.

D'autre part, le général Augusto Pinochet, chef de l'Etat chilien, a déclaré vendredi que si les trois joeurs de tennis chiliens qui ont refusé de se rendre en Suède pour y disputer la demi-finale de la coupe Davis étaient des militaires, "Ils étaient déjà prêts à affronter la Suède".

La Suède est coupable de ne pas leur assurer les garanties suffisantes, a-t-il conclu.

le sport

Les Jeux de 1976 seront télévisés...

Le COJO accepte une offre de $10 millions

GENEVE (AFP) – Tout est bien qui finit bien. C'est avec un soupir de soulagement que l'on a accueilli, à Genève, dans les millieux de l'Union européenne de radiodiffusion (UER), l'annonce de l'accord conclu entre les organisateurs canadiens des Jeux de Montréal 1976 et les organismes internationaux de télévision de l'Europe de l'Est, de l'Asie, de l'Amérique latine et des pays arabes.

"Les détails de l'accord, a indiqué un porte-parole de l'UER, seront donnés par sir Charles Curran, président de l'union, lundi après-midi à Londres au cours d'une conférence de presse. Nous ne sommes pas en mesure de les révéler, mais nous pouvons nous déclarer satisfaits".

Cette réflexion laisserait entendre que les organismes de télévision ont eu satisfaction en grande partie sur le montant des droits de retransmission télévisée des jeux d'été de Montréal. Les organisateurs canadiens, rappelle-t-on à Genève, demandaient pour ces droits une somme de $18 millions alors que les organismes de T.V. offraient $9.3 millions.

En fait l'accord, selon des sources autorisées, se serait fait sur une base de $10 millions.

Il a pu être conclu, souligne-t-on dans les milieux genévois de l'UER, grâce à la position ferme des organismes de TV, mais aussi grâce au Comité international olympique qui a jeté dans la balance tout le poids de son autorité.

Les négociations sur les droits de retransmission télévisée entre organisateurs canadiens et organismes TV avaient pris une tournure aigüe en août dernier. Après plusieurs mises en garde, l'UER qui menait les pourparlers au nom des autres organismes de TV, annonçait "l'échec" des négociations. La raison, selon l'UER: le "fossé manifestement infranchissable" près de $9 millions qui séparait l'offre des organisateurs de Montréal et la proposition commune des organismes de TV.

Mais l'intervention du Comité international olympique (CIO) faisait toutefois renaître l'espoir.

Le CIO, présidé par lord Killanin, demandait fermement aux organisateurs canadiens de "reconsidérer leur position". Dans un communiqué, le 14 août, il rappelait que le C.I.O., propriétaire des Jeux Olympiques, ne fait que déléguer ses pouvoirs au comité organisateur des jeux pour négocier les droits de télévision et que les contrats régissant ces droits doivent être soumis à son approbation.

La voie était ouverte à la reprise des négociations. Dimanche et lundi dernier, lord Killanin, Jean Drapeau, maire de Montréal, et sir Charles Currant, président de l'UER et directeur général de la BBC, avaient tenu une série d'entretiens. On estime dans les milieux genévois de l'UER que ce sont ces "conversations de la dernière chance qui ont conduit à la conclusion de l'accord".

Les sportifs doivent aussi penser à leur peau...

par Christian Norbert

Quand la politique se mêle du sport, quand l'argent se met de la partie, quand les magnats entrent dans le jeu, quand l'amour de la patrie refait surface, quand tout ce qui n'est pas du sport se mélange au sport... rien ne va plus!

Il est loin le temps où Iphitos, le roi d'Elide, décrétait, huit siècles avant notre ère, qu'aucune guerre ni aucune violence ne seraient maintenues au cours de ce qui pouvait s'appeler la naissance des Jeux olympiques. Il est loin le temps où Pierre de Coubertin gagnait son pari et redonnait naissance aux Jeux olympiques, "afin, disait-il, de façonner un univers meilleur".

Depuis ce temps, on a connu les deux guerres mondiales, les événements de Munich en 1972, les problèmes raciaux, politiques, financiers, etc... Et on pense encore que le sport est le remède à tous nos maux, que le sport est la meilleure façon de réunir les peuples!

Hier, le golfeur américain Jack Nicklaus, une vedette internationale, a refusé de participer à la Coupe du monde du golf à Bangkok, qui aura lieu en décembre prochain, parce qu'il craint pour sa vie. Selon lui, sa vie est en danger à cause des relations politiques actuelles entre son pays et la Thaïlande. "Du fait que nos pays n'entretiennent pas des relations très amicales, il pourrait être dangereux pour moi de représenter les Etats-Unis à Bangkok".

Evidemment, le gouvernement thaïlandais s'est dit très choqué de la décision de Nicklaus. D'ailleurs, le Bangkok Post répliquait et accusait Nicklaus d'être "bien mal informé sur la véritable situation politique et sur l'amour des Thaïlandais pour le sport et leur admiration pour les sportifs". Le Bangkok Post affirme également que malgré cette situation, la politique n'a jamais été mêlée au sport en Thaïlande. De plus, le président de l'Association thaïlandaise de golf, qui est également le commandant militaire en chef du pays, a déclaré avoir donné toutes les garanties susceptibles de calmer les craintes que certains auraient pu avoir. Mais Nicklaus, maintenant, n'a quand même plus le choix. Avant chaque tournoi, il doit s'informer et sur l'importance de la bourse en jeu, et sur ses chances de rester vivant.

Toutefois, Nicklaus n'est pas le seul sportif qui tient à sauver sa peau. Quelques jours auparavant, le joueur de tennis chilien Jaime Fillol recevait des menaces de mort de la part (pense-t-on) d'exilés cubains en Suède. Et, tout comme Nicklaus, Fillol décidait, ainsi que ses compatriotes Patricio Cornejo et Belus Prajoux, de ne pas se rendre en Suède pour y disputer un match de coupe Davis.

Moyennant une somme de $900,000 pour garantir sa sécurité, Fillol s'est dit prêt à risquer sa vie, mais le commissaire de police Hans Fjelner de Baastad, ville où doivent se dérouler les compétitions, a déclaré qu'il ne pouvait assurer la sécurité de l'équipe chilienne, et ce malgré les déclarations de la Fédération suédoise de tennis.

De plus, un comité a été formé en Suède, spécialement pour protester contre l'organisation de manifestations destinées à empêcher le déroulement de la rencontre de coupe Davis. Ce qui revient à dire qu'il faut fournir plus d'efforts pour s'assurer la présence des athlètes que pour organiser un tournoi.

Les athlètes de l'Afrique du Sud connaissent également de tels problèmes. En coupe Davis, plusieurs fédérations de tennis ont refusé d'affronter des joueurs sud-africains à cause des politiques d'apartheid de ce pays. Le gouvernement mexicain, par exemple, a interdit aux joueurs de la Fédération mexicaine de tennis de rencontrer l'Afrique du Sud dans un match de coupe Davis sous peine d'amende en mars dernier. Ce même gouvernement est même allé jusqu'à interdire à des joueurs professionnels de ce pays d'entrer au Mexique afin de participer à un important tournoi de tennis.

Les Fédérations de patinage artistique de l'URSS et de la RDA ont d'ailleurs déjà exigé l'exclusion de l'Afrique du Sud de la Fédération internationale toujours à cause de cette politique d'apartheid.

Et n'allez pas croire que de tels problèmes n'existent pas ici. Le premier ministre Robert Bourassa a déjà été lui-même coupable d'avoir mêlé la politique au sport. En mai dernier, lors des événements violents à la United Aircraft, il avait déclaré: "Il faudrait trouver un nouvel emplacement, en dehors du Québec, aux Jeux olympiques de 1976. Je serais prêt à sacrifier ces Olympiades afin de rétablir l'ordre social dans la province".

Qu'on se rappelle également la décision du gouvernement canadien de ne plus encourager par des subventions des compétitions où seraient inscrits des Sud-africains. Qu'on se rappelle la colère des Québécois lors de la fameuse émeute du 17 mars 1955 au Forum qui avait été provoquée par une mauvaise décision du président Clarence Campbell, celle de suspendre Maurice "Rocket" Richard. Qu'on se rappelle l'affaire Forbes, acquitté par un Grand jury, même s'il avait asséné un coup de bâton au visage d'un adversaire...

Et il ne faudrait pas passer sous silence tous les "malades" qui se suicident en Europe parce que leur équipe de soccer-football a perdu. Ou encore les instructeurs bêtes et méchants des circuits amateurs de hockey au Québec. Et, cette déclaration sublime qu'a faite le président de la Ligue nationale de hockey, Clarence Campbell, en mars dernier au cours d'un symposium sur la violence dans ce sport: "La violence a toujours fait partie du jeu et mon travail premier est celui de faire de la ligue une entreprise viable. Sans la violence qui caractérise le hockey, ce sport ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui". Tout le monde semble d'accord là-dessus... D'ailleurs, s'il n'y avait pas de violence dans le monde, il ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, n'est-ce pas?

Les Riders à l'Autostade

Les Eskimos, qui partagent le 1er rang dans l'Ouest avec les Roughriders de Regina, visitent les Tiger Cats à Hamilton dimanche.

Dans les autres matches, Ottawa évolue à Montréal aujourd'hui, avec le premier rang de la CFE à l'enjeu, tandis que Toronto est à Vancouver ce soir.

Konihowski a capté 11 passes pour des gains de 320 verges et trois touchés au profit des Eskimos, qu'il a conduit personnellement à deux victoires.

Il avait d'abord l'intention de participer aux J.O. 1976 comme coureur à obstacles. A sa deuxième année avec les Huskies de l'université de la Saskatchewan, il n'a pu mériter un poste débutant et il a abandonné le football.

Il songe maintenant à participer aux J.O. 1980, car son statut de professionnel comme joueur de football sera alors accepté. Le match Alouettes-Rough Riders débutera à 1h.30 p.m.

les capoules

de Christian Norbert

Quand, de nos jours, on a une "piasse" à faire quelque part, on ne manque pas sa chance. Hier, un des promoteurs du combat du siècle (le Xième cette année) pour le championnat mondial des lourds entre l'inéffable **Mohammed Ali** et le redoutable **Joe Frazier**, a révélé que le bureau du revenu du gouvernement des Philippines a présenté une requête auprès de maisons d'affaires, demandant une contribution monétaire pour l'achat de messages publicitaires à la radio et à la télé. Selon certains dires, deux firmes importantes auraient à elles seules déjà versé près de $800,000 dans cette campagne. A quand votre petite contribution...?

D'autre part, toujours à Manille, aux Philippines, de grosses mesures de sécurité seront prises aux entrées de l'aéroport militaire de la ville afin d'éviter la répétition d'incidents survenus lors du débarquement des **Beatles** en 1965, lorsque **Joe Frazier** fera son apparition dans l'île. Le général **Mariano Castaneda** a déclaré, de plus, que l'aviation militaire se chargera de la sécurité des deux pugilistes... On prévoit un gros show avant et après le combat. Pendant, par contre, on n'en sait rien encore.

Attention à tous les anciens cyclistes, l'Association canadienne de cyclisme se cherche un nouveau président du bureau de direction du comité national des courses.

Pour notre première photo de hockey depuis la fin de la dernière saison, nous avons choisi Frank Mahovlich pour l'illustrer... Ci-contre, Mahovlich compte un but contre le gardien des Helsinki IFK.

Et ça recommence, la politique se mêle au sport... Hier, **Jack Nicklaus** a décidé de ne pas participer à la Coupe du monde, à Bangkok, à cause des relations pas très amicales qu'entretient son gouvernement avec celui de la Thaïlande. "Il pourrait être dangereux pour moi de représenter les USA à Bangkok". Peut-être pas hier, mais maintenant qu'il a déclaré cela, il serait probablement dangereux de s'aventurer en Thaïlande puisque le gouvernement de ce pays a été très choqué... et même un peu plus, de la déclaration de **Nicklaus.**

Par ailleurs, dans le même genre d'idée, les Tchèques **Richard Farda** et **Vaclac Nedomansky** ont décidé de demeurer en Suède et de ne pas suivre leur club, les Toros, en Finlande où ils doivent disputer quelques matches hors-concours." Car, selon **Farda,** il existe une entente d'extradition entre la Tchécoslovaquie et la Finlande".

On apprend, d'ailleurs, que les Toros ont écrasé les Helsinki IFK 6-2 hier dans le premier match d'une courte série que les Toros disputent en Finlande.

les statistiques

baseball

Ligue nationale

Section est

	G	P	Moy.	Diff.
Pitts.	82	62	.569	—
Philadel.	78	68	.543	5
St. Louis	75	70	.517	7½
New York	74	72	.507	9
Chicago	70	77	.476	13½
Montréal	64	81	.441	18½

Section ouest

Cincinn	96	50	.658	—
L. Angeles	79	68	.537	17½
S. Francisco	70	76	.479	26
San Diego	67	80	.456	29½
Atlanta	64	83	.435	32½
Houston	58	90	.392	39

Meneurs

	J	Ab	P	Cs	Moy.
Madlock, Chicago	125	495	76	179	.362
T. Simmons, St. Louis	140	512	73	173	.338
Sanguillen, Pitts.	120	434	51	141	.325
Watson, Houston	128	475	66	154	.324
Morgan, Cincinn	134	465	96	148	.322
Joshua, S. Franc.	119	469	69	150	.320
Garvey, Los Angel.	145	596	74	189	.317
Bowa, Philadel.	120	517	69	163	.315
Cardenal, Chicago	140	525	80	165	.314
Rose, Cincinn	146	601	99	188	.313

Circuits-Kingman, New York, 34; Schmidt, Philadelphie 34; Luzinski, Philadelphie, 32.

Points produits-Luzinski, Philadelphie, 114 Bench, Cincinnati, 107; T. Perez, Cincinnati, 101.

Lanceurs (13 décisions)-Gullett, Cincinnati, 13-3, .813; Hrabosky, St. Louis, 11-3, .786; Seaver, New York, 21-8, .724.

Lanceurs probables

Philadelphie Underwood 14-10 à Chicago Burris 13-10 2:15 p.m.

Cincinnati Nolan 13-8 à San Francisco Barr 11-13 ou Montefusco 13-8 4:05 p.m.

Montréal Carrithers 3-2 à Pittsburgh Ellis 8-7 7:05 p.m.

New York Webb 6-6 à St. Louis Reed 12-10 8 p.m.

Atlanta Devine 1-0 à Los Angeles Messersmith 16-14 10 p.m.

Ligue américaine

Section est

	G	P	Moy.	Diff.
Boston	86	60	.589	—
Baltimore	81	65	.555	5
New York	75	71	.514	11
Cleveland	70	72	.493	14
Milwaukee	62	85	.422	24½
Détroit	55	91	.377	31

Section ouest

Oakland	88	56	.611	—
K. City	80	64	.556	8
Texas			.490	17½
Chicago	68	76	.472	20
Minn.	66	75	.468	20½
Californie	66	79	.455	22½

Meneurs

	J	Ab	P	Cs	Moy.
Carew, Minn.	128	477	83	174	.365
Lynn, Boston	133	484	92	158	.326
Munson, New York	143	542	80	172	.317
Rice, Boston	135	530	87	165	.311
Orta, Chicago					
Singleton, Baltimore	143	546	81	168	.308
McRae, K. City	126	480	58	147	.306
Washington, Oakland	132	522	74	159	.305
Chambliss, New York	136	506	61	162	.300
Braun, Minn.					

Circuits-Mayberry, Kansas City, 33; R. Jackson, Oakland, 31.

Points produits-Rice, Boston, 97; Lynn, Boston, 95; Mayberry, Kansas City, 95.

Lanceurs (13 décisions)-Moret, Boston, 13-3, .813; Eckersley, Cleveland, 12-5, .706.

football

Ligue canadienne

Conférence de l'est

	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Ottawa	8	5	3	0	197	156	10
Mtl	8	5	3	0	197	161	10
Hamilton	7	2	5	0	118	201	4
Toronto	8	2	6	0	130	157	4

Conférence de l'ouest

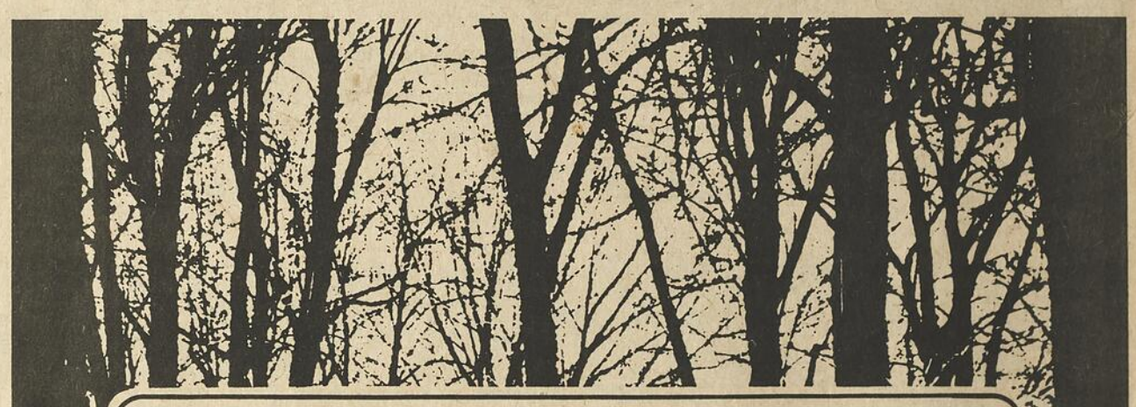
	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Edmonton	7	6	1	0	196	139	12
Saskat.	9	6	3	0	203	166	12
Winnipeg	9	4	5	0	153	181	8
Calgary	8	3	5	0	168	176	6
C.-B.	8	3	5	0	156	181	6

crosse

Ligue nationale

Série A
1er match
Québec 13, Long Island 19
2e match
Québec 10, Long Island 8
3e match
Long Island 9, Québec 14

Série B
1er match
Boston 8, Montréal 9
2e match
Boston 9, Montréal 7
3e match
Montréal 14, Boston 16
4e match
Montréal 14, Boston 17



Un appartement-jardin au Mont Bruno sur la rive sud

Bientôt, vous pourrez occuper vous aussi un luxueux appartement au prestigieux

Domaine des Hauts-Bois

Aux 800 demeures personnalisées et appartements-jardins déjà construits, s'ajoutera un autre complexe d'appartements-jardins d'un concept tout à fait différent, il comprend 4 unités de 32 logements chacune de 3½ et 4½ pièces, érigées sur un vaste terrain paysagé autour d'une place centrale.

Offre exceptionnelle

Les premiers logements se loueront à compter de $170.00 par mois pour un studio. Nous ne pouvons encore vous montrer votre appartement terminé, mais venez visiter le **"DOMAINE DES HAUTS-BOIS"**, une cité dans la nature sur un versant du Mont Bruno. Vous vous familiariserez avec le cadre enchanteur de votre futur logement et nous vous montrerons des maquettes des différents types d'appartements et du complexe entier. Nos représentants causeront avec vous des raisons de vivre chez nous au

Domaine des Hauts-Bois du Mont Bruno

Heures d'ouverture: en semaine: 13 à 20:30 heures
Samedi et dimanche: 13 à 18 heures
Téléphone: 649-1091 - 649-1551

Pour Vous Le Champfleury

Excellent standard d'insonorisation et de protection contre l'incendie . . . Chauffage électrique . . . Lave-vaisselle, cuisinière et réfrigérateur fournis . . . Cuisine avec comptoir-lunch . . . Foyer dans 56 appartements . . . Moquettes aux étages . . . Buanderie communautaire au rez-de-chaussée . . . Espace de buanderie privé dans chaque appartement . . . Rez-de-chaussée: Patio individuel 11′ sur 12′ . . . Etages: Balcons 5′ sur 11′ . . . Stationnement extérieur gratuit pour une voiture . . . Divers jeux de plein air et quelques potagers . . . Piscine . . . Service de gardes de sécurité en permanence . . . Nouveau centre commercial avoisinant . . . Service d'autobus à la gare du C.N. et à la station de métro de Longueuil. SPECIAL: Transport gratuit à la gare du C.N.

Le Mont Bruno

Site du **DOMAINE DES HAUTS-BOIS,** est un environnement de forêts et le lacs propices à la détente et aux sports de plein air.

Itinéraire

Par le pont Jacques-Cartier et la route 3 ou par le pont tunnel Lafontaine on emprunte pour 9 minutes la route 20 (Trans-canadienne) jusqu'à la sortie **62** de Ste-Julie où des enseignes indiquent le **DOMAINE DES HAUTS-BOIS.**

REÇU LE
17 SEP. 1975
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC